



Études océan Indien

45 | 2010

Amour et sexualité du côté de l'océan Indien occidental

Mots et expressions *merina* sur la sexualité (Hautes Terres centrales de Madagascar)

Malanjaona Rakotomalala



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/oceanindien/929>

DOI : 10.4000/oceanindien.929

ISSN : 2260-7730

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2010

Pagination : 149-231

ISBN : 978-2-85831-190-3

ISSN : 0246-0092

Référence électronique

Malanjaona Rakotomalala, « Mots et expressions *merina* sur la sexualité (Hautes Terres centrales de Madagascar) », *Études océan Indien* [En ligne], 45 | 2010, document 7, mis en ligne le 17 octobre 2011, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/oceanindien/929> ; DOI : 10.4000/oceanindien.929

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.



Études océan Indien est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Mots et expressions *merina* sur la sexualité (Hautes Terres centrales de Madagascar)

Malanjaona Rakotomalala

- 1 Lorsque mes collègues, mes étudiants ainsi que mes amis, issus du milieu intellectuel, feuilletent ma seconde thèse, celle sur la sexualité merina, ils s'attardent surtout sur le lexique que j'ai dressé dans les documents annexes¹. La première réaction est presque la même partout, notamment quand le lecteur est malgache, *a fortiori* merina : l'étonnement devant l'importance en nombre des expressions concernant la sexualité chez les Merina. À l'époque de mes enquêtes dans le cadre de cette thèse, j'ai pu en collecter en tout et pour tout 530, un vocabulaire qui doit être considéré comme un essai précédant une collecte beaucoup plus intense. Personne ne semble s'attendre à ce phénomène de la part du groupe considéré comme le plus prude et le plus christianisé de Madagascar².
- 2 Il faut savoir que, suite au contact avec le christianisme, quelques expressions ont complètement disparu du vocabulaire linguistique merina, car elles sont considérées désormais comme malséantes. Ainsi, *tembom-pandroana*, litt. « semence ou orgasme du bain rituel », l'« argent payé pour la nourriture le jour de la nouvelle année »³, ne s'entend plus, d'autant plus que le *fandroana* (bain rituel du Nouvel an) ne se célèbre presque plus. C'est le mot *tembo*, désignation vulgaire du sperme, qui gêne les Merina. À la place de l'expression *tembom-pandroana*, sur les sanctuaires royaux et princiers fréquentés par les traditionalistes à chaque Nouvel an traditionnel (*alahamadibe*), on a désormais *hasim-pandroana*, « *hasina* du bain rituel », le terme *hasina* ayant relation avec le sacré, mais désignant aussi toute offrande marquant une allégeance ou une communion⁴. Dans le domaine médical, le vocable *tembo* lui-même est souvent remplacé par *ranon'aina*, « liquide de la vie ».
- 3 Notons également que seuls les Merina d'un certain âge, vivant en milieu rural très retiré, utilisent encore *tembo* pour dire « orgasme » en parlant d'un homme ; or, dans le nord de l'île, ce sens est encore conservé. En Imerina, quand un homme (et aussi une femme) atteint l'orgasme, on dit désormais, entre autres, qu'il ou elle est « arrivé(e) ; venu(e) » (

tonga), ou « parti(e) » (*lasa*)... peut-être des mots calques du français « venir » et « partir », lesquels signifient jouir dans le domaine argotique français⁵. En ce qui concerne le contact avec la culture française, les exemples les plus illustratifs sont le remplacement des mots *mangery* (chier) et *mamany* (uriner), des mots qui « blessent les oreilles » (*mandratra sofina*), dit-on, selon les Merina occidentalisés et chrétiens ; ils préfèrent les formes malgachisées du français : *mikakà* (faire caca) et *mipipỳ* (faire pipi) !

- 4 L'on ne doit pas cependant ignorer deux choses : d'une part, il existe chez ce groupe des poches de résistance au christianisme et à l'Occident ; la pluralité des églises ainsi que des équipements sociaux modernes ne peut être prise ici comme critère ni de chrétienté ni de « modernité » ; d'autre part, les Merina ne sont pas secrets, mais discrets : ils pensent tout bas ce que d'autres Malgaches osent dire tout haut, comme si c'était pour eux un moyen de ne pas ternir l'image « dorée » que les missionnaires leur attribuaient au XIX^e siècle.
- 5 Pour ce qui concerne le vocabulaire, une collecte beaucoup plus poussée nous a permis de dépasser largement celui présenté en 1996 : nous avons effectivement 1033 entrées⁶. Tout compte fait, les mots et expressions ayant une relation explicite avec la sexualité ne sont pas nombreux ; la liste est fortement gonflée par des mots et expressions qui, à première vue, n'ont pas de contenu sexuel, mais qui peuvent subir une tournure particulière pour les plonger dans un contexte sexuel. Ainsi, les médias malgaches utilisent l'expression *ady anaty akata*, litt. « combats dans les broussailles », en parlant des luttes de libération armée que menaient les maquisards (Seconde Guerre mondiale, « rébellion » de 1947 à Madagascar...) ; les jeunes de la capitale ont donné récemment une connotation sexuelle à cette expression : elle évoque les relations sexuelles qui se passent dans la nature, dans des coins discrets ; les deux « combattants » qui vont se livrer à un corps-à-corps se cachent dans les broussailles !
- 6 L'autre caractéristique frappante du vocabulaire est la prédominance de la synonymie : certains vocables sont considérés comme crus, d'autres sont censés respecter la bienséance, tandis que d'autres encore sont désuets...
- 7 Signalons enfin que la sexualité est un domaine privilégié de l'argot. En général, chaque classe particulière (professionnelle, générationnelle, etc.) d'une société a son vocabulaire argotique. Il arrive même que des groupuscules élaborent des codes linguistiques spéciaux qui leur sont propres. L'exemple le plus illustratif est l'utilisation, dans les années soixante, de l'expression « la source », titre d'un succès d'Isabelle Aubret, par les filles de l'école Paul Minaut, un établissement protestant de Tananarive, pour qualifier une fille indisposée. Voici quelques vers de ladite chanson :

Elle chante au milieu du bois
 La source, et je me demande
 S'il faut croire à cette légende
 D'une fille qu'on y trouva
 Ils étaient là, trois, à l'attendre
 Trois hommes-loups, cette brebis
 Elle avait la chair bien trop tendre
 Ils avaient bien trop d'appétit

- 8 Aucune déformation de la parole ! La parodie se situe au niveau de l'interprétation du message seulement par les filles de l'école : les « trois hommes-loups » (le pénis) attendent que « la source » qui se trouve « au milieu du bois » (les poils pubiens) tarisse... Il s'agit là d'un véritable génie populaire !

- 9 Par ailleurs, certains mots argotiques, bien qu'ils aient été considérés au début comme propres aux « voyous », ont fini par s'imposer et ont connu un usage (presque) général. C'est le cas, par exemple, de *sipa*, désignation du ou de la petite amie.
- 10 Dans tous les cas, le vocabulaire montre bien que la langue est un moyen de conceptualisation de la vision de l'être humain et des relations humaines. Nous le soumettons à ceux qui s'intéressent aux faits de langue pour qu'ils en fassent une étude beaucoup plus approfondie.
- 11 Une note, enfin, sur la transcription. Il est vrai que l'élaboration du malgache « officiel » ou malgache « classique » au XIX^e siècle a pris comme base le parler merina. Or, entre le parler merina actuel et le malgache dit officiel, il existe une distance relativement énorme. Nous transcrivons donc ce parler tel que nous l'avons entendu, en respectant cependant les règles générales de la grammaire malgache... ce qui pourrait gêner énormément ceux qui sont habitués à voir au parler merina le malgache officiel. Entre autres, les noms d'agent commençant par *mp-* en malgache officiel seront orthographiés *p-* ; exemple : *pampanofa vatana* (« loueur ou loueuse de corps »), au lieu de *mpampanofa vatana*.

Abréviations utilisées	
angl.	anglais
arg.	argotique
contr.	contraire
fr.	français
id.	<i>idem</i>
litt.	littéralement
m.à.m.	mot-à-mot
péj.	péjoratif
syn.	synonyme
triv.	trivial
v.	voir

- 12 Pour faire ressortir les procédés sémantiques, nous proposons pour chaque expression une traduction littérale ; elle sera mise entre parenthèses ou crochets et entre guillemets immédiatement après l'expression.
- 13 Signalons, en outre, que, dans l'alphabet malgache, -y est la forme graphique de la voyelle *i* en position finale ; phonétiquement, les deux signes voyelles sont équivalents. Dans ce cas, la succession des mots ne suit pas l'alphabet français. Exemple : *tsy ampy lahy, tsy ampy tosika tsidiasana, tsikondry tsy mahay laha...*

A comme *ady anaty akata*...

- 14 **ADY ANATY AKATA** (« combat dans les broussailles » ; les maquisards sont des *piady anaty akata*, « combattants dans les broussailles »). Expression de plaisanterie des jeunes de Tananarive, d'usage rare, apparue au début des années 2000, pour les relations sexuelles qui se passent dans la nature, dans des coins discrets.
- 15 **ADY GASY** (« façon malgache »). 1. Toute technique considérée comme spécifiquement malgache (exemple : la médecine populaire locale). 2. Dans le domaine de la sexualité, la position dite du missionnaire. Syn. : *fomba gasy* (« coutume malgache »), *fomba (fanao) tsotra* [« manière (de faire) simple »], *fomba mahazatra* (« manière habituelle »), *fombandrazana* (« coutume ancestrale »), *fomba taloho* (« coutume ancienne »).
- 16 **AKAMABE** [« grand(e)-ami(e) »]. Une des expressions arg. des jeunes pour fiancé(e). Syn. : *sipabe* [« grand(e)-fiancé(e) »].
- 17 **AKOHOLAHA FANTAKA** (une race de coqs de combat). Dans le domaine de la sexualité, coureur de jupons. Syn. : *akoholaham-bohitra* (« coq du village »), (*a*)*ndrembò*, *andriambody* ou *ndrembody* (« prince-des-fesses »), *masia-drambo* (« dont la queue est méchante »), *pilalao vehivavy* (« joueur de femmes »), *pilalao vody* (« joueur de fesses »).
- 18 **AKOHOLAHAM-BOHITRA**. Calque du fr. « coq du village ». V. syn. *akoholaha fantàka* (une race de coqs de combat).
- 19 **AKOHOVAVY MANENO** (« poule qui chante »). 1. Femme qui usurpe les droits de l'homme. 2. Fille ou femme qui fait les premiers pas dans les rencontres amoureuses, ou qui prend l'initiative lors d'une relation sexuelle.
- 20 **AKSA** (fr. « axe », dans le sens de pivot). Arg. Dans le domaine de la sexualité, le sexe de l'homme. V. syn. *basy₁* (« fusil »).
- 21 **ALA ANTAMBO** (« levée de malheur »). Dans le domaine de la sexualité, levée d'inceste. Syn. : *ala fady* (« levée d'interdit »), *ala loza* (« levée de danger »), *ala ondrana* (« levée de débordement ? »), *dika* (« enjambement »), *fanadiovana* (« purification »), *fanasana* (« lavage »).
- 22 **ALA ATSINANANA** (« forêt de l'Est »). Désignation à plaisanterie des poils pubiens jugés trop touffus, l'Est de Madagascar étant une région forestière.
- 23 **ALA FADY** (« levée d'interdit »). V. *ala antambo* (« levée de malheur »).
- 24 **ALA LOZA** (« levée de danger »). V. *ala antambo* (« levée de malheur »).
- 25 **ALA ONDRANA** (« levée de débordement ? »). V. *ala antambo* (« levée de malheur »).
- 26 **ALIN-DRATSY** (« mauvaise nuit ; nuit du mal »). 1. À l'époque royale merina, nuit précédant le Nouvel an, pendant laquelle une femme séparée devait revenir coucher chez son mari. 2. Nuit de débauche sexuelle. Syn. : *bealla* (« grande-nocturne »), *behariva* (« grande-soirée »), *bemaizina* (« grande-obscurité »), *valabe* [« grande-rizière ; grand-parc (à zébus) »].
- 27 **AMALO-MATY** (« anguille morte »). Se dit de quelqu'un qui ne réagit pas face à une situation généralement malheureuse. Dans le domaine de la sexualité : 1. position du coït qui consiste pour la femme, sous l'homme, à étendre ses jambes, sans faire aucun mouvement. Syn. : *vatan'akondro* (« tronc de bananier »), *vatan-kazo* (« tronc d'arbre ») ;

2. qualificatif d'une femme qui manque totalement de réaction lors d'un rapport sexuel (invective). V. *mamely razana* (« donner un coup à un mort »).
- 28 **AMBALAMATY**. Une forme mortelle de la sorcellerie dénommée *ambalavella* (v. ce mot).
- 29 **AMBALAVELLA**. Célèbre sorcellerie que l'on peut utiliser, entre autres, à des fins amoureuses ; à la différence de l'*ambalamaty*, généralement, l'*ambalavella* n'est pas mortelle, mais rend fou.
- 30 **AMBANY GORODONA** (« sous le parquet »). Se dit des liaisons secrètes.
- 31 **AMBAVINY** (« là-où-il-y-a-la-féminité ; côté-femelle ») ; contr. : *andahany* (« là-où-il-y-a-la-virilité ; côté-mâle »). 1. Sexe généralement d'un insecte femelle. 2. Trou dans lequel on peut insérer quelque chose (exemples : boulon, prise électrique). 3. Antidote, remède. 4. Côté d'un tambour à deux faces produisant un son relativement grave.
- 32 **AMBOARINA** (« qu'on-construit ; qu'on-répare ; qu'on-remet-à-sa-place »). Expression arg. des jeunes des villes, apparue vers le milieu des années 70, signifiant donner une correction, mais aussi avoir une relation sexuelle (c'est l'homme qui « remet à sa place » la femme).
- 33 **AMBONY AMBANY** [« (sens) dessus dessous »]. La position dite du 69. Syn. : *Vazaha* (« Blanc »), *Vazaha matory* (« Blancs en train de dormir »).
- 34 **AMPIDIRINA AM-PON'OMBY** (« faire entrer dans le ventre d'une vache »). Faire une levée d'inceste. V. *ala antambo* (« levée de malheur »).
- 35 **AMPONGA MIHANTONA** (« tambour suspendu »). Fille ou femme qu'on ne « décroche » que quand on n'en trouve pas.
- 36 **ANDAHANY** (« là-où-il-y-a-la-virilité ; côté-mâle ») ; contr. : *ambaviny* (« là-où-il-y-a-la-féminité ; côté-femelle »). 1. Sexe généralement d'un insecte mâle. 2. Quelque chose qui peut s'insérer dans un trou (exemples : vis, fiche électrique). 3. Nom générique des recettes de sorcellerie généralement mortelle. 4. Côté d'un tambour à deux faces produisant un son relativement aigu.
- 37 **ANDALOVANA** (« par-laquelle-on-passe »). Se dit d'une fille ou d'une femme avec qui on n'entretient pas une liaison durable, que l'on quitte juste après une ou deux rencontres sexuelles.
- 38 **ANDEFIMANDRY** (« qui-dort-du-côté-du-mur ; qui-dort-du-côté-gauche (?) »). Désignation respectueuse de l'épouse.
- 39 **ANDEVO ONDANA** (« esclave oreiller »). À l'époque royale, esclave concubine, généralement d'un dignitaire.
- 40 **ANDREMBO** ou **ANDREMBODY** (« prince-des-fesses »). Expression arg. des jeunes des villes pour coureur de jupons (*andrembò* : forme tronquée de *andrembody*). V. syn. *akoholaha fantàka* (race de coqs de combat), *pilalao vehivavy* (« joueur de femmes »). Autre forme : *ndrembò*.
- 41 **ANDRO TSY MATY** (« jour qui ne meurt pas ; jour impuni »). 1. À l'époque royale merina, nuit précédant le Nouvel an, pendant laquelle on pouvait enfreindre certaines lois et coucher avec des personnes interdites, sans être puni. 2. Actuellement, qualificatif donné aux journées de réjouissances collectives.
- 42 **ANGA-BORIBORY** (« blennorragie ronde »). Un symptôme de la blennorragie, peut-être en relation avec une enflure au niveau du nombril chez l'enfant (syn. : *anga-jaza*,

- « blennorragie infantile »); chez l'adulte, la maladie peut se caractériser par une rétention urinaire, accompagnée éventuellement d'une constipation.
- 43 **ANGADY** (« bêche »). Dans le domaine de la sexualité, désignation arg. du sexe de l'homme, usitée en milieu rural.
- 44 **ANGA-JAZA** (« blennorragie infantile »). Un symptôme de la blennorragie chez l'enfant. Syn. : *anga-boribory* (« blennorragie ronde »).
- 45 **ANGA-JORÝ** [« blennorragie (de) jeune ? »]. Un symptôme de la blennorragie chez les jeunes hommes (stade primaire). Syn. : *angatra tsotra* (« blennorragie ordinaire »).
- 46 **ANGA-MATY** (« blennorragie morte ? ; blennorragie mortelle ? »). La maladie se manifeste simultanément par un écoulement de sang ou de pus et une rétention urinaire (stade avancé).
- 47 **ANGATRA**. Nom générique de la blennorragie, mais pouvant désigner aussi l'urétrite ou encore toute manifestation syphilitique. Syn. : *fame*, arg. *matotò* (« fantôme », homonyme de *angatra-maladie*).
- 48 **ANGATR'ALIKA** (« blennorragie du chien »). Blennorragie à un stade relativement avancé, avec sécrétion de pus.
- 49 **ANGATRA TSOTRA** (« blennorragie ordinaire »). La maladie est au stade primaire.
- 50 **ANGELINGELY** (« comme-un-grillon »), c'est-à-dire attirant l'attention par des cris. 1. Fille folâtre, coquette, aimant se faire remarquer par les garçons. Syn. : *jefty, jejo* (« coquette »). 2. Libertine. Syn. : *jila* (« lascive »).
- 51 **ANGOLA** ou **ANGOLANGOLA** (« câlin »). Geste et voix doux, caressants, que fait généralement la femme. À distinguer de *angoty*, qui utilise seulement la voix, de *hantahanta*, geste et voix que peut faire aussi l'homme pour avoir quelque chose, et de *tositosy* (« appui l'un contre l'autre ? »), câlin gestuel réciproque.
- 52 **ANGOTY** (« câlin »). Voix douce et caressante que fait généralement la femme. À distinguer de *angola* (geste et voix doux de la femme en général), de *hantahanta* (geste et parole que peut faire aussi l'homme), et de *tositosy* (« appui l'un contre l'autre ? »), câlin gestuel réciproque.
- 53 **ANKASAROTANA** (« parties-déliques »), peut-être un calque du fr. Désignation jugée bienséante des organes génitaux externes de l'homme. V. syn. *filahina* (« virilité »).
- 54 **ANKERINY** (« de-force »). Viol. Syn. : *fanolanana* (« distorsion ; infraction »).
- 55 **ANKIZY** (« enfant »). Une des désignations des esclaves à l'époque royale merina, des domestiques actuellement. Dans le domaine des relations amoureuses ou conjugales, terme utilisé généralement par les hommes pour dire fiancée ou épouse. Syn. arg. : *papozy* (de l'amérindien *papoose*, « enfant »).
- 56 **ANTAMBO** (« malheur »). Dans le domaine de la sexualité, une des désignations de l'inceste. V. syn. *fadibe* (« grand-interdit »).
- 57 **ANTI-MÔLA** (« vieille folle »). Femme d'un certain âge qui se comporte comme une jeune fille, notamment en matière de sexualité et d'effets vestimentaires ; un homme se comportant ainsi est dit, ironiquement ou par plaisanterie, *jiolahamboto antitra* (« vieux voyou »), *tovalaha zokiny* (« jeune homme âgé »).
- 58 **ANTSANGORY** (« califourchon »). Position du coït qui consiste pour la femme à mettre les deux jambes sur les épaules de l'homme. Syn. : *omby fohy* (« zébu court »), *tongotra ankatoka* (« jambes au cou »).

- 59 **ARAKA OMBY (VERY)** [« suivi d'une vache (égarée) »]. 1. Le fait de tenir un taureau derrière une vache lors des saillies, ou de le garder auprès d'elle en prévision des saillies. 2. Toute pénétration par derrière lors d'un coït.
- 60 **ARETIM-BAZAHHA** (« maladie des Blancs »). Dans le domaine de la sexualité, le sida. Contr. : *aretina gasy* (« maladies malgaches », dont les infections sexuellement transmissibles « classiques »).
- 61 **ARETIM-BEHIVAVY** (« maladie des femmes »). Menstrues. Syn. : *fadim-bolana* (« interdit mensuel », *isam-bolana* (« mensuel »), *fotôna* (« temps ; période ; rendez-vous »).
- 62 **ARETINA GASY** (« maladies malgaches »). 1. Tout cas de sorcellerie provoqué par un Malgache. 2. Les infections sexuellement transmissibles, sauf le sida, considéré comme une *aretim-Bazaha* (« maladie des Blancs »).
- 63 **ARETIN-DEHILAHHA** (« maladies des hommes, maladies propres aux hommes »). Maladies vénériennes, sauf le sida.
- 64 **ARETIN-DRAZANA** (« maladies des ancêtres ; maladies ancestrales »). Les maladies vénériennes, sauf le sida.
- 65 **ASA** (« travail ; acte »). 1. Dans le domaine de la sexualité, le coït. V. syn. : *lely* (coït). 2. Dans le domaine de la prostitution, la prostitution même en tant qu'activité rémunératrice.
- 66 **ASAN'NY FITIAVANA**. Calque du fr. « acte de l'amour », c'est-à-dire l'acte sexuel (expression jugée bienséante de certains intellectuels urbains, inconnue en milieu rural).
- 67 **ASAN'NY NOFO** (« acte charnel »). Expression chrétienne pour dire relation sexuelle, mais aussi, éventuellement, choses de la vie.
- 68 **ATY FORY** (« intérieur de la vulve »). Vagin. Syn. péj. : *aty kindy* (*id.*).
- 69 **ATY KINDY** (« intérieur de la vulve »). Triv. Le vagin. Syn. : *aty fory* (*id.*).
- 70 **ATODY** (« œuf »). Dans le domaine de la sexualité, une des désignations des testicules, ancienne en Imerina, mais encore utilisée dans ce sens dans certaines régions de l'île. V. syn. *vôniny*₂.
- 71 **ATODIN'AINA** (« œuf de la vie »). Ovule (terme médical).
- 72 **ATODINAKANGA** (« œuf de pintade »). Les testicules (métaphore désormais presque inconnue). V. syn. *vôniny*₂.
- 73 **ATODY OLLA** (« œuf humain »). Néologisme pour ovule (expression scientifique).
- 74 **AZO** (« attrapée, prise »). Dans le domaine de la sexualité, se dit d'une femme avec qui on a réussi à avoir une relation sexuelle. Syn. : *vo* (« frappée ; bernée »), *tratra* (« attrapée, prise »).

B comme *ba*, *babỳ*, *babo*...

- 75 **BA** (onomatopée reproduisant le bruit des lèvres lors d'une embrassade sur les joues). Embrassade sur le joues ; on dit aussi *bakely* (« petit-ba »). Syn. : *mamikely* (« petite-douceur »).
- 76 **BABÛ** (angl. « baby »). Un des termes utilisés par les jeunes de la capitale, à partir de 2000 environ, pour le ou la petite amie (quelquefois, prononcé *beby* ou *bebỳ*). Syn. entre autres de *jô* ou *jôba*, *sipa*.

- 77 **BABO** [« vaincu(e) ; soumis(e) »]. Dans le domaine de l'amour ou de la sexualité, se dit de quelqu'un totalement épris ou satisfait de son ou de sa partenaire, à tel point qu'il accepte tout ce que celui-ci ou celle-ci lui propose. Syn. : *latsaka*₁ [tombé(e) (amoureux ou amoureuse)], *latsa-damba* (« dont la toge ou l'étole *lamba* tombe »).
- 78 **BAIJÔ** ou **BAJÔ**. Arg. Verlan de *jôba* (v. ce mot).
- 79 **BAINNA** [« (le) vieux »]. Expression arg. utilisée dans tout l'Imerina. 1. Homme d'un certain âge. 2. Terme de référence ou d'adresse, irrespectueux ou à plaisanterie selon le cas, pour père. 3. Utilisé éventuellement par la femme pour désigner le père de ses enfants. 4. Éventuellement aussi par les jeunes filles pour un partenaire sexuel généralement régulier, beaucoup plus âgé qu'elles. 5. Sexe d'un homme expérimenté.
- 80 **BAKELY** (« petit-bà »). V. *ba*.
- 81 **BAKOLY** (« porcelaine »). Désignation arg., pas très connue, des fesses de la femme (est-ce parce qu'elles sont censées être fragiles ou s'agit-il ici du prénom féminin Bakoly, fréquent chez les Merina ?).
- 82 **BALITA** (« Coquin ? », nom propre masculin, à connotation affective). Dans le domaine de la sexualité, un des surnoms arg. donnés au sexe de l'homme. Autres surnoms : Kotobe (« Gros-garçon »), Kotobeloho (« Garçon-à-la-tête-grosse »), Kotokely (« Petit-garçon »), Lekoto (« Le-garçon »), Litakely (« Petit-coquin ? »).
- 83 **BALITABE** (« Grand-coquin ? », nom propre masculin, à connotation affective). Dans le domaine de la sexualité, un des surnoms arg. donnés aux verges de taille respectueuse. V. Balita (« Coquin ? ») pour les autres surnoms.
- 84 **BALITAKELY** (« Petit-coquin ? », nom propre masculin, à connotation affective). Dans le domaine de la sexualité, un des surnoms arg. donnés aux verges de petite taille. V. Balita (« Coquin ? ») pour les autres surnoms.
- 85 **BALLE A BLANC**. Désignation arg. du sperme, utilisée de temps en temps par les jeunes de Tananarive. Syn. : *ranon'aina* (« liquide de la vie »), *tembo* (sperme), *tsoka* (« moelle »), *vovok'aina* (« poussière de la vie »).
- 86 **BALOMMA** ou **BALONNA** (fr. « ballon »). Une des désignations arg. du préservatif, apparue dans la première moitié des années 80 dans les villes. V. syn. *basy*₂.
- 87 **BANDROLAHA** (homme esclave, généralement captif de guerre, grand et musclé). Dans le domaine de la sexualité, qualificatif de plaisanterie d'un homme, généralement un descendant d'anciens esclaves, grand, viril et musclé, censé avoir un tonus sexuel important. Syn. : *kimàma* (taureau fougueux).
- 88 **BAO MIJJY** (fille qui fait de petits pas rapides en marchant ; en football, *mijjy* = dribbler). Arg. 1. Fille qui aime se faire remarquer par les hommes. Syn. : *jila* (« lascive ; folâtre »), *angelingly* (« comme un grillon »). 2. Fille qui ondule et roule des hanches en marchant.
- 89 **BARARATA** (bambou mince et relativement long). Une des nombreuses désignations arg. de la verge (expression pas très connue du milieu urbain).
- 90 **BASY**₁ (« fusil »). Un des nombreux termes arg. du milieu urbain pour pénis.
- 91 **BASY**₂ (forme tronquée de *basikety*, angl. « basket »). Un des termes arg. du milieu urbain pour préservatif. Syn. : *balômma* ou *balônna* (fr. « ballon »), *basikety* (« basket »), *fimailo* (« outil-de-prudence »), *gôdasy* (fr. « godasse »), *kapôty*, *kaps* (fr. « capote »), *kasikety* (fr. « casquette »), *raglà* (fr. « raglan »), *Ramalla* (« Le-Prudent »), *sabilabila* (« qui-pendouille »), *satroka* (« chapeau »).

- 92 **BASIKETY** (angl. « basket »). V. *basy*₂.
- 93 **BASILE**. Un des noms propres de personne français fréquemment utilisé comme surnom du sexe de l'homme par les jeunes merina des villes.
- 94 **BASIN'ANGLISY** (« fusil des Anglais »). Terme arg. du milieu urbain, qualifiant une verge relativement longue ; grosse et longue, elle est qualifiée de *tafondro* (« canon ») ou de *fanoto* (« pilon »).
- 95 **BASINA ARIARY FITO** (« fusil de sept francs »). Vieille fille dont personne ne veut plus, expression extraite de l'adage : *Basina ariary fito : tsy takatry ny ory, tsy tin'ny panana* (fusil de sept francs : les pauvres n'ont pas la possibilité de l'acheter, les riches ne l'aiment pas). Syn. : *lany zara*, « qui n'a plus de chance, de part ».
- 96 **BASY POLETA** (« fusil pistolet »). Désignation arg. d'une verge de petite taille, peut être abrégée en *poleta* (angl. « bullet ») Syn. : *pecto* (v. ce mot). Contr. : *fanoto* (« pilon »), *tafondro* (« canon »).
- 97 **BEALLA** (« grande-nocturne »). 1. Ruée vers un même endroit la nuit. 2. Libation nocturne lors de certains rites, pouvant comprendre éventuellement une orgie sexuelle. V. syn. *alin-dratsy* (« mauvaise nuit ; nuit du mal »).
- 98 **BEATLES**. Célèbre groupe britannique de musique pop, dont la coupe de cheveux longs était à la mode dans les années 60. Dans le domaine de la sexualité, le nom est utilisé comme arg. par les jeunes de la capitale dans les années 60-80 pour qualifier un pubis (généralement celui d'une femme) aux poils relativement longs. Contr. : *sola* (« chauve »), *coco rasé*, Yul Brynner.
- 99 **BEBY** ou **BEBÏ**. V. *babÏ*.
- 100 **BEHARIVA** (« grande soirée »). Syn. de *bealla* (« grande-nocturne », sens 1 et 2).
- 101 **BELOHO** (« dont-la-tête-est-grosse ») ou **BELOHOKELY** (« petit-dont-la-tête-est-grosse »). Arg. Désignation à plaisanterie du pénis.
- 102 **BEMAIZINA** (« grande-obscureté »). V. syn. *alin-dratsy* (« mauvaise nuit ; nuit du mal »).
- 103 **BERA**. Désignation arg. du ou de la petite amie, utilisée par les jeunes des villes, dans la seconde moitié des années 50 et au début des années 60.
- 104 **BESO** (« basse », voix la plus grave dans un chœur). Arg. (plaisanterie). Gémissement de plaisir de l'homme lors d'une relation sexuelle hétérosexuelle (expression des jeunes du milieu urbain, d'utilisation relativement rare), celle de la femme, aiguë, est dite *feo vôlohany* (« première voix »).
- 105 **BIBY**₁ (« animal, bête ; serpent »). 1. Fœtus humain. 2. Arg. Pénis généralement d'un adulte [pour un enfant, *bibikely* (« petite bête »), *valala* (« sauterelle »), ou *valalakely* (« petite-sauterelle »)]. 3. V. *misy biby* (« qui a des bêtes »).
- 106 **BIBY**₂ ou **BIBIN'ANDRIANA** (compris actuellement dans le sens de « bête » ou « bête royale »). Étymologiquement, *biby* serait un mot d'origine swahilie, signifiant dame ; *bibin'andriana* signifierait concubine royale.
- 107 **BIBIKELY** (« petite-bête », insecte). Sexe d'un garçon généralement avant sa circoncision.
- 108 **BIBILAVA MANDADY AMAN-KAZO** (« serpent grim pant sur un arbre »). Dans le domaine de la sexualité, technique du coït qui consiste pour la femme, sous l'homme, à s'agripper à celui-ci avec les bras et les jambes en même temps. Syn. : *vaha mandady aman-kazo* (« liane grim pant sur un arbre »).

- 109 **BIBITY** (forme redupliquée et malgachisée du fr. « bite »). Expression courante à Tanananarive, désignant la verge, quel que soit l'âge.
- 110 **BIBRÔ** (fr. « biberon »). Terme de plaisanterie pour les seins de la femme. Syn. : *nono* (seins), *sakafon-jaza* (« repas des enfants »), *sambôsa* (beignet de forme triangulaire, plus ou moins bombée).
- 111 **BIGA** (angl. *big* ?). Arg. Une des désignations pas très usitées des filles en tant que partenaires sexuelles dans les années 70-80, dans les villes (syn. entre autres de *jô* ou *jôba*, *sipa*).
- 112 **BISIKILETA** (fr. « bicyclette »). Dans le domaine de la sexualité, terme utilisé comme arg. par les jeunes hommes (milieu aussi bien urbain que rural), depuis le milieu des années 80, pour désigner les filles ou femmes comme partenaires sexuelles (on monte dessus).
- 113 **BISIKILETAN'NY FIVONDRONANA** (« bicyclette de la sous-préfecture »). Expression arg. des jeunes du milieu rural, apparue vers le milieu des années 80, désignant une fille ou une femme, non prostituée, sur qui n'importe quel homme peut « monter ».
- 114 **BOATY** (fr. « boîte »). Arg. Désignation du sexe de la femme utilisée au début par les garagistes de Tanananarive (expression inconnue en milieu rural). Syn. : *sopapa* (fr. « soupape »).
- 115 **BÔBÔ**. En milieu urbain merina, désignation à plaisanterie des bourses (l'expression est presque inconnue dans les milieux retirés), alors que, dans le nord de Madagascar, le terme n'est pas à plaisanterie et désigne plutôt la vulve.
- 116 **BÔBÔTA**. Arg. 1. Forme tronquée de *bôbôtangena* (homme ventru, plus ou moins obèse, rond). 2. Les bourses (v. syn. *vôniny*₂).
- 117 **BODYGUARD**. Cette expression des jeunes occidentalisés de Tanananarive, d'usage rare, utilisée comme arg. à partir de 2000 environ, n'a aucune relation avec le sens littéral « garde de corps » ; elle joue sur le mot *body*, forme de *vody* (fesses) en cas de préfixation, et désigne de manière cachée les sodomites (autre forme : *bôdika*). Syn. : *pamely vody* (« cogneur de fesses »).
- 118 **BÔDIKA** (de *vody*, « fesses »). Terme arg. des jeunes de Tanananarive, apparu vers l'an 2000, pour sodomite. Syn. : *bodyguard*, *pamely vody* (« cogneur de fesses »).
- 119 **BODOFOTSY** (couverture en laine). Arg. 1. Jeune fille réservée aux étrangers de passage dans les milieux ruraux (péj. par rapport à *fotsimbarim-bahiny*, « grain de riz blanc pour l'invité »). Autre syn. : *sakafom-bahiny* (« repas de l'invité »). 2. Fille ou femme, partenaire sexuelle passagère (notamment la nuit), non prostituée.
- 120 **BOKÀKA** (« interstice ; trou »). Désignation arg. du ou de la petite amie, utilisée par les jeunes des milieux urbains, dans la première moitié des années 60.
- 121 **BOMBA** (fr. « bombe »). Une des désignations arg. du pénis chez les jeunes de Tanananarive (expression apparue lors des événements de 2009, où les gens de la capitale vivaient sous la terreur des attentats à la bombe).
- 122 **BÔMBÔ** (fr. « bonbon ») ou **BÔMBÔ VORONA** (« bonbon oiseau »), bonbon malgache en forme d'oiseau. Dans le domaine de la sexualité, arg. péj. : 1. qualificatif des filles ou femmes laides qui essaient d'attirer l'attention des hommes ; 2. femme prostituée. V. syn. *pivaro-tena* (« vendeuse de corps »).

- 123 **BONGA**. Colline ou monticule chez les Merina mais aussi une des désignations des bourses (chez les Betsileo, les Sihanaka, les Malgaches du sud-est et du sud, *bonga* désigne exclusivement les bourses). V. syn. *vôniny*₂.
- 124 **BONGABE** (« grosses-testicules »). Hydrocèle.
- 125 **BORITA**. Verlan de *tabory* (« bien-rond ; ovoïde ») ; autres verlans : *botàry*, *taròby*. Sous la forme *borita*, l'expression est également considérée comme la malgachisation du fr. « brute » (violent). 1. L'appareil génital externe de l'homme. 2. Les bourses (v. syn. *vôniny*₂).
- 126 **BOSÒ** (fr. « bouchon »). Arg. Le sexe de l'homme. Syn. : *saron-tavoahangy* (« couvercle d'une bouteille »).
- 127 **BOTARY**. Verlan de *tabory* (v. ce mot).
- 128 **BOZY** (« Fille », nom propre de personne, à connotation affective). Arg. Un des surnoms du sexe de la femme.
- 129 **BREAK** (de l'angl. « *break dance* »). Danse afro-américaine apparue au début des années 80, qui a connu un regain depuis le milieu des années 90. Dans le domaine de la sexualité, toute position acrobatique du coït (expression des jeunes des villes, utilisée comme arg.). Syn. : hip-hop.

C comme coco rasé, commissaire...

- 130 **COCO RASE** (noix de cocotier dont on a enlevé totalement les fibres). Qualificatif arg. d'une tête complètement rasée, utilisé en milieu urbain. Dans le domaine de la sexualité, sexe totalement épilé ou rasé d'une femme. Syn. : *sola* (« chauve »), Yul Brynner ; contr. : Beatles.
- 131 **COMMISSAIRE**. Qualificatif humoristique utilisé par les jeunes du milieu urbain pour les conjoints ou les fiancés, hommes ou femmes (jaloux, ils jouent les policiers auprès de leurs conjoints ou de leurs fiancés) ; dans certains milieux ruraux, on dit plutôt « inspecteur ».
- 132 **CONTRE-ATTAQUE**. L'aphrodisiaque (expression arg. des jeunes des villes depuis la fin des années 60).

D comme *daba* (*lôka*), *dabodranony*...

- 133 **DABA (LÔKA)**. Sens actuel : « bidon (troué) » ; en swahili, *daba* = imbécile, ignorant ; *daba lôka* signifierait littéralement « imbécile trouée ». Expression arg., péj., utilisée dans tout l'Imerina : 1. qualificatif des jeunes filles qui ont déjà couché avec un certain nombre d'hommes ; 2. filles ou femmes dont le vagin n'est pas ferme. Syn. : *gony* (espèce de gros sac en jute, dans lequel on met généralement des produits agricoles : riz, maïs, etc.).
- 134 **DABODRANONY** (caneton assez gras, dont le croupion est dodu). Cette expression, arg., utilisée en milieu rural, désigne les jeunes filles assez potelées, ayant des seins relativement gros. Syn. arg. en milieu urbain : *henahena* (« qui-a-assez-de-viande »).
- 135 **DAGÀ**. Terme arg. des villes dans les années 50 : 1. convivial, sympathique (en parlant d'une personne) ; 2. ami intime (homme) ; 3. fiancé (homme).

- 136 **DAKOTA** (modèle ancien d'avion, appelé aussi DC3). Dans le domaine de la sexualité, désignation arg. des femmes prostituées adultes, usitée par les jeunes de Tananarive depuis le milieu des années 80.
- 137 **DANGITRA** (« élevé »). En érection (expression crue). V. syn. *mihenjana* (« raidir »).
- 138 **DANGO** ou **DANGODANGO** (*dango* : probablement, mot de la même famille que *lango*, plant de riz encore vert ; *dangodango* : forme redoublée de *dango*). 1. Pubère. 2. Enfant pubère porté sur le sexe.
- 139 **DEMI-DAME**. Arg. Femme mariée qui entretient des relations extra-conjugales, généralement avec des jeunes gens célibataires (expression des villes).
- 140 **DENARA**. Malgachisation du nom de (Bob) Denard, célèbre mercenaire français qui a opéré aux Comores dans les années 70. Dans le domaine de la sexualité, un des surnoms du sexe de l'homme, généralement quand il est en érection (il va « passer à l'attaque »), utilisé quelquefois dans les plaisanteries par les jeunes de Tananarive, depuis le milieu des années 70 environ.
- 141 **DERIERA** (fr. « derrière »). Les fesses, quels que soient le sexe et l'âge de la personne dont on parle (expression des occidentalisés). Autre forme utilisée par les jeunes des villes : *derika*. Syn. : *vody* (le postérieur).
- 142 **DERIKA**. Arg. (par opposition à *devaka*, du fr. « devant »). V. *deriera*.
- 143 **DESERA** (fr. « dessert »). Arg. (milieu urbain). 1. Acte sexuel après un repas. 2. Personne avec qui on a une relation sexuelle sporadique.
- 144 **DEUXIEME BUREAU**. Arg. Concubine, généralement secrète, d'un homme haut placé (expression utilisée également dans d'autres pays de l'Afrique francophone).
- 145 **DEVAKA** (du fr. « devant »). Arg. Le sexe de la femme ; l'expression (des villes) n'est utilisée que par opposition à *derika*, aux fesses (exemple : *azoko ny devaka fa tsy ny derika*, litt. « j'ai eu le devant, mais pas le derrière », c'est-à-dire « j'ai pu faire une pénétration vaginale, mais pas une sodomie »).
- 146 **DIAM-PAMAKY** ou **DIIM-PAMAKY** (« trace de hache »). Expression de plaisanterie pour : 1. raie vulvaire. 2. vulve ; entre autres syn. : *tataka* (« fente ; fendu »).
- 147 **DIKA** (« enjambement ; infraction » ; homonyme : *dika*, « sens, signification »). 1. Relation incestueuse ou illégitime. 2. Rite au cours duquel un homme enjambe son épouse pendant un accouchement difficile (l'enfant tarde à sortir), censé provenir d'un adultère de la femme. 3. Rite au cours duquel un homme enjambe sa fiancée ou son épouse victime du charme appelé *kenda homana* (« s'étrangler en mangeant »), restée collée à un amant lors d'une relation sexuelle, l'homme ne pouvant pas se retirer (le rite doit se faire en public). 4. Un type de levée d'inceste. V. syn. *ala antambo* (« levée de malheur »).
- 148 **DISO ADIRESY** (« se tromper d'adresse »). Dans le domaine de la sexualité, faire une pénétration dans un orifice que n'accepte pas l'autre (expression des jeunes des villes).
- 149 **DIVA**. Verlan de *vady* (« conjoint »), le conjoint, le ou la fiancée attitrée (expression des jeunes des villes).
- 150 **DIVABE**. Verlan de *vadibe* (« grand-conjoint »). V. cette expression.
- 151 **DIVO**. Verlan de *vody* (fesses), utilisé par les jeunes des villes.
- 152 **DOBO** (« puits »). Sexe de la femme (expression à connotation poétique des milieux ruraux et des gens d'un certain âge).

- 153 **DODOSY**. Terme arg. utilisé dans les familles occidentalisées, pour fesses (à l'adresse généralement des enfants).
- 154 **DOFOTRA** (gros, obèse ; action de s'asseoir lourdement). Qualificatif des filles ou femmes fessues.
- 155 **DOKO** (peut-être une forme tronquée de *dokotra*, canard de Barbarie, reconnaissable, entre autres, par son croupion dodu, *dokotra* étant, lui-même, une malgachisation de l'angl. *duck*). Terme arg. des jeunes des milieux urbains, depuis le début des années 60, désignant les fesses de la femme [entre autres syn. arg. : *entana* (« bagage ; colis ; effets »), *sokàtry* (fesses)], ou les jeunes filles et les femmes elles-mêmes en tant que partenaires sexuelles (syn. entre autres de *jô* ou *jôba*, *sipa*).
- 156 **DOKOTERADOKOTERA**. Forme redoublée de *dokotera* (fr. « docteur »). 1. Jeu des enfants reproduisant une consultation médicale, pendant laquelle, quelquefois, le « médecin » ausculte jusqu'au sexe du ou de la « malade ». 2. Désignation de plaisanterie du jeu amoureux pendant lequel l'homme ou la femme examinent le sexe de l'autre (en relation avec le voyeurisme).
- 157 **DOKOTRA** (canard de Barbarie, reconnaissable, entre autres, par son croupion dodu). Femme aux fesses larges, dont la démarche est plus ou moins nonchalante.
- 158 **DONA** (« choc »). Expression arg. des jeunes (milieu urbain et rural), apparue dans les années 60, encore utilisée de nos jours, désignant l'acte sexuel, en parlant indifféremment d'un homme ou d'une femme. V. syn. *lely* (coït) ; forme verbale : *midona* (« se heurter contre quelque chose ») ; v. syn. *mipala* (« donner des coups »).
- 159 **DOTSADOTSA**. Arg. Câlin. Syn. : *angolangola*.
- 160 **DOVY**. Verlan de *vody* (fesses).

E comme écolage, *elaka* ...

- 161 **ECOLAGE**. Utilisé comme expression arg. dans les villes, l'expression désigne un pot-de-vin qui consiste en somme d'argent (expression relativement récente). Dans le domaine de la prostitution, en ville, une femme qui opère pour la première fois dans un territoire ou un local doit payer un « écolage » aux anciennes occupantes ; éventuellement, elle doit aussi un « écolage » à ses gardes de corps...
- 162 **ELAKA** (« espace-entre-deux »). 1. Coït intercural (pratique homosexuelle masculine ou hétérosexuelle). 2. Sodomie dans le cadre d'une homosexualité masculine.
- 163 **ENTANA** (« bagage ; colis ; effets »). Terme arg. des jeunes des villes : 1. les fesses en général ; 2. fille ou femme, généralement cambrée, ayant des fesses relativement larges. 3. ce type de fesses.
- 164 **EN TENUE DE COMBAT**. Arg. Être nu ou n'avoir que ses sous-vêtements sur soi (expression des intellectuels des villes dans les années 60-70).

F comme *fady*, *fadibe*...

- 165 **FADY**. 1. Désignation générique des interdits, quelle que soit leur nature. 2. Dans le domaine de la sexualité, personnes avec lesquelles une relation sexuelle est interdite ou toute technique ou circonstance interdite.

- 166 **FADIBE** (« grand-interdit »). Interdit absolu, dont l'inceste. Syn. dans le domaine de la sexualité : *fadin-dambo amin'ambò* (« tabou du sanglier et du chien »), *loza* (« danger »), *sandrana* (inceste).
- 167 **FADIM-BOLANA** (« interdit mensuel »). Expression biblique (*Levitikiosy* : 15/25), d'utilisation assez courante, désignant les menstrues.
- 168 **FADIN-DAMBO AMIN'AMBÒ** (« tabou du sanglier et du chien »). Une des désignations de l'inceste. V. syn. *fadibe* (« grand interdit »).
- 169 **FAFANA** (« qu'on nettoie »). Expression arg. des jeunes hommes des villes pour dire avoir une relation sexuelle avec une femme (à partir du milieu des années 90 ?). Syn. : *solaina* (« rendre chauve »).
- 170 **FAHADIOVANA** (« propreté ; pureté »). Expression chrétienne pour virginité (en parlant surtout d'une fille).
- 171 **FAHAVETAVETANA**. 1. Dans le langage biblique, abomination (*Deutoronomia* : 23/19) ou péché (*Levitikiosy* : 18/17). 2. Dans le langage courant désigne un degré de souillure ou la souillure.
- 172 **FA HO ANY, FA HO ANY** (« vas-y, vas-y »), manière de faire sans finesse. Dans le domaine de la sexualité, acte sexuel sans application. Syn. : *kapo-batana* [« coup (direct) sur le corps ? »].
- 173 **FAKA** (« racine »). Dans le domaine de la sexualité, désignation du sexe de la femme (actuellement désuète en Imerina).
- 174 **FAME**. Autre désignation, d'utilisation rare, de la blennorragie. Syn. : *angatra*.
- 175 **FAMPIRAFESANA** (« mise-en-rivalité »). 1. Polygynie ou polyandrie. 2. Le fait d'avoir deux ou plusieurs amants ou maîtresses en même temps.
- 176 **FANADIOVANA** (« purification »). Dans le domaine de la sexualité, levée d'inceste. V. syn. *ala antambo* (« levée de danger »).
- 177 **FANAINGA LAVITRA** (« outil pour soulever de loin »). 1. Technique magique faite par un homme (ou une femme) pour que la personne convoitée le (ou la) rejoigne, quels que soient le temps qu'il fait et la distance qui sépare l'un de l'autre. 2. Nom du charme produisant cet effet.
- 178 **FANAKA MALEMY** (« meuble fragile »). Désignation respectueuse de la femme en général.
- 179 **FANALALAHA** [« outil-pour-enlever-(l'envie) à-un-homme »]. 1. Charme utilisé par la femme pour que son mari ou son fiancé ne soit pas attiré par d'autres femmes. 2. Effet dudit charme.
- 180 **FANALAVAVY** [« outil pour enlever (l'envie) à un homme »]. 1. Charme utilisé par l'homme pour que son épouse ou sa fiancée ne soit pas attirée par d'autres hommes. 2. Effet dudit charme.
- 181 **FANANAHANA** (rad. *anaka*, « enfant »). Tout ce qui a rapport avec la procréation.
- 182 **FANANANA** (« ce-que-l'on-possède »). Arg. Dans le domaine de la sexualité, le sexe en général de l'homme (terme de plaisanterie).
- 183 **FANASANA** (« lavage »). 1. Tout rituel de purification. 2. Une des désignations de la levée d'inceste. V. syn. *ala antambo* (« levée de malheur »).
- 184 **FANGARAKA MITONDRA BIBY** (« frelon-maçonportant un insecte »). Position du coït qui consiste pour la femme à bien s'agripper à l'homme avec ses bras et ses jambes, celui-ci se

met ensuite à quatre pattes, la soulevant ; éventuellement, l'homme peut marcher à quatre pattes.

- 185 **FANOLANANA** (« distorsion ; infraction »). Viol. Syn. : *ankeriny* (« de-force »).
- 186 **FANONDRO** (« index »). Terme arg. de plaisanterie pour verge [à mettre en relation avec *rantsam-batana*, « doigt du corps » ; calque du fr. « membre (viril) » ?]. V. syn. arg. *basy*₁.
- 187 **FANOTO** (« pilon »). 1. Désignation arg. d'une verge de belle taille. 2. Expression symbolique désignant la verge dans le rite de la circoncision.
- 188 **FANTSY** (« ergot »). Une des nombreuses désignations arg. de la verge. Entre autres syn. arg. : *basy*₁ (« fusil »), *Ilava* (« Le-Grand »).
- 189 **FANTSIHANA** (« qu'on-cloue »). Dans le domaine de la sexualité, expression arg. des villes, pas très usitée, désignant une personne qu'on pénètre par derrière, généralement ventre contre un mur ; à distinguer de *tery rindrina* (« action de serrer contre un mur »), où la personne a le dos contre le mur.
- 190 **FARAFARA AVO NOHO NY SASANY** (« lit plus élevé que d'autres »). Arg. Concrètement, effet produit par l'image d'un couple en train de faire l'amour dans une pièce où dorment un certain nombre de personnes (allusion au fait que l'homme monté sur la femme donne l'impression que le lit du couple est plus élevé que ceux des autres).
- 191 **FARASISA** (« derniers-restes »). 1. Syphilis. 2. Éruptions cutanées couvrant en totalité ou en partie généralement le corps des enfants, considérées comme « hérédo-syphilitique ». 3. Toute plaie creusée qui met longtemps à guérir et toute maladie chronique présentant des manifestations extérieures, considérées comme « hérédo-syphilitique ».
- 192 **FELAKA** (du fr. « fellation »). Expression des intellectuels des villes, apparue vers 2000, considérée comme arg. pour fellation ; forme verbale : *mifelaka* (faire une fellation).
- 193 **FEON-KIRA** (« mélodie d'une chanson »). Expression arg., généralement des prostitué(e)s, apparue vers la fin des années 90, désignant l'extériorisation de leur plaisir (généralement feint) par la voix, pour exciter davantage leurs clients.
- 194 **FEO VÔLOHANY** (« première voix », généralement, celle des femmes dans un chœur). Gémissement, généralement de plaisir, de la femme lors d'une relation sexuelle hétérosexuelle (expression arg. des jeunes du milieu urbain, d'utilisation relativement rare), celle de l'homme, plus grave, est dite *beso* (« basse »).
- 195 **FIANDRY** (« outil-pour-garder ou pour-préserver »). Syn. : *tsidiasana* (« auquel-on-ne-succède-pas »). 1. Désignation générique des charmes pour garder la maîtresse ou la fiancée ou encore l'épouse : toute personne qui aura une relation sexuelle avec elle tombera malade ou perdra la raison. 2. Effet dudit charme.
- 196 **FIHETSIKA** (« manière-de-bouger ; geste ; gestuelle ; comportement »). Dans le domaine de la sexualité, terme générique pour position du coït. Syn. : *fomba (fanao)* [« manière (de faire) »], *pôzy* (« pose »).
- 197 **FIKA** (« truc ; chose ; mensonge »). Arg. Dans le domaine de la sexualité, syn. de *zavatra* (« chose »), lorsqu'on ne veut pas désigner explicitement le sexe.
- 198 **FILAHINA** (« virilité »). Sexe d'un homme ou d'un animal mâle (à distinguer de *maha-leilaha*, « ce qui fait que l'on soit homme », dont la connotation peut être contextuellement non physique). Entre autres syn. arg. : *angady* (« bêche »), *rambo* (« queue »).

- 199 **FILANA** (« besoin »). Inclut surtout la luxure aux yeux des chrétiens (plus précis dans *filan'ny nofo*, « besoin charnel »).
- 200 **FILAN'NY NOFO** (« besoin charnel »). 1. Besoins matériels et activités ludiques. 2. Dans la Bible, l'expression inclut la luxure.
- 201 **FIMAILO** (« outil-de-prudence »). Expression proposée en 2004 pour préservatif, désormais officielle. V. syn. arg. *basy*₂.
- 202 **FIPETRAHANA** (« sur-lequel ou avec-lequel-on-s'assied »). Le postérieur (expression jugée bienséante par rapport à *vody*, « fesses »). Syn. : *fitombenana* (« sur-lequel ou avec-lequel-on-s'assied »).
- 203 **FIRAISANA** « union » ou **FIRAISANA ARA-BATANA** (« union corporelle »). Expression généralement médicale pour relation sexuelle (à noter la nuance par rapport à l'expression à connotation religieuse, chrétienne *firaisan'ny nofo*, « union en une seule chair »). V. syn. : *lely* (coït).
- 204 **FIRAISANA ARA-NOFO** (« union charnelle »). Expression chrétienne, à connotation physique, pour relation sexuelle (à noter la nuance par rapport à l'expression à connotation médicale *firaiana ara-batana*, « union corporelle » et religieuse *firaisan'ny nofo*, « union en une seule chair »). V. syn. : *lely* (coït).
- 205 **FIRAISAN'NY LAHA SY NY VAVY** (« union d'un homme et d'une femme »). V. syn. : *lely* (coït).
- 206 **FIRAISAN'NY NOFO** (« union de la chair »). Expression chrétienne pour relation sexuelle (idée de communion). À distinguer de l'expression médicale *firaiana ara-batana*, « union corporelle », et de l'autre expression chrétienne, à connotation physique, *firaiana aranofo*, « union charnelle » (v. la forme verbale *miray nofo*, « être unis en un seul corps »). V. syn. : *lely* (coït).
- 207 **FIRIVANY** (fr. « frivole »). Qualificatifarg. des filles de mœurs légères, portées sur le sexe, sans être prostituées, utilisé par les jeunes de Tananarive.
- 208 **FISINTAHANA** (« retrait »). 1. Coutume selon laquelle une épouse peut quitter momentanément le domicile conjugal à la suite d'une mésentente. 2. Retrait de l'homme juste avant l'éjaculation.
- 209 **FITANJAHANA**. 1. Nudité. 2. Sexe de l'homme ou de la femme dans la Bible.
- 210 **FITOVANA** (« outil, instrument »). Arg. Dans le domaine de la sexualité, le sexe, généralement celui de l'homme.
- 211 **FITÔVAM-PAMOKARANA** (« moyen de production »). Expression de plaisanterie, arg. des villes sous la deuxième République, marxiste (1972-93), désignant le sexe de l'homme et de la femme.
- 212 **FITOMBENANA** (« sur-lequel ou avec-lequel-on-s'assied »). Le postérieur (expression jugée bienséante par rapport à *vody*, « fesses »). Syn. : *fipetrahana* (sur-lequel ou avec-lequel-on-s'assied »).
- 213 **FITRAMBONANA**. Abstinence sexuelle pour une raison rituelle.
- 214 **FITSIHANA** (« écoulement, suintement »). 1. Menstrues. 2. Règles hémorragiques (expression utilisée également dans la Bible). 3. Urètre. 4. Urétrite.

- 215 **FIVALANANA** (« miction ; outil-de-miction »). 1. Expression jugée bienséante par les occidentalisés et les chrétiens, également dans les milieux médicaux « modernes », pour *tay* (excréments). 2. Anus.
- 216 **FIVALANAN-DRANO** (« miction d'eau ; outil pour faire une miction d'eau »). 1. Expression jugée bienséante par les occidentalisés et les chrétiens, également dans les milieux médicaux « modernes », à la place d'*amany* (urine). 2. Contextuellement, le sexe.
- 217 **FIVAVINA** (« féminité »). Sexe d'une femme ou d'un animal femelle. Syn. : *fory* (vulve), *kindy* (péj.), *ndiky* (verlan de *kindy*), *rifo* ou *rofy* (verlan de *fory*) ; à distinguer de *maha-vehivavy*, « ce qui fait qu'on est femme », dont la connotation peut être, selon le contexte, non physique.
- 218 **FIVOAHANA** (« sortie »). 1. Expression pensée comme bienséante pour *lava-body* (« trou des excréments », l'anus). Autres syn. : *fivoahan'ny maloto* (« par où sortent les saletés »), *lava-tay* (« trou des excréments »), *mason-tay* (« œil des excréments »), *vody* (« fesses ; anus »). 2. Lieu qui sert pour les petits besoins.
- 219 **FIVOAHAN'NY AMANY** (« trou par où sort l'urine »). Méat urinaire.
- 220 **FIVOAHAN'NY MALOTO** (« par où sortent les saletés »). L'anus (v. *fivoahana*, « sortie »).
- 221 **FOFOMBADY** [« promis(e)-comme-conjoint »]. Le ou la fiancée.
- 222 **FOFOM-PIKA**. Forme tronquée et suffixée de *fofom-py*, qui, elle-même, est une forme tronquée de *fofom-pory* (odeur de la vulve).
- 223 **FOKSA** ou **FÔKSA**. Une des désignations arg. du sexe de la femme chez les jeunes de Tananarive, depuis le milieu des années 90 (probablement, une forme tronquée et suffixée du malgache *fory* ou du français « foufoune », la vulve).
- 224 **FOMBA (FANA)** [« manière (de faire) »]. 1. Coutume. 2. Dans le domaine de la sexualité, désignation générique des positions du coït. Syn. : *fihetsika* (« manière de bouger ; geste ; gestuelle ; comportement »), *pôzy* (« position »).
- 225 **FOMBA (FANA) TSOTRA** [« manière simple (de faire) »]. Dans le domaine de la sexualité, la position dite du missionnaire. V. syn. *ady gasy* (« façon malgache »).
- 226 **FOMBA GASY** (« coutume malgache »). V. syn. *ady gasy* (« façon malgache »).
- 227 **FOMBA MAHAZATRA** (« manière habituelle »). 1. Habitude. 2. Dans le domaine de la sexualité, la position dite du missionnaire. V. syn. *ady gasy* (« façon malgache »).
- 228 **FOMBA TALOHO** (« coutume ancienne »). Dans le domaine de la sexualité, la position dite du missionnaire. V. syn. *ady gasy* (« façon malgache »).
- 229 **FORY**. Chez les Malgaches du sud et du sud-est, les fesses (*vody* chez les Merina). En Imerina : 1. sens pas très connu : centre (comme dans *forin-daka*, « place centrale », point central du jeu malgache *fanorona*) ; 2. sens courant : une des nombreuses désignations du sexe de la femme, quel que soit l'âge, ou d'un autre mammifère femelle (verlans : *rifo*, *rofy*).
- 230 **FORY MATY HOZATRA** (« dont le nerf de la vulve est mort »). 1. Être insensible aux malheurs des autres. 2. Frigide. Syn. : *amalo-maty* (« anguille morte »).
- 231 **FOTAKA**₁ (« boue »). Arg. 1. De mauvaise qualité, échec. 2. Homme travesti ou efféminé. Syn. : *kovavy* (« petite-femme »), *saikatra* (« indécis »), *sandoka* (« faux »), *sarim-bavy* (« semblant-de-femme »), *sarimpotaka* (« semblant-de-boue »), *sarindokotra* (« semblant-de-canard »).

- 232 **FOTAKA₂**. Désignation arg. du sperme, utilisée par les jeunes des villes, pas très connue, apparue vers 2000.
- 233 **FOTONA** (« temps ; période ; rendez-vous »). Expression courante, jugée bienséante (par opposition à *ram-pory*, « sang de la vulve ») pour les menstrues. Syn. : *fadim-bolana* (« interdit mensuel », *isam-bolana* (« mensuel »).
- 234 **FOTO-DATAKA** (« racine de la verge »). Partie de la verge au niveau du pubis et des bourses.
- 235 **FOTSIMBARIM-BAHINY** (« grain de riz blanc pour l'invité »). Jeune fille réservée aux hommes de passage dans les milieux ruraux. Syn. : *bodofotsy* (couverture en laine), *sakafom-bahiny* (« repas de l'invité »).
- 236 **FOZA** (« crabe ») ou **FOZAKELY** (« petit-crabe »). Nymphomane. On dit aussi *misy foza(kely)* [« qui a un (petit) crabe »].

G comme *gadra rano*, *galòna*...

- 237 **GADRA RANO** (« prison d'eau ? »). Se dit d'une femme, généralement ivre, inconsciente, avec qui un certain nombre d'hommes a tour à tour une relation sexuelle en une seule séance. Syn. : *kapo-daha* (« plusieurs hommes d'un coup ? »), sélection, *seleky*.
- 238 **GALONA** (fr. « galon »). Arg. Chancre. Syn. : *kibay* (« petite-plaie »).
- 239 **GEHAKA**. Arg. Le fiancé (terme d'usage relativement rare).
- 240 **GININ** [ginẽ], un verlan de *naiga* ou *naigy* (probablement de l'angl., péj., *nag*, « vieux cheval, canasson »). Une des nombreuses désignations arg. du ou de la petite amie chez les jeunes de Tananarive, usitée à partir de 2000 environ. Entre autres syn. arg. : *jô* ou *jôba*, *sipa*.
- 241 **GÔDASY** (fr. « godasse »). Une des désignations arg. du préservatif, apparue dans la première moitié des années 90 dans les villes. V. syn. arg. *basy₂*.
- 242 **GÔDY**. Arg. Une des nombreuses désignations arg. du ou de la petite amie chez les jeunes de Tananarive, usitée à partir du milieu des années 90 environ (expression pas très connue). Entre autres syn. : *jô* ou *jôba*, *sipa*.
- 243 **GÔKA** (« trouée »). Qualificatif péj. d'une fille qui n'est plus vierge. Syn. : *tataka* (« fendue »), *vaky* (« cassée, brisée »).
- 244 **GONY** (espèce de gros sac). Expression arg. des jeunes des villes depuis la fin des années 80 : 1. fille ou femme dont le vagin n'est pas ferme ; syn. : *daba* (« folle ») ou *daba lôka* (« folle trouée ») ; 2. ce type de vagin.

H comme *handrina*, *hantahanta*...

- 245 **HANDRINA** (« front »). Dans le domaine de la sexualité, le pubis de la femme. Syn. : *tampony* (« dessus ; sommet »).
- 246 **HANTAHANTA** (« câlinerie »). Geste et voix doux que fait l'homme ou la femme pour obtenir quelque chose ; à distinguer de *angola*, de *angoty* et de *tositosy* (v. ces mots).

- 247 **HAROKA ATY** (« fouille de l'intérieur »). Technique pour une femme qui consiste à introduire un ou des doigts ou un objet dans le vagin lors des toilettes intimes. Contr. : *safo tampony* (« essuyage du dessus »), *safo vavany* (« essuyage de la bouche »).
- 248 **HAVETAVETANA**. 1. État de ce qui est sale, grossier, indécent. 2. Comportement sexuel considéré comme hors norme ou excessif (ne pas confondre avec l'expression biblique *fahavetavetana*, abomination).
- 249 **HENA** [« viande » ; (tas de) viande]. Qualificatif arg. des filles et femmes bien en chair, usité notamment par les jeunes des villes depuis les années 60. Syn. : *mafontona*.
- 250 **HENABE** (« grosse-viande »). Qualificatif arg. des filles et femmes de constitution physique forte, usité notamment par les jeunes des villes depuis les années 60. Syn. : *viandoksa* (fr. « viande »).
- 251 **HENAHENA** (« assez-de-viande »). Qualificatif arg. des filles et femmes assez potelées, usité notamment par les jeunes des villes depuis les années 60. Syn. en milieu rural : *mafontona*.
- 252 **HENAHENA KELY** (« petite-viande »). Qualificatif arg. des filles et femmes assez potelées, usité notamment par les jeunes des villes depuis les années 60, mais expression gentille évoquant une jeune fille ou une femme sexy.
- 253 **HENJANA₁** (« raide ; dur »). En érection. V. syn. *mihenjana* (« raidir »).
- 254 **HENJANA₂** (« raide ; dur »). Arg. (milieu urbain). 1. Homme ou femme ayant une bonne constitution physique. 2. Femme qui mène une vie sexuelle débordante, sans être prostituée, et qui ne se soucie pas des propos malveillants la concernant.
- 255 **HETSAKA** (« rassasiée ; désaltérée »). Qualificatif jugé bienséant d'une femme qui atteint l'orgasme. Syn. : *lasa* (« partie »), *tonga* (« arriver ; venir »).
- 256 **HIP-HOP**. Rythme et danse afro-américains, dérivés du *break dance* et du *smurf* de la première moitié des années 80, mis en forme vers le milieu des années 90. Dans le domaine de la sexualité, toute position acrobatique du coït (expression des jeunes des villes, utilisée comme arg.). Syn. : *break* ou *break dance*.
- 257 **HORAKA** (« cri »). Dans le domaine de la sexualité, expression arg. des jeunes de Tananarive dans les années 60 à l'endroit d'une personne qui a une grande envie de relation sexuelle.
- 258 **HOZATRA** (« nerf »). Utilisée comme arg. par les jeunes des villes, depuis la fin des années 60, l'expression désigne : 1. un homme musclé ; 2. la verge.

I comme *Ibemolotra*, *ikambana*...

- 259 **IBEMOLOTRA** (« Celle-qui-a-des-lèvres-épaisses »). Surnom à plaisanterie donné quelquefois au sexe de la femme.
- 260 **IKAMBANA** (« les-jumeaux ») ou **IKAMBANA MIRAHALAHA** (« les frères jumeaux »). Expression de plaisanterie pour les testicules. Syn. : *izy rô laha* (« les deux garçons ; les deux hommes ») ; v. syn. *vôniny₂*.
- 261 **ILAVA** (« Le-Grand ») ou **ILAVA ZOKIN'NY KAMBANA** (« Le grand frère aîné des jumeaux ») ou **I ZOKIN'NY KAMBANA** (« l'aîné des jumeaux »). Désignation arg. de plaisanterie du pénis, utilisée par les jeunes de Tananarive depuis le début des années 2000 (?), les « jumeaux » étant les testicules.). Entre autres syn. arg. : *basy₁* (« fusil »), *fantsy* (« ergot »).

- 262 **INSPECTEUR**. V. « commissaire ».
- 263 **ISAM-BOLANA** (« mensuel »). Les règles (expression moins usitée que *fadim-bolana*, « interdit mensuel »).
- 264 **ISY**. Chez les Malgaches du Sud, la vulve ; chez les Merina : 1. radical de *manisy* (« mettre quelque chose dans ou sur ; battre, donner des coups »), qui, contextuellement, signifie avoir une relation sexuelle (en parlant d'un homme) ; 2. probablement, une ancienne désignation de la vulve en Imerina, car on retrouve encore le mot dans *vavan'isy* (« bouche de la vulve »), entrée d'une galerie souterraine située sur les anciens sites perchés en Imerina.
- 265 **IVY** (« bave »). Sécrétion vaginale. Syn. : *ranon'ivy* (« liquide de bave »), *ranom-pory* ou *ranon-kindy* (« liquide de la vulve »).
- 266 **IZY RÔ LAHA** (« les deux garçons ; les deux hommes »). Arg. de plaisanterie : les testicules. Syn. : *ikambana* (« les-jumeaux »), *ikambana mirahalaha* (« les frères jumeaux »). V. syn. *vôniny*₂.

J comme *jajay, janga...*

- 267 **JAJAY**. Terme arg. des jeunes de Tananarive, peu usité, apparu vers le milieu des années 90, pour petite amie. Syn. entre autres de *jô* ou *jôba*, *sipa*.
- 268 **JANGA**₁ (« guéri »). Expression non arg. dans d'autres régions de Madagascar, mais utilisée comme arg. en Imerina pour dire en érection. V. syn. *mihenjana* (« raidir »).
- 269 **JANGA**₂ (« errant ? ») ou **JANGAN'OLLA** (« personne qui erre ? »). 1. Personne portée sur la luxure. 2. Personne adultère. 3. Quelqu'un qui change souvent de partenaires.
- 270 **JAOMBILO** (« jeune-homme-possédé ? »). Homme, souvent jeune, entretenu par une femme, vivant sous le même toit qu'elle. Syn. : *ompy* [« qu'on-élève (comme un animal) »].
- 271 **JEFY**. 1. Coquet(te). 2. V. second sens de *jila*.
- 272 **JEJO**. coquet(te). À la différence de *jila*, « lascif ou folâtre », *jejo* ne tient compte que des effets vestimentaires et de la coiffure, mais pas du comportement gestuel.
- 273 **JERY ATRIKA** (ordre militaire pour « garde-à-vous »). Expression de plaisanterie pour dire en érection (c'est la verge qui est au « garde-à-vous »).
- 274 **JIIA**. Expression arg. des années 10-20 pour le ou la petite amie, réapparue dans les années 90. Entre autres syn. : *jô* ou *jôba*, *sipa*.
- 275 **JIIY** ou **JIIKELY** (*jijkely* : « petite-jijy », nom d'une petite perle). Désignation arg., à connotation affective, usitée dans la première moitié du XX^e siècle (peut-être même avant), du ou de la petite amie.
- 276 **JILA**. 1. Lascif, lascive. 2. Folâtre, qualificatif surtout des jeunes filles qui aiment se faire remarquer par des gestes (comme le lombric ou *kakanjila* (« ver-qui-gesticule »). Syn. : *angelingely* (« comme-un-grillon »).
- 277 **JIOLAHAMBAY** (« voyou-femme »). Fille ou femme voyou, portée, entre autres, sur le sexe.
- 278 **JIOLAHAMBOTO**. Chez les Malgaches du Sud et du Sud-Est, expression inconvenante, *voto* ou *vonto*, dans *jiolahamboto*, étant une désignation du sexe de la femme ; *jiolahamboto* signifierait littéralement « voyou-de-sexe » ; chez les Merina actuels, voyou homme.

- 279 **JIOLAHAMBOTO ANTITRA** (« vieux voyou »). Homme d'un certain âge qui court après les femmes (expression péj. par rapport à *tovolaha zokiny*, « jeune homme âgé »).
- 280 **JÔ**. Arg. Forme apocopée de *jôba* (v. ce mot).
- 281 **JÔBA** ou **JÔBASTA** (diminutif : *jô*). Une des nombreuses désignations arg. des jeunes des villes pour le ou la petite amie, apparue dans la seconde moitié des années 90. Syn. entre autres de *sipa*. Verlan : *baijô*.

K comme *kaikitra*, *kaikitry ny moka*...

- 282 **KAIKITRA** (déformation infixée de *koaitra*, « prostitué » ?). Arg. Les prostitués hommes ou femmes (expression des villes depuis le milieu des années 90, pas très usitée par rapport à *koaitra*, *kôksa* et *kôdy*).
- 283 **KAIKITRY NY MOKA** (« piquê de moustique »). Dénomination à plaisanterie des succions.
- 284 **KAISA**. Le pian, maladie due à un tréponème, provoquant des lésions cutanées. syn. : *kolà* (« petites irritations »).
- 285 **KAITRA**. Variante de *koaitra* (v. ce mot).
- 286 **KALA**.¹ Fille, jeune fille. 2. Depuis le début des années 70, « nana ».
- 287 **KALÂKY** (de « *kalachnikov* »). Une des nombreuses désignations arg. du sexe de l'homme, usitée par les jeunes de la capitale. V. syn. *basy*₁ (« fusil »).
- 288 **KALAPE**. Arg. Verlan de *pelaka* (homosexuel masculin) ; l'autre verlan *lapaika* peut désigner contextuellement les femmes homosexuelles.
- 289 **KALY** (fr. « cale » ?). Une des désignations arg., usitée dans les villes, pour le repas, mais aussi, selon le contexte, le sexe de la femme, l'acte sexuel, la partenaire sexuelle.
- 290 **KALISTA**. Du nom de Calixte (Kalista en malgache), célèbre homosexuel de la capitale dans les années 60. Utilisé comme arg. par les jeunes de Tananarive dans les années 60-80, il désigne les hommes homosexuels, quel que soit leur rôle.
- 291 **KAMBA VETA** (« jumeaux vicieux »). Frère et sœur jumeaux avant la levée de leur inceste symbolique.
- 292 **KANDRA KILLA** (m.à.m. « travail client »). Expression arg. tananarivienne, utilisée de temps en temps pour désigner la prostitution.
- 293 **KANKANA (KELY)** [(petit) « vers »]. Désignation humoristique des pénis de petite taille chez les adultes. Syn. arg. : pecto.
- 294 **KAPAIN-TSY HITA FERY** (dont la blessure ne se voit pas si on lui donne un coup de hache). 1. Qualificatif des femmes mariées ou des filles qui ne sont plus vierges, fiancées (non seulement elles ne saignent plus comme les vierges, mais aussi leurs maris ou fiancés ne se doutent pas qu'elles peuvent avoir des relations sexuelles ailleurs). 2. Qualificatif sexuel des hommes (pas de signe extérieur de virginité).
- 295 **KAPA VY** (« coup sur du fer »). Une des nombreuses désignations arg. des femmes prostituées, usitée par les jeunes de Tananarive depuis le début des années 80 : elles peuvent supporter beaucoup de partenaires. Entre autres syn. : *mafy tratra* (« dont la poitrine est solide »).
- 296 **KAPO-BATANA** [« coup (direct) sur le corps ? »]. Manière de faire quelque chose sans finesse, y compris l'acte sexuel. Syn. : *fa ho any, fa ho any* (« vas-y, vas-y »).

- 297 **KAPO-DAHA** (« (plusieurs) hommes d'un coup ? »). Relation sexuelle d'une femme avec un certain nombre d'hommes l'un après l'autre en une seule séance. Syn. : *gada rano* (« prison d'eau ? »), sélection, *seleky*.
- 298 **KAPÔTY** (fr. « capote »). Le préservatif. V. syn. arg. *basy₂* ; syn. non arg. *fimailo* (« outil-de-prudence »).
- 299 **KAPSA**. Arg. De *kapôty* (fr. « capote »).
- 300 **KASIKETY** (fr. « casquette »). Une des désignations arg. du préservatif, apparue dans la première moitié des années dans les villes. V. syn. *basy₂*.
- 301 **KATA-KATA** (probablement du japonais *kata*, suite de mouvements dans les arts martiaux). Expression arg. des jeunes des villes, d'utilisation rare, désignant une suite de positions lors d'une relation sexuelle.
- 302 **KATAFY** (du verlan *katalà*, la verge, et de *fy*, exquis). Une des dénominations du pénis, en tant qu'instrument de plaisir intense, utilisée quelquefois par les jeunes de Tananarive depuis l'année 2000 environ.
- 303 **KATALA**. Verlan de *lataka* (verge), utilisé par les jeunes des villes (ne pas confondre avec l'expression arg. *katalaha* — même prononciation que *katalà* en parler merina —, qui repose, lui, sur *kata*, forme tronquée du fr. « catalogue », et *laha*, « mâle », qualificatif des jeunes hommes toujours bien habillés, à l'européenne (« moderne »).
- 304 **KATSAKA** [« recherche » ; homonyme : *katsaka*, « maïs »]. Utilisé comme arg. dans les milieux ruraux, le terme désigne : 1. un rendez-vous amoureux ; 2. une partenaire qu'un homme recherche pour satisfaire un besoin sexuel pressant.
- 305 **KATSÔKIKATSÔKY**. Onomatopée arg. du milieu rural pour coït (autres onomatopées : *kijobajoba* ou *kijobakijoba*, *kitsobatsoba*). V. syn. : *lely* (« coït »).
- 306 **KDV**. Arg. Abréviation de *kindy vy* (« vulve de fer ») (v. cette expression).
- 307 **KELY FORY** (« qui a une petite vulve »). Qualificatif des filles et femmes qui éprouvent de la douleur pendant le coït ou ne supportent pas un certain nombre de rapports sexuels successifs (l'expression peut être utilisée comme invective). Syn. : *kely kindy* (« id. »).
- 308 **KELY KINDY** (« qui a une petite vulve »), syn. de *kely fory* (« id. »).
- 309 **KENDA** (« s'étrangler »). Se dit d'une femme en train de faire l'amour qui ne supporte pas la longueur de la verge de son partenaire (terme de plaisanterie).
- 310 **KENDA HOMANA** (« s'étrangler en mangeant »). 1. Charme utilisé par l'homme ou la femme pour que sa ou son partenaire ne soit pas tenté d'avoir une relation sexuelle ailleurs. 2. Effet dudit charme : les deux amants fautifs restent collés l'un à l'autre, ne peuvent pas se retirer.
- 311 **KIBAY** (« petite-plaie »). 1. Éruption syphilitique. 2. Chancre. Syn. arg. : *galôna* (« galon »).
- 312 **KIBO TSY OMBY** [« d'un ventre qui ne peut contenir (deux ou plusieurs personnes ensemble) »]. Cousin(e)s parallèles, issu(e)s de deux sœurs (ils ne peuvent avoir de relation sexuelle entre eux).
- 313 **KIJEJA** (espèce de sauterelle). Utilisé comme arg. depuis le XIX^e siècle jusque dans les années 50 dans les milieux ruraux et encore par les gens d'un certain âge dans les milieux urbains, pour désigner le ou la petite amie. Syn. entre autres de *jô* ou *jôba*, *sipa*.
- 314 **KIJOBAJOBA** ou **KIJOBAKIJOBA** [rad. : *joba*, mot de la même famille que *tsoba* (« barbotage »)]. Le coït (d'utilisation assez rare, milieu urbain et rural). V. syn. : *lely* (coït).

- 315 **KILLA** (forme apocopée et malgachisée du fr. « client »). Terme utilisé comme arg. par les jeunes des villes, à partir de la fin des années 70, pour clients, dont ceux des prostitué(e)s ; forme verbale : *mikilla* (« se prostituer »)..
- 316 **KILAGY**. Une des nombreuses désignations arg. du sexe de l'homme, usitée par les jeunes de la capitale, dérivée peut-être de *kalàky* (v. ce mot).
- 317 **KIMAMA** (gros taureau fougueux et méchant, généralement reproducteur). Jeune homme ou homme musclé, grand, viril, et dont le sexe est de taille respectueuse.
- 318 **KINAKA**. Arg. La petite amie chez les jeunes de Tananarive. Syn. entre autres de *jô* ou *jôba*, *sipa*.
- 319 **KINDY**. Le sexe de la femme (triv.) Syn. : *fory*. Verlan : *ndiky*.
- 320 **KINDY VY** (« vulve de fer »). Expression utilisée par les jeunes (milieu urbain et rural) pour fille ou femme qui a de nombreux amants (abrégee, quelquefois, en milieu urbain, en *KDV*).
- 321 **KITSE** (verlan de *tsaiky*, « enfant », selon certains ; forme tronquée de *kitsetsa* pour d'autres). Mot arg. des jeunes des villes de la seconde moitié des années 60, pour le ou la petite amie. Syn. entre autres de *jô* ou *jôba*, *sipa*.
- 322 **KITSETSA** (« petite-agitée »). Expression des gens d'un certain âge, désignant généralement les filles pubères qui aiment se faire remarquer par les hommes. Syn. : *pelika* (« agitée »).
- 323 **KITSO** (« pointu »). Le clitoris. V. syn. *vôniny*₁.
- 324 **KITSOBATSOKA**. V. *kijobajoba*.
- 325 **KIVADIVADY**. Forme préfixée et redoublée de *vady* (conjoint). 1. Jeu du « papa-maman », au cours duquel deux enfants se livrent, quelquefois, à une relation sexuelle. 2. Relation amoureuse non sérieuse.
- 326 **KLITY**. Forme tronquée de « clitoris », utilisée comme arg. par les intellectuels des villes.
- 327 **KOAITRA** ou **KOETRA** (« sale »). Désignation (actuellement, considérée comme arg.) des prostitué(e)s, utilisée par les jeunes des villes, depuis le milieu des années 90 (inconnue en milieu rural) ; on dit aussi *kaitra* ou *koitra*. V. syn. *pivaro-tena* (« vendeur ou vendeuse de corps »).
- 328 **KÔDY** (deux sens littéraux, dénotant, l'un l'autre, une certaine discrétion : 1. méfiant(e) ; 2. fr. « code », dans le sens de feux de croisement (par opposition aux feux de route). Une des désignations arg. des prostitué(e)s dans les milieux urbains (terme inconnu en milieu rural). V. syn. *pivaro-tena* (« vendeur ou vendeuse de corps »).
- 329 **KOETRA** . V. *koaitra*.
- 330 **KOFONA** (tousser comme si on venait d'avaler de travers ; calque de l'expression arg. fr. « tousser » ? À rapprocher aussi de l'expression arg. fr. « éternuer » = éjaculer). Une des expressions arg. pour « éjaculer ». Entre autres syn. arg. : *mandô* (« vomir »).
- 331 **KÔFRA** (fr. « coffre »). Expression généralement des garagistes pour les fesses des femmes. Syn. : pont-arrière.
- 332 **KOITRA**. V. *koaitra*.
- 333 **KOKSA**. Arg. Dérivé par troncation et suffixation de *kôdy* (homme ou femme prostitués). V. syn. *pivaro-tena* (« vendeur ou vendeuse de corps »).
- 334 **KOLÀ** (« petites-irritations ? »). Maladie due à un tréponème, provoquant des lésions cutanées. Syn. : *kaisa* (pian).

- 335 **KONGOM-PORY** (« punaise de la vulve »). Morpion.
- 336 **KOREMBANA**. Expression du milieu rural et des gens d'un certain âge pour libertin(e). Syn. : *koro*.
- 337 **KORO**. Terme presque inconnu actuellement pour libertin(e). Syn. : *korembana*.
- 338 **KÔSTITA** (fr. « constitution »). Expression des jeunes des villes depuis la fin des années 60 : 1. Constitution physique. 2. Désignation arg. des fesses des filles ou des femmes. Entre autres syn. : *sokàtry*, *sopapa* (fr. « soupape »).
- 339 **KOTOBE** (« Gros-garçon », nom propre de personne, à connotation élogieuse). Un des surnoms arg. du sexe de l'homme. V. Balita, « Grand-coquin ? », pour les autres surnoms.
- 340 **KOTOBELHO** (« Garçon-dont-la-tête-est-grosse », surnom masculin de plaisanterie). Un des surnoms arg. du sexe de l'homme. V. Balita, « Grand-coquin ? », pour les autres surnoms.
- 341 **KOTOKELY** (« Petit-garçon », surnom masculin, à connotation affective). Un des surnoms arg. du sexe de l'homme. V. Balita, « Grand-coquin ? », pour les autres surnoms.
- 342 **KOTOMANDIMBY** (« Garçon-qui-succède-à-quelqu'un »). Nom propre masculin de personne. Dans le domaine de la sexualité, nom propre à plaisanterie donné à un homme : 1. qui sort ou qui couche avec l'ex-épouse ou fiancée d'un autre ; 2. qui succède à un autre lors d'une « sélection » (v. ce mot).
- 343 **KOTRANA**. Terme arg. des jeunes des villes depuis la fin des années 70, désignant tout d'abord les exercices physiques, puis, plus tard également l'acte sexuel.
- 344 **KOVAVY** (« petite-femme »). Expression des gens d'un certain âge pour travestis masculins ou hommes efféminés. V. syn. *fotaka* (« boue »).

L comme *lahabe*, *laingo*...

- 345 **LAHABE** (« grand-mâle »). 1. Homme ayant une musculature relativement développée et, éventuellement, un sexe de belle taille. 2. Jeune fille ou femme ayant une constitution virile.
- 346 **LAINGO**. Chez les Sakalava du Nord-Ouest, *lengo* (monophthongaison de -ai- de *laingo* en -e-) est une variante de *tengo* (sexe de la femme). Il peut désigner également, chez d'autres Malgaches, le clitoris. Chez les Merina : 1. pommettes, comme dans *laingon-tava* (« pommettes du visage ») ; 2. bourgeon ou bout, comme dans *laingon-drôzy* (« bourgeon de rosier ») ; 3. désignation poétique, presque inconnue actuellement, du clitoris (v. syn. *vôniny*₁).
- 347 **LAISO** (fr. « choux »). Arg. Les fesses. Syn. : *sokàtry*.
- 348 **LAKOLOSY** (fr. « la cloche »). Arg. Terme de plaisanterie pour les bourses. V. syn. *vôniny*₂.
- 349 **LALAN-JAZA** (« voie de l'enfant »). Expression médicale pour vagin.
- 350 **LALAO**. Utilisé par les tradipraticiens, le terme repose probablement sur le comorien *lalau*, « remède ; charme » (sens pas très connu du commun des Merina, qui, eux, pensent à l'homonyme *lalao*, « jeu ») : la pratique des charmes d'amour et lesdits charmes même.
- 351 **LALLA** (« profonde »). Se dit des femmes capables de supporter des verges relativement longues. Contr. : *kely fory* ou *kely kindy* (« dont la vulve est petite »).

- 352 **LAMASY** (fr. « masser »). Expression arg. des jeunes de Tananarive depuis les années 60 :
1. caresse (essentiellement manuelle) qu'on fait à un(e) partenaire, sans qu'on touche forcément son sexe ; 2. fille avec qui on entretient des relations purement sexuelles, généralement régulières.
- 353 **LAMOSINA TONGA DE FE** (« cuisses juste après le dos »). Qualificatif humoristique à l'endroit des hommes et surtout des femmes dont les fesses ne sont pas rebondies, en usage chez les jeunes de Tananarive depuis le milieu des années 90 (peut être abrégé en *LTDF*).
- 354 **LANY** (« épuisé »). V. *lany tsoka* (« dont la moelle est épuisée »).
- 355 **LANY BALA** (« qui n'a plus de balle »). Arg. Se dit d'un homme qui, par fatigue, ne peut plus éjaculer.
- 356 **LANY PASIPÔRO** (« dont le passeport n'est plus valide »). Arg. 1. Individu impopulaire. 2. Fille ou femme que les hommes évitent à cause de leur vie jugée trop débridée. 3. Vieille fille Syn. : *lany zara*, « qui n'a plus de chance, de part ».
- 357 **LANY TSOKA** (« dont la moelle est épuisée »), peut être écourté en *lany* (« épuisé »).
1. Fatigué après une maladie ou un exercice physique quelconque, souvent en parlant d'un homme. 2. Homme maigre. 3. Homme, généralement d'un certain âge, qui n'a plus la capacité d'avoir une relation sexuelle.
- 358 **LANY ZARA** (« qui n'a plus de chance, de part »). Vieille fille. Syn. : *basina ariary fito* (« fusil de sept francs »).
- 359 **LANJA BASY** (« port de fusil ») ou **LANJA BASIN'ANGLISY** (« port de fusil à l'anglaise »). Position du coït qui consiste pour l'homme à mettre une jambe de la femme sur son épaule.
- 360 **LAPAİKA**. Verlan de *pelaka* (v. ce mot).
- 361 **LASA** [« parti(e) ; partir », du fr. arg. « partir », signifiant « jouir » ?]. Se dit d'un homme ou d'une femme en train de jouir ou qui vient de jouir.
- 362 **LASOPY** (fr. « la soupe »). Expression arg. des jeunes de Tananarive (pas très usitée). Relation sexuelle, généralement le soir. V. syn. : *lely* (coït).
- 363 **LATAKA**. 1. Sexe d'un animal (généralement mammifère). Syn. : *andahany* (« là-où-il-y-a-la-virilité »). 2. Sexe d'un homme (triv.). Verlan : *katalà*.
- 364 **LATSAKA₁** [« tombé(e) »]. V. *latsa-damba* (« dont la toge ou l'étole *lamba* tombe »).
- 365 **LATSAKA₂** (« tombé »). Se dit du sperme d'un homme en train d'éjaculer (le sperme « tombe » lors d'une éjaculation) ; à nuancer de *lasa*, « parti(e) », utilisé indifféremment pour l'homme et la femme. Syn. : *tembo* (pour les deux sexes).
- 366 **LAVA-BÔLAVO** (« trou de rat »). En matière de sexualité, expression arg. des jeunes de Tananarive, apparue vers le début des années 80, pour l'anus. Syn. arg. : *lavak'apombo* (« trou de son (de riz) ») ; v. *lava-body* (« trou des fesses ») pour les autres synonymes.
- 367 **LAVA-BODY** (« trou des fesses »). L'anus. Syn. : *fivalanana* (« outil-de-miction »), *fivoahana* (« sortie »), *fivoahan'ny maloto* (« par où sortent les saletés »), *lavak'apombo* [« trou de son (de riz) »], *lava-tay* (« trou des excréments »), *mason-tay* (« œil des excréments »), *vody* (« fesses ; anus »).
- 368 **LAVA FE** (« avoir les cuisses longues »). Expression apparue vers le milieu des années 90, pas très usitée, parallèle du fr. « avoir les bras longs », qualifiant une femme prête à coucher pour avoir un poste ou une promotion.

- 369 **LAVAKA** (« trou »). Triv. Le vagin. Syn. : *lalan-jaza* (« voie de l'enfant »), *lava-kindy* ou *lava-pory* (« trou de la vulve »).
- 370 **LAVAK'APOMBO** (« trou de son », provenant du riz décortiqué). Arg. En matière de sexualité, l'anus. Syn. arg. : *lava-bôlavo* (« trou de rat ») ; v. *lava-body* (« trou des fesses ») pour les autres synonymes.
- 371 **LAVA-KINDY** (« trou de la vulve »). Triv. Le vagin. Syn. : *lalan-jaza* (« voie de l'enfant »), *lavaka* (« trou »), *lava-pory* (« trou de la vulve »).
- 372 **LAVA-PORY** (« trou de la vulve »). Vagin. V. syn. *lava-kindy* (« trou de la vulve »).
- 373 **LAVA-TAY** (« trou des excréments »). 1. Fosses d'aisances. 2. Désignation jugée malséante de l'anus (moins triv. cependant que *mason-tay*, « œil des excréments »). V. syn. *lava-body* (« trou des fesses »).
- 374 **LEKOTO** (« Le-garçon », nom propre masculin). Un des surnoms arg. du sexe de l'homme (v. Balita, « Grand-coquin ? », pour les autres surnoms).
- 375 **LELA FORY** (« langue de la vulve »). Les petites lèvres. Syn. : *lela kindy* (« id. »), *molokeliny* (« petites-lèvres »).
- 376 **LELA KINDY** « langue de la vulve ». Péj. par rapport à *lela fory* (v. cette expression).
- 377 **LELY**. Expression pour coït, utilisée, avec quelques variantes phonologiques, dans tout Madagascar (triv. en Imerina). Syn. : *firaisana* (« union »), *firaisana ara-batana* (« union corporelle »), *firaisana ara-nofo* (« union charnelle »), *firaisan'ny lahy sy ny vavy* (« union entre un homme et une femme »), *firaisan'ny nofo* (« union en une seule chair »), *katsôkikatsôky*, *kijobajoba* ou *kijobakijoba*, *kitsobatsoba* (onomatopées), *lasopy* (fr. « la soupe »), *spôro malefaka* (« sport doux »), *taranja* (« discipline », dans le sens de matière), *temaka* (« aplatissement ; coup sec »), *tsaingoka* (« action de picorer ; action de piquer »), *tsetaka* (« coup sec et rapide », comme le coup de bec d'un poulet), *zavatra* (« chose »).
- 378 **LELY AN-TSENA** (« coït au marché »). Prostitution (triv.).
- 379 **LELIN'AKOHO** (« accouplement de poulets »). Relation sexuelle rapide faite à la va-vite. Syn. : *tsetaka* (coup sec et rapide).
- 380 **LELIN'ALIKA** ou **LELIN'AMBÔ** (« coït du chien »). Coït caractérisé par une violence et des mouvements rapides de l'homme. Syn. : *pôpy alika* (« pompes du chien »).
- 381 **LEMAHERY** (« Le-fort »). 1. Nom propre donné au sexe du petit garçon lors de sa circoncision. 2. Surnom donné au petit garçon pendant le rite de la circoncision.
- 382 **LEMANA** (« qu'on-mouille »). Arg. Se dit d'une femme avec qui un homme va avoir ou est en train d'avoir une relation sexuelle. Syn. : *petsaina* (« qu'on-mouille »).
- 383 **LENA** (« mouillée »). Se dit d'une femme dont le sexe est mouillé de sperme (après l'acte) ; à distinguer de *mando* (« mouillée »), état seulement avant ou pendant l'acte.
- 384 **LITAKELY** (« Petit-coquin », nom propre masculin, à connotation affective). Arg. Un des surnoms du sexe de l'homme. V. Balita (« Grand-coquin ? »), pour les autres surnoms.
- 385 **LOHA LATAKA** (« tête de la verge »). Gland de la verge d'un adulte.
- 386 **LOHA NONO** (« têtes des seins »). Tétons de l'homme ou de la femme.
- 387 **LOHA TSINTSY** (« tête du petit »). Ancienne désignation du prépuce. Syn. : *tsotso* ou *tsotsoka* (prépuce).
- 388 **LÔLÔSY**. Expression arg. enfantine, usitée dans certaines familles occidentalisées, désignant le sexe d'un petit garçon (*pinfô* pour une petite fille).

- 389 **LÔNA** (mortier). Symbole rituel du sexe de la femme, celui de l'homme étant le *fanoto* (pilon).
- 390 **LONAKA** (« humide » ; ancienne désignation également des rizières irriguées en Imerina). 1. Femme qui secrète beaucoup. 2. Se dit d'une femme en période d'ovulation.
- 391 **LOTO** (« saleté »). Impureté physique ou rituelle, souillure, résultant éventuellement d'une relation sexuelle (forme adjectivale : *maloto*, « sale »).
- 392 **LOZA** (« danger »). Dans le domaine de la sexualité, l'inceste. V. syn. *fadibe* (« grand-interdit »).
- 393 **LTDF**. V. *lamosina tonga de fe* (« cuisses juste après le dos »).

M comme *madio*...

- 394 **MADIO** (« propre ; pure »). Fille encore vierge (expression utilisée généralement par les chrétiens).
- 395 **MADIO FITONDRAN-TENA** (« dont la conduite est pure »). Vertueux, vertueuse. Syn. : *môtina* [« sage, rangé(e) »], *radio toetra* (« dont le caractère est propre »), *mipetrapetraka* (« assez-bien-posé(e) »).
- 396 **MADIO TOETRA** (« dont le caractère est pur »). Vertueux, vertueuse. V. syn. *radio fitondrantena* (« dont la conduite est pure »).
- 397 **MADITRA** [« indiscipliné(e) »]. 1. Personne qui ne respecte pas les règles sociales. 2. Personne qui mène une vie dissolue. Syn. : *jiolahamboto* (« voyou homme »), *jiolahambavy* (« voyou femme »). 3. Arg. Se dit d'un pénis en érection « voulant à tout prix » ou « cherchant toujours » une pénétration.
- 398 **MAFANA** (« avoir-chaud »). Peut-être, du fr. « en chaleur ». Avoir une envie sexuelle, en parlant d'une jeune fille ou d'une femme (expression de plaisanterie déjà utilisée dans les années 50). Syn. : *tanika* (« en-train-de-chauffer »).
- 399 **MAFY KILOTY** (« dont la culotte est solide ») ou **MAFY SILIPO** (« dont le slip est solide »). Arg. Filles ou femmes difficiles à avoir comme partenaires sexuelles ou qui résistent.
- 400 **MAFY TRATRA** (« dont la poitrine est solide »). Arg. Femme prostituée. V. syn. *pivarotena* (« vendeur ou vendeuse de corps »).
- 401 **MAFONTONA**. Fille ou femme plus ou moins potelée (expression du milieu rural, jugée bienséante).
- 402 **MAHALALA** (« connaître »). Forniquer (expression des gens d'un certain âge, utilisée également dans la Bible, dans *Genesisy* : 19/8).
- 403 **MAHA-LEILAHA** (« ce qui fait que l'on soit homme »). 1. Ensemble des qualités sociales attribuées aux hommes. 2. L'appareil génital externe de l'homme (à distinguer de *filahina*, « virilité », utilisé indifféremment pour un être humain et un animal).
- 404 **MAHASAHA LAHA** [« oser (affronter) les mâles »], ou **MAHASAHA LEILAHA** [« oser (affronter) les hommes »]. Fille pubère capable d'avoir des relations sexuelles.
- 405 **MAHASAHA VEIVAVY** (« oser les femmes »). Garçon pubère capable d'avoir des relations sexuelles ; on ne dit pas *mahasaha vavy* (« oser les femelles »).
- 406 **MAHASARI-DAHA** (« qui attire les mâles »). Fille ou femme qui attire les hommes, généralement par leur physique.

- 407 **MAHAVAIKA** (« capable-d'être-ardent »). Capable d'entrer en érection et d'éjaculer. Contr. : *malemy* (« mou »), *maty lataka* (« dont la verge est morte »).
- 408 **MAHA-VEIVAVY** (« ce qui fait que l'on soit femme »). 1. Ensemble des qualités sociales attribuées aux femmes. 2. La vulve (à distinguer de *fivavina*, « féminité », utilisé indifféremment pour un être humain et un animal).
- 409 **MAHAZO** (« réussir à avoir »). Dans le domaine de la sexualité, avoir un rapport sexuel (expression utilisée indifféremment pour l'homme et la femme).
- 410 **MAHERY ALLA** (« forte la nuit »). Femme qui sait cacher son penchant pour le sexe et qui ne le dévoile que lors des relations sexuelles. Syn. : *saka manafin-koho* (« chatte dissimulant ses griffes »).
- 411 **MAIMBO FORY** (« dont la vulve sent »). Femme dont le sexe dégage une odeur relativement forte, due à un manque d'hygiène ou à une maladie ou encore à une sorcellerie (l'expression peut être utilisée comme invective).
- 412 **MAIMBO FORY KELY** (« petite dont la vulve sent »). Qualificatif sans méchanceté, utilisé dans les milieux retirés et par les gens d'un certain âge, pour les petites filles qui n'ont pas encore eu d'expériences sexuelles et n'ont pas encore un souci des toilettes intimes.
- 413 **MAIMBO KELY** (« petit puant »). Dans le domaine de la sexualité, expression de plaisanterie pour la vulve.
- 414 **MAIMBO KINDY** (« dont la vulve sent »). Plus triv. que *maimbo fory* (« dont la vulve sent »), mais moins dur que *masiso fory* (« dont la vulve sent le pourri »).
- 415 **MAINA** (« sec, sèche »). 1. Personne en manque de quelque chose ou qui ne trouve rien à dire devant un fait qui la dépasse. 2. Se dit des femmes d'un certain âge. 3. Qualificatif d'un vagin dont la sécrétion est insuffisante. 4. Qualificatif des femmes stériles.
- 416 **MAIVAM-BODY** (« aux fesses légères »). Fille ou femme de mœurs légères, portées sur le sexe. Syn. : *maivana* (« légère »), *maivan-doho* (« à la tête légère »), *manivana* (« se-faire-légère »).
- 417 **MAIVANA** (« léger, légère »). 1. Qui manque d'intelligence, de perspicacité. 2. Individu de mœurs légères, porté sur le sexe. Syn. : *maivam-body* [(fille ou femme) aux fesses légères], *maivan-doho* [(individu) à la tête légère] (v. ces expressions).
- 418 **MAIVAN-DOHO** (« à la tête légère »). 1. Écervelé(e). 2. Personne portée sur le sexe. Syn. : *maivam-body* [(fille ou femme) aux fesses légères], *maivana* (« léger, légère »), *manivana* (« se faire léger ou légère »).
- 419 **MAKÔGANY**. Une des désignations arg. des prostituées « côtières » chez les jeunes de Tananarive, depuis la fin des années 80, dérivée par troncation et suffixation de *makôsa* (v. ce mot).
- 420 **MAKÔSÀ**. Terme extrait de *Soul Makossa*, un succès du saxophoniste camerounais Manu Dibango au début des années 80, utilisé comme arg. par les jeunes de Tananarive, pour désigner les prostituées « côtières » (forme écourtée : *maks* ; autre forme : *makôgany*).
- 421 **MAKORELLA** (fr. « maquerelle »). Terme le plus usité (avec quelques variantes morphophonologiques) dans tout Madagascar pour désigner les prostitué(e)s. V. syn. *pivaro-tena* (« vendeur ou vendeuse de corps »).
- 422 **MAKS**. Voir *makôsa*.

- 423 **MALAIMISARAKA** (« ne-veulent-pas-se-quitter »). 1. Technique magique faite par un homme ou une femme pour retenir son conjoint, son amant ou sa maîtresse. 2. Nom du charme produisant cet effet.
- 424 **MALEMY** (« mou ; faible »). 1. Fragile ; doux. 2. Infirme. 3. Impuissant (euphémisme de *maty lataka*, « dont la verge est morte »).
- 425 **MALOTO** (« sale ; saleté »). 1. Impur(e) (physiquement ou rituellement, à l'instar des femmes indisposées). 2. Euphémisme pour *tay*, les excréments.
- 426 **MAMAKY** (« casser, briser »). Dans le domaine de la sexualité, déflorer. Syn. arg. *manapasaka* [« faire éclater (en morceaux) »], *manapôka* (« id. »).
- 427 **MAMAKY SARONA** (« casser le couvercle »). Décalotter un petit garçon non encore circoncis.
- 428 **MAMATOTRA** (« lier ; nouer ; ligoter »). Dans le domaine de la sexualité, position du coït qui consiste pour la femme à passer ses jambes autour de la taille de l'homme ou à les agripper aux jambes allongées de celui-ci.
- 429 **MAMBA** (« crocodile ») ou **MAMBA NÔNA** (« crocodile affamé »). Arg. Dans le domaine de la sexualité, qualificatif d'une personne éprouvant un vif désir de relation sexuelle ; à nuancer de *horaka*, « cri », et de *may* ou *maimay*, « brûler », états d'excitation généralement en présence du partenaire.
- 430 **MAMELATRA** (« étaler »). Dans le domaine de la sexualité, le fait pour une femme de se donner à un homme : elle « étale » (ouvre) ses cuisses (expression vulgaire) ; à distinguer de *mivelatra*, « s'étaler » (v. cette expression).
- 431 **MAMELY** (« battre, donner des coups »). Dans le domaine de la sexualité, le fait pour un homme d'avoir une relation sexuelle.
- 432 **MAMELY RAZANA** (« donner un coup à un mort »). Avoir une relation sexuelle avec une femme qui ne réagit pas (l'expression n'a aucune relation avec la nécrophilie).
- 433 **MAMELY VODY** (« donner des coups au postérieur »). Sodomiser.
- 434 **MAMETA** (« souiller »). 1. Violenter (syn. : *manolaka* ou *manolana* (« tordre ; distordre », *misavika*, « attraper quelqu'un en l'entourant de ses bras »). 2. Le fait pour un homme d'obliger une fille ou une femme à avoir une relation sexuelle avec lui, sans qu'il s'agisse de viol.
- 435 **MAMIKELY** (« petite-douceur »). Embrassade sur les joues. Syn. : *ba* ou *bakely*.
- 436 **MAMOFADY** (« transgresser un interdit »). Enfreindre un interdit de premier ordre (exemple : commettre un inceste).
- 437 **MAMONDRO** (« louer à gages »). Expression, inconnue en ville, signifiant offrir quelque chose à une fille ou une femme avant ou après une relation sexuelle, sans qu'il s'agisse toujours d'une prostitution (pas de marchandage, accord tacite) ; la femme qui « se loue » fait ce que l'on appelle *manangy* (« se louer à gages »). Syn. : *mitangy* (« louer à gage »).
- 438 **MAMONO MOKA** (« tuer les moustiques »). Dans le domaine de la sexualité, se dit des filles et femmes qui ne se concentrent pas sur l'acte (au lieu de participer, elles passent leur temps à attraper les moustiques).
- 439 **MAMORIFOTRA**. Se dit d'une femme enceinte ayant des envies sexuelles.
- 440 **MAMOSAVY**. 1. Pratiquer la sorcellerie. 2. Pleine, en parlant des animaux domestiques, sauf les vaches. 3. Enfreindre les règles sociales ou rituelles, dont celles concernant la sexualité (l'inceste, par exemple).

- 441 **MAMOTITRA** (« inverser »). 1. Commettre un inceste. Syn. : *mandoza* (« provoquer un danger »), *mandry fady* [« coucher (avec une personne interdit(e) »), *manondrana* (« passer outre ? »), *manoto* (« donner un coup de corne »), *misandrana* (trad. litt. ?). 2. Lever un inceste par une reconstitution symbolique de l'acte (présenter les coupables ou leurs substituts, généralement un zébu et une vache, « inversés », tête-bêche).
- 442 **MAMPANDIHY (VODY)** [« faire danser (les fesses) »]. 1. Faire la danse du ventre. 2. Le fait pour la femme d'alterner des mouvements circulaires et de haut en bas avec ses hanches ou encore de faire trembler celles-ci lors du coït. Syn. : *mandihy* (« danser »), *manofa (vary)* [« vanner (le riz) »].
- 443 **MAMPANOFA TENA** (« mettre en location son corps »). Se prostituer (expression apparue vers 2005). V. syn. *mikarama* (« travailler avec rémunération »).
- 444 **MAMPIADY (BIBY)** [« faire combattre l'un contre l'autre (des animaux) »]. Expression arg. de plaisanterie, utilisée dans tout l'Imerina, signifiant avoir une relation sexuelle, en parlant d'un homme ou d'une femme. Syn. en milieu urbain : *mampiady fipipizana* (« faire combattre l'un contre l'autre des organes servant à faire pipi »).
- 445 **MAMPIADY FIPIPIZANA** (« faire combattre l'un contre l'autre des organes servant à faire pipi »). V. *mampiady biby* (« faire combattre l'un contre l'autre des animaux »).
- 446 **MAMPIREVY** (« amuser, distraire ») (fr. « rêve »). Expression arg. des jeunes des villes, signifiant créer une bonne ambiance, donner du plaisir, y compris lors des rencontres amoureuses.
- 447 **MANAFIKA** (« attaquer »). Dans le domaine de la sexualité et des relations amoureuses, courtiser. V. syn. *mihetsika* (« bouger »).
- 448 **MANAFIN-TAY AN-TSALAKA** (« cacher ses excréments dans sa ceinture-pagne »). 1. Personne d'apparence trompeuse, dont on doit se méfier. 2. Dans le domaine de la sexualité, personne qui se donne une apparence rangée, qui affecte de l'innocence, mais qui est, en fait, portée sur le sexe. Syn. : *mandevin-tay an-tsalaka* (« enterrer ses excréments dans sa ceinture-pagne ») ; v. aussi *mahery alla* (« forte la nuit »), *saka manafin-koho* (« chat cachant ses griffes »).
- 449 **MANAHIDY**. Expression, presque inconnue en ville, pour les garçons adolescents qui suivent leurs inclinations sexuelles (pour une fille, on dit *manjavavy*).
- 450 **MANAIKITRA** (« mordre »). Dans le domaine de la sexualité, se dit du vagin ou d'une femme dont le vagin se contracte avant ou pendant un orgasme.
- 451 **MANAITRA** (« surprendre ; faire sursauter ; réveiller »). 1. Qualificatif d'un homme ou d'une femme charismatique, qui « surprend » par ses qualités (notamment physiques). 2. Se dit d'un homme ou d'une femme aguichante, mais qui n'accepte pas de coucher. Syn. arg. pour une femme : *toraka* [« comme (si) ; ruse »].
- 452 **MANALALAKA** (« élargir »). Arg. Dans le domaine de la sexualité, expression des jeunes de Tananarive signifiant faire l'amour (c'est l'homme qui « élargit » le vagin). Entre autres syn. : *mandavaka* (« creuser »).
- 453 **MANANGAN-DOHALIKA** (« lever les genoux »). Expression ancienne, encore usitée par les gens d'un certain âge et dans les milieux ruraux, signifiant faire l'amour en parlant d'une femme.
- 454 **MANANGANA KILÔTY FOTSY** (« lever une culotte blanche »). V. *manangan-tsaina (fotsy)* [« lever un drapeau (blanc) »].

- 455 **MANANGAN-TSAINA (FOTSY)** [« lever un drapeau (blanc) »]. Expression humoristique, utilisée de temps en temps par les jeunes des villes lorsque leurs partenaires ne veulent pas (plus) faire l'amour pour une raison ou une autre, sauf à la suite d'une dispute (allusion à l'usage du drapeau blanc pour demander un pourparler ou pour s'avouer vaincu).
- 456 **MANANGY** (« se louer à gages » ; rad. : *tangy*, v. ce mot). 1. La femme dans les parlers du Nord et du Nord-Ouest de Madagascar. 2. Le fait pour une femme de recevoir quelque chose avant ou après une relation sexuelle, sans qu'il s'agisse toujours de prostitution (pas de marchandage, accord tacite).
- 457 **MANANIKA ANDRY MALAMA** ou **MANANIKA HAZO MALAMA** (« grimper à un mât de cocagne »). Le fait pour un homme d'être marié ou d'avoir une relation sexuelle avec une femme de groupe statutaire supérieur ; s'il réussit, on utilise à son endroit l'expression *misavika (saranga)* [« usurper (une classe sociale) »].
- 458 **MANANKARENA** (« riche »). Dans le domaine de la sexualité, qualificatif arg. de plaisanterie à l'endroit des hommes ayant un sexe de belle taille.
- 459 **MANAO** (« faire »). Dans le domaine de la sexualité, avoir un rapport sexuel (expression la plus courante dans tout l'Imerina, applicable à tout être).
- 460 **MANAO ADAMA SY EVA** (« faire Adam et Ève »). Expression de plaisanterie des jeunes des villes signifiant être nu, en parlant d'un couple.
- 461 **MANAO DADA SY MAMA** (« faire papa et maman »). Expression humoristique utilisée par les jeunes dans les plaisanteries pour désigner un couple faisant l'amour. Syn. : *manao ny fanaon'ny pivady* (« faire les habitudes d'un couple marié »). 2. Jeu du *kivadivady*, reconstituant la relation d'un couple marié.
- 462 **MANAO FITIAVANA**. Calque du fr. « faire l'amour » (néologisme peu usité, voire inconnu en milieu rural).
- 463 **MANAO NY FANAON'NY PIVADY** (« faire les habitudes d'un couple marié »). Avoir un rapport sexuel. Syn. humoristique : *manao dada sy mama* (« faire papa et maman »).
- 464 **MANAO VETAVETA** (« faire quelque chose d'indécent »). Avoir un rapport sexuel (expression vulgaire, courante).
- 465 **MANAO ZAZA** (« faire un enfant »). Avoir une relation sexuelle, généralement dans le but de procréer (expression utilisée en milieu urbain, jugée crue en milieu rural et par les puritains, qui préfèrent plutôt *mihary zaza*, « concevoir un enfant »).
- 466 **MANAPASAKA** [« faire éclater (en morceaux) »]. Dans le domaine de la sexualité, terme arg., depuis les années 80, signifiant déflorer. Syn. : *mamaky* (« casser, briser »), *manapôka* (« faire éclater »).
- 467 **MANAPÔKA** (« faire éclater »). V. *manapasaka* [« faire éclater (en morceaux) »].
- 468 **MANARA-DONA** (« suivre une odeur ? »). 1. Se dit d'un chien après une chienne en chaleur. 2. Expression de plaisanterie des milieux ruraux envers un homme qui suit une femme, sans oser approcher.
- 469 **MANARY** (« rejeter ; jeter »). 1. Ne pas éjaculer dans le vagin. Syn. dans la Bible : *mandraraka amin'ny tany* (« verser par terre ») (*Genesisy* : 38/9). 2. Avoir une relation sexuelle, en parlant d'un homme (péj.).
- 470 **MANARY FANDROANA NY LAHA** (« priver de bain rituel un homme »). Autrefois, le fait pour une femme, séparée de son mari, de ne pas coucher chez lui la veille du Nouvel an, occasion du *fandroana* (bain rituel), alors qu'elle avait l'obligation de le faire.

- 471 **MANASA** (« laver »). Dans le domaine de la sexualité, verbe transitif signifiant faire une toilette intime. L'expression est péj. par rapport au verbe intransitif *misasa* (« se laver »), car elle suffit à faire référence au sexe. Pour les autres parties du corps, *manasa* doit être suivi d'un complément d'objet (exemple : *manasa tanana*, « se laver les mains »).
- 472 **MANATY** (« ramasser »). Dans le domaine de la sexualité, technique du coït qui consiste pour la femme, sous l'homme, à avancer ses hanches lorsque l'homme fait de même.
- 473 **MANATSOFA** (« scier »). Arg. Exécuter le mouvement du coït en parlant d'un homme (alterner pénétration et retrait). Syn. : *milimma* (« limer »), *mipômpy* (« pomper »), *mivezivezy* (« faire le va-et-vient »).
- 474 **MANDAMORO**. Forme verbale malgachisée du fr. « l'amour », signifiant : 1. courtiser (v. syn. *mihetsika*, « bouger ») ; 2. faire des câlins.
- 475 **MANDAVAKA** (« creuser »). Arg. Dans le domaine de la sexualité, expression des jeunes de Tananarive signifiant faire l'amour (c'est l'homme qui « creuse »). Entre autres syn. : *manalalaka* (« élargir »).
- 476 **MANDE** (« aller »). Atteindre l'orgasme (en général, en parlant d'une femme). Syn. *lasa* [« parti(e) »], *tonga* (« arriver, venir »).
- 477 **MANDE FOTÔNA** (« dont le temps ou la période passe »). Avoir ses règles (expression jugée bienséante par rapport à *mande rà*, « saigner »). Syn. : *tonga fotôna* (« dont le temps ou la période arrive »).
- 478 **MANDE RA** (« dont le sang coule, saigner »). Expression vulgaire par rapport à *mande fotôna* (« dont le temps ou la période passe ») ou *tonga fotôna* (« dont le temps ou la période arrive »), signifiant avoir ses règles. Entre autres syn. : *mande fotôna* (« dont le temps ou la période passe »), *rano tondraka* (« eau qui déborde »), *tondra-drano* (« inondation »).
- 479 **MANDENDE** (« aller ici et là, errer »). Changer souvent de partenaires, quel que soit le statut matrimonial. Syn. : *mihodina* (« tourner »), *mijangajanga* (« errer ? »).
- 480 **MANDENTIKA** (« enfoncer »). Dans le domaine de la sexualité : 1. Pénétrer profondément une femme. 2. Technique du coït qui consiste pour la femme à avancer le plus possible les hanches de manière à accentuer la pénétration.
- 481 **MANDEVIN-TAY AN-TSALAKA** (« enterrer ses excréments dans sa ceinture-pagne »). V. *manafin-tay an-tsalaka* (« cacher ses excréments dans sa ceinture-pagne »).
- 482 **MANDIHY** (« danser »). Le fait pour la femme d'alterner des mouvements circulaires et de haut en bas avec ses hanches ou encore de faire trembler celles-ci lors du coït. Syn. : *mampandihy vody* (« faire danser ses fesses »), *manofa (vary)* [« vanner (le riz) »].
- 483 **MANDO** (« mouillée »). Se dit d'une femme ou d'une vulve en train de sécréter avant la pénétration ; à distinguer de *lena* (« mouillée »), état après l'acte. Syn. : *manivy* (« baver »).
- 484 **MANDÔ** (« vomir »). Arg. Éjaculer (le sujet étant le sexe, mais pas l'homme).
- 485 **MANDONA HOZATRA** (« cogner un nerf »). Expression arg. apparue au début des années 90, utilisée, tout d'abord, par les jeunes filles de Tananarive, puis, plus tard, par les jeunes hommes aussi, signifiant avoir une relation sexuelle.
- 486 **MANDOTRA** (boa de Madagascar). Une des désignations arg., péj., de la verge, usitée par les jeunes de la capitale. V. syn. *basy₁* (« fusil »).
- 487 **MANDOZA** (« provoquer un danger »). Commettre un inceste. V. syn. *mamotitra* (« inverser »).

- 488 **MANDRAY MIKRÔ** (« prendre le micro »). Arg. Faire une fellation (expression des jeunes des villes, apparue au début des années 2000). Syn. : *mihira* (« chanter »).
- 489 **MANDRAMANDRANA** (« fofou, fofolle »). Forme redupliquée de *mandrana* (v. ce mot).
- 490 **MANDRAMAVO**. Expression arg. des jeunes des villes signifiant fréquenter des femmes prostituées.
- 491 **MANDRANA** (« fou, folle »). 1. Être épris(e) de quelqu'un. 2. État de quelqu'un en train de déclarer son amour de manière ardente. 3. Personne qui a un fort penchant pour le sexe. Syn. : *môlamôla* (« un peu fou, un peu folle »).
- 492 **MANDRANOKA** (« suinter »). Se dit d'une verge présentant des gouttes de sperme avant la pénétration ; pour une vulve, on dit *mando* (« mouillée ») ou *manivy* (« baver »).
- 493 **MANDRARAKA AMIN'NY TANY** (« verser par terre »). Expression biblique désignant l'éjaculation *ante portam* (*Genesys* : 38/9). Syn. non biblique : *manary* (« jeter ; rejeter »).
- 494 **MANDRESILAHA** (« qui-vainc-les-hommes »). Nom d'un charme d'amour utilisé par les femmes, pour soumettre à leurs volontés les hommes.
- 495 **MANDRY** (« coucher, dormir »). Expression utilisée par les codes de la royauté merina ainsi que la Bible (*Genesys* : 38/9 ; *Deuteronomia* : 23/1 ; *Samœla II* : 13/11) et les gens d'un certain âge, signifiant avoir une relation sexuelle avec quelqu'un ou avec un animal.
- 496 **MANDRY FADY** [« coucher (avec une personne) interdit(e) »]. 1. Commettre un inceste. 2. Avoir une relation sexuelle avec une personne d'un autre groupe statutaire (dans les codes de la royauté merina).
- 497 **MANDRO OMBY** [« se baigner avec (le sang d') un zébu »]. Asperger un couple incestueux du sang du zébu de sacrifice pour le purifier.
- 498 **MANDRORONA** (« descendre, décliner »). 1. Traditionnellement, se dit d'une femme qui se marie avec un homme de groupe statutaire inférieur au sien. 2. Se dit éventuellement d'une femme qui se marie ou qui a une relation sexuelle avec un homme de « classe » inférieure (exemples : une patronne avec son employé, une dame riche avec un homme de condition modeste).
- 499 **MANENDY** (« frire »). Terme arg. apparu vers la fin des années 90, utilisé par les jeunes de Tananarive, signifiant sodomiser.
- 500 **MANERA** (« négociier pour quelqu'un »). 1. Servir d'intermédiaire. 2. Débaucher quelqu'un (dans les codes de la royauté merina).
- 501 **MANGAHAZON'OMBY** (« manioc des zébus »). Arg. Expression des milieux ruraux et des gens d'un certain âge pour qualifier une personne mariée qui accepte d'avoir une relation intime proposée discrètement par le conjoint d'une autre (les zébus apprécient le manioc ; le manioc est ici celui ou celle qui accepte d'être « consommé »).
- 502 **MANGALA-PINANA** (voler un repas que l'on vient de préparer). Dans le domaine de la sexualité, syn. arg., humoristique, de *mangalatra* (« voler »). V. cette expression.
- 503 **MANGALATRA** (« commettre un vol »). 1. Avoir une relation sexuelle ailleurs, à l'insu du conjoint ou du (de la) fiancé(e) attitré(e). 2. Commettre l'adultère (expression utilisée dans les codes de la royauté merina).
- 504 **MANGARONA** (« mettre la main dans »). Expression triviale désignant le fait pour un homme ou une femme, habillés ou non, de porter la main sur le sexe de l'autre. Syn. : *mitsabaka* (« id. »).

- 505 **MANGATSÌKA** (« froide ; avoir froid »). Qualificatif rituel des femmes indisposées. V. syn. *marary* (« malade »).
- 506 **MANGIDIDY** (« qui-démange, qui-gratte »). Expression arg., humoristique, utilisée dans tout l'Imerina, désignant une femme qui a envie d'une relation sexuelle, généralement pendant une abstinence ou, éventuellement, en présence d'un homme, sans qu'il y ait attouchement (c'est la vulve qui « démange »).
- 507 **MANIDINA** (« voler » comme un oiseau). Terme arg. des jeunes des villes, peut-être un calque du fr. « volage » (homme ou femme) ; forme substantivale de même sens : *vorona* (« oiseau »).
- 508 **MANIMBA TENA** (« se détruire »). Dans le domaine de la sexualité, se dit des filles célibataires qui ont des relations sexuelles (expression des milieux puritains).
- 509 **MANIMBOHO** (« tourner le dos ? »). Expression presque inconnue en milieu urbain, signifiant faire sa toilette intime, en parlant des femmes.
- 510 **MANIPY** (« lancer ; jeter »). Bouger de manière plus ou moins violente les hanches de bas en haut pour la femme lors du coït (v. *tsipy kitay*, « jet de bois de chauffage »).
- 511 **MANISY** (« mettre quelque chose dans ou sur ; battre, donner des coups »). Avoir une relation sexuelle, en parlant d'un homme (une des expressions les plus usitées, tout milieu).
- 512 **MANIVANA** (« tamiser, sasser, vanner »). Bouger les hanches de manière circulaire pour la femme lors du coït (syn. : *manodina*, « faire tourner »).
- 513 **MANIVY** (« baver »). Se dit d'une vulve en train de sécréter avant la pénétration ; à distinguer de *lena* (« mouillée »), état après l'acte. Syn. : *mando* (« mouillée »).
- 514 **MANJAITRA** (« coudre »). Expression apparue environ au début des années 2000, signifiant se masturber ou masturber un homme, la position des doigts ainsi que les gestes rappelant ceux d'une personne en train de coudre avec une aiguille. V. aussi *tanamilla* [« main (usant de la manivelle d'une) machine (à coudre) »] et *zaitra tanana* (« couture à la main »).
- 515 **MANJAVAVY** (forme verbale de *zavavy*, jeune fille). Expression inconnue en milieu urbain qualifiant les filles adolescentes qui suivent leurs inclinations sexuelles (pour un garçon, on dit *manahidy*).
- 516 **MANJONO** (« pêcher »). Arg. Courtiser. V. syn. *mihetsika* (« bouger »).
- 517 **MANODINA** [« faire tourner »]. 1. Courtiser (v. syn. *mihetsika*, « bouger ») ; 2. Technique du coït, généralement féminine, qui consiste à imprimer un mouvement rotatoire aux hanches (syn. : *manivana*, (« tamiser, sasser, vanner »).
- 518 **MANOFA (VARY)** [« vanner (le riz) »]. Dans le domaine de la sexualité, technique qui consiste pour la femme à bouger les hanches tantôt de haut en bas, tantôt de manière circulaire lors du coït. Syn. : *mandihy* (« danser »), *mampandihy vody* (« faire danser ses fesses »).
- 519 **MANOLAKA** (« ensorceler ») ou **MANOLANA** (« tordre ; distordre »). 1. Commettre un inceste. V. syn. *mamotitra* (« inverser »). 2. Violer. Syn. : *mameta* (« souiller »), *misavika* (« attraper quelqu'un en l'entourant de ses bras »).
- 520 **MANOME** (« donner »). Dans le domaine de la sexualité, se donner, en parlant exclusivement d'une femme. Syn. : *migivy* (« id. »).
- 521 **MANONDRANA** (« passer outre ? »). Dans le domaine de la sexualité, commettre un inceste. V. syn. *mamotitra* (« inverser »).

- 522 **MANONDRO LANITRA** (« montrer le ciel »). Expression humoristique qualifiant un sexe en érection. V. syn. *mihenjana* (« raidir »).
- 523 **MANONGA** (« monter »). Expression inconnue du milieu urbain, signifiant chercher une partenaire sexuelle. Syn. : *mila* (« avoir besoin de »).
- 524 **MANONJA** (« se comporter comme des vagues »). 1. Se dit des jupes des filles et femmes qui roulent des hanches en marchant. 2. Fille et femme qui marchent de cette façon. Syn. : *miondraondra* (« onduler ? »).
- 525 **MANOSIKA** (« pousser »). Le fait pour l'homme d'avancer les hanches lors du coït. Syn. pour la femme : *manipy* (« lancer ; jeter »).
- 526 **MANOTA** (« pêcher »). Dans le domaine de la sexualité, une des expressions bibliques pour fornicuer (union illicite), en parlant indifféremment d'un homme ou d'une femme.
- 527 **MANOTO** (« donner un coup de corne »). Commettre un inceste. V. syn. *mamotitra* (« inverser »).
- 528 **MANTA KISOKA** [« dont la feuille de tabac à chiquer n'est pas (encore) mûre », c'est-à-dire est encore verte]. Expression généralement des gens d'un certain âge et du milieu rural pour les filles encore vierges.
- 529 **MARARY** (« malade »). Dans le domaine de la sexualité : 1. qualificatif rituel des femmes indisposées (l'expression n'a pas de relation avec une quelconque pathologie biomédicale). Syn. : la source, *mangatsika* (« froide »), *rano tondraka* (« eau qui déborde »), *tondra-drano* (« inondation »), *mande fotôna* (« dont le temps ou la période passe »), *mande rà*, « saigner », *tonga fotôna* (« dont le temps ou la période arrive ») ; *vaky barazy* (« dont le barrage a cédé »), *voan'ny sery* (« enrhumée ») ; 2. expression utilisée dans la Bible pour désigner une femme souffrant de règles hémorragiques (*Matio* : 9/20). Syn. : *marary mitsika* (« malade qui coule »), *mena lafika* (« dont les couches sont rouges »), *mitsi-drà* (« dont le sang coule »).
- 530 **MARARY FITSIHANA** (« dont l'urètre est malade »). Personne qui a une urétrite.
- 531 **MARARY MITSIKA** (« malade qui coule »). 1. Se dit des femmes souffrant de règles hémorragiques. Syn. : *mena lafika* (« dont les couches sont rouges »), *mitsi-drà* (« dont le sang coule »). 2. Homme qui a une blennorragie.
- 532 **MARIAZIMARIAZY**. Forme redoublée de *mariazy* (fr. « mariage »). Jeu des enfants reconstituant la cérémonie du mariage et qui se termine, quelquefois, par une relation sexuelle des « mariés ».
- 533 **MAROLAHA** (« qui-a-beaucoup-de-mâles »). Se dit d'une femme qui couche avec les frères (vrais ou classificatoires) de son mari ou qui est soumise au lévirat.
- 534 **MAROMASO** (« aux-nombreux-yeux »). Qualificatif arg. du milieu rural pour les personnes ayant plusieurs partenaires, sans être prostituées. Syn. : *manidina* (« volage »), *piso mainty* (« chat noir »).
- 535 **MASIA-DRAMBO** (« dont la queue est méchante »). Expression arg. des jeunes de Tananarive, équivalente du fr. « chaud-lapin » ; en milieu rural, on dit plutôt *tsy mampandry angady* (« qui ne repose pas sa bêche »). Syn. : *akoholaha fantàka* (race de coq de combat), *akoholaham-bohitra* (« coq du village »), *(a)ndrembody* (« prince-des-fesses »), *ndrembò* (« id. »).
- 536 **MASIKA** [« méchant(e) »]. 1. Qualificatif arg. utilisé par les jeunes de Tananarive, inconnu en milieu rural, apparu vers le milieu des années 70, désignant un homme beau ou une

- femme belle de visage et de constitution, qui a du *sex-appeal*, ou qui est jugé expert en amour physique. 2. Se dit d'une verge en érection.
- 537 **MASISO FORY** (« dont la vulve sent le pourri »). Encore plus triviale que *maimbo kindy* (« dont la vulve pue »), l'expression peut être une invective ; l'odeur est due à un manque d'hygiène ou à une maladie ou encore à une sorcellerie.
- 538 **MASOM-PORY** (« œil de la vulve »). Le clitoris (expression triviale par rapport à *kitso*, « pointu »). V. syn. *vôniny*₁.
- 539 **MASON-KINDY** (« œil de la vulve »). Le clitoris (expression encore plus triviale que *masom-pory*, « œil de la vulve »). V. syn. *vôniny*₁.
- 540 **MASONY** (« œil »). Mis pour *masom-pory* ou *mason-kindy* (« œil de la vulve », le clitoris). V. syn. *vôniny*₁. 2. Méat urinaire chez l'homme. Syn. gicleur ou *ziglera*.
- 541 **MASON-TAY** (« œil des excréments »). Désignation triviale de l'anus, pas très usitée dans les villes. V. syn. *fivoahana* (« sortie »).
- 542 **MATAHO-DATAKA** (« qui craint la verge »). Expression presque injurieuse, désignant une fille qui n'ose pas ou qui n'aime pas les relations sexuelles.
- 543 **MATY ALOHAN'NY TOMPONY** (« mort avant son propriétaire »). Sorcellerie faite généralement par les femmes, produisant une impuissance définitive chez l'homme.
- 544 **MATY AM-BAVANY** (« mort devant la bouche »). 1. Se dit d'une verge qui perd son érection juste avant la pénétration. 2. Sorcellerie qui a pour but de faire perdre à un homme son érection juste avant la pénétration. 3. Technique magique faite par une femme pour que son partenaire ou son mari ne puisse avoir une relation sexuelle avec d'autres femmes : le sexe de l'homme perd son érection chaque fois qu'il tente de faire une pénétration.
- 545 **MATY AN-DAVAKA** (« mort dans le trou »). Comme la sorcellerie *maty am-bavany* (« mort devant la bouche »), sauf que le sexe ne perd son érection qu'à l'intérieur de la vulve, sans qu'il y ait éjaculation.
- 546 **MATY AN-KAZO TOKANA** (« mort au pied d'un arbre solitaire »). Expression métaphorique à l'endroit d'une personne qui ne connaît ou n'a connu qu'un(e) seul(e) partenaire sexuel (le) dans sa vie.
- 547 **MATY LATAKA** (« dont la verge est morte »). Impuissant qui n'arrive pas à entrer en érection. Syn. : *malemy* (« mou ; infirme »), mais *maty lataka* est malséant et n'est utilisé généralement que dans les injures.
- 548 **MATSATSO** (« fade »). Se dit des jeunes filles qui ont déjà eu plusieurs relations sexuelles ou amants.
- 549 **MAZAVA ALLA** [« brillant(e) la nuit », c'est-à-dire phosphorescent(e)]. Métaphore arg. des milieux urbains pour prostitué(e)s.
- 550 **MAZOTO HOMANA** (« avoir de l'appétit »), en parlant, entre autres, d'un repas « sexuel », quel que soit le consommateur (homme ou femme).
- 551 **MENA LAFIKA** (« dont les couches sont rouges », sous-entendu de sang). Qualificatif des femmes souffrant de règles hémorragiques.
- 552 **MIAKANGAKANGA** (« se comporter comme une pintade »). 1. Faire l'intéressant. 2. Dans le domaine des relations amoureuses, expression utilisée dans tout l'Imerina, signifiant tourner autour de quelqu'un sans oser se déclarer ou avancer... tel une pintade voyant un grain. Syn. : *milolalola* (« dodeliner ; hésiter »), *taitaitra* [constamment réveillé(e)].

- 553 **MIAKATRA** (« monter »). 1. Terme arg. des jeunes signifiant faire l'amour, en parlant d'un homme (il « monte » sur la femme). 2. Être sur le point de jouir en parlant d'un homme ou d'une femme (l'orgasme « monte » ?).
- 554 **MIANJERA** (« tomber »). Terme arg. des jeunes des villes, apparu au début des années 90 (pas très usité), signifiant faire l'amour, en parlant d'un couple.
- 555 **MIARO VAROTRA** (« défendre un commerce »). Refuser de donner sa fille à un homme (expression valable indifféremment pour un mariage et une relation sexuelle).
- 556 **MIASA** (« travailler »). Dans le domaine de la sexualité, se prostituer (expression en usage depuis la fin des années 80). Syn. : *mikandra* (« travailler »), *mikarama* (travailler avec rémunération), *mikilla* (« se faire des clients »), *mivaro-tena* (« vendre son corps »).
- 557 **MIBANÀKA** (« ouverte », en parlant généralement d'une porte qu'on devrait tenir fermée). Dans le domaine de la sexualité, se dit d'une vulve béante.
- 558 **MIDÔDÔ** (fr. « dodo »). Verbe utilisé exclusivement dans les milieux occidentalisés, signifiant, dans le domaine de la sexualité, coucher ensemble.
- 559 **MIDONN** (fr. « donner »). Dans le domaine de la sexualité, se donner, en parlant d'une fille ou d'une femme. Syn. : *manome* (« donner »).
- 560 **MIFADY** (« s'interdire »). 1. observer un ou des interdits, de quelque nature que ce soit. 2. Observer l'abstinence sexuelle, généralement d'ordre rituel. Syn. : *mifehy vava* (« se bâillonner »), *mitrambona*.
- 561 **MIFAMOFO** (« se promettre l'un à l'autre »). Être fiancés l'un à l'autre.
- 562 **MIFAMOTITRA** (« s'inverser »). Se dit de personnes qui commettent un inceste.
- 563 **MIFANAIKITRA** (« se mordre l'un l'autre »). Se dit d'un couple en train de se mordiller la langue lors d'un baiser buccal.
- 564 **MIFANDAMAKA** (« se fatiguer l'un l'autre »). Arg. 1. Se battre l'un contre l'autre jusqu'à épuisement. 2. Se dit d'un couple qui fait l'amour jusqu'à épuisement.
- 565 **MIFANKAHENY** (« qui se correspondent ? ; qui correspond à soi ? »). 1. Se dit des parents avec lesquels une relation sexuelle, une conversation ou une gestuelle en rapport avec le sexe sont permises. Contr. : *olom-pady* (« personne interdite »).
- 566 **MIFEHY VAVA** (« se bâillonner »). 1. Dans le quotidien, se serrer la ceinture. 2. Observer une abstinence sexuelle en parlant d'une femme. Syn. : *mifady* (« observer un interdit »), *mitrambona*.
- 567 **MIFELAKA**. Arg. V. *felaka* (fellation).
- 568 **MIFINDRA TRANO** (« changer de maison »). Qualificatif arg., humoristique, des jeunes des villes à l'endroit des filles et femmes fessues, comme si elles allaient déménager avec de gros « colis », une des désignations arg. des fesses étant *entana*, « bagages, colis ».
- 569 **MIGAMA** ou **MIGEMSA** (angl. « game, games »). Terme arg. des jeunes de Tananarive, utilisé de temps en temps à partir de 2002 environ, signifiant avoir une relation sexuelle. Syn. : *mi-jeu*, *milalao* (« jouer »).
- 570 **MIGIL**. Terme arg. des jeunes de Tananarive, peu usité, apparu vers le milieu des années 60, disparu de nos jours, signifiant avoir une relation sexuelle.
- 571 **MIGIVY** (angl. « give »). V. *manome* (« donner »).
- 572 **MIHAINOHAINO** (« écouter sans tellement s'impliquer »). Expression arg. des villes, signifiant « faire le badaud ». Dans le domaine de la sexualité, se dit des femmes qui ne se

concentrent pas tellement sur l'acte, observant plutôt le comportement de leurs partenaires.

- 573 **MIHARY ZAZA** (« concevoir un enfant »). Procréer (expression jugée bienséante par rapport à *manao zaza*, « faire un enfant »).
- 574 **MIHARO** (« se mélanger »). Avoir une relation sexuelle incestueuse ou rituelle ; lors des orgies, par exemple, on ne dit pas que les gens ont une relation sexuelle, mais qu'ils « se mélangent ».
- 575 **MIHEMOTRA** (« reculer, se rétracter »). Se dit d'une verge qui perd son érection.
- 576 **MIHENJANA** (« raidir »). En érection. Syn. : *henjana* (« raide ; dur »), *janga* (« guéri »), *jery atrika* (« garde-à-vous »), *manondro lanitra* (« montrer le ciel »), *mihinjitra* (« être tendu »), *mitsangana* (« être debout, se mettre debout »).
- 577 **MIHETSIKA** (« bouger »). Dans le domaine amoureux ou sexuel, courtiser ou avoir une vie sexuelle active. Syn. : *manafika* (« attaquer »), *manjono* (« pêcher »), *manodina* [« rouler (quelqu'un) »], *mikôty* (« compter, dans le sens de « avoir l'intention de » ?), *misary zoro* (courtiser), *mitiravy* (fr. « travailler »).
- 578 **MIHINANA** (« manger »). Expression utilisée par l'homme, signifiant avoir une relation sexuelle. Verlan : *minanamy*. Entre autres syn. : *manisy* (« mettre quelque chose dans ou sur ; battre, donner des coups »), *miakatra* (« monter sur »), *mikepoka* (« croquer »).
- 579 **MIHINANA NY ANARAN-DRAY** (« manger le nom de son père »). Commettre l'inceste avec son père (expression ancienne, encore utilisée par les gens d'un certain âge).
- 580 **MIHINANA NY ANARAN-DRENY** (« manger le nom de sa mère »). Commettre l'inceste avec sa mère (expression ancienne, encore utilisée par les gens d'un certain âge).
- 581 **MIHINJITRA** (« être tendu »). Se dit d'une verge en érection. V. syn. *mihenjana* (« raidir »).
- 582 **MIHIRA** (« chanter ; jouer »). Dans le domaine de la sexualité, terme utilisé comme arg. par les jeunes de Tananarive, apparu vers le milieu des années 90, signifiant « faire une fellation » (image de quelqu'un qui chante dans un micro, un synonyme de *mihira* étant, d'ailleurs, *mandray mikrô*, « prendre le micro »).
- 583 **MIHODINA** (« tourner ; rouler »). Terme arg. des jeunes des villes apparu vers la fin des années 80 (calque du fr. ?) : 1. changer souvent de partenaire en parlant d'une fille ou d'une femme ; 2. fille ou femme portée sur le sexe ; 3. chercher un(e) partenaire sexuel(le), draguer.
- 584 **MIJABAKA** (« entrer dans ; plonger dans »). Dans le domaine de la sexualité : 1. syn. de *mangarona*, « mettre la main dans », (v. ce mot) ; 2. variante de *mitsabaka* [« mettre la main dans ; se mêler (des affaires des autres) ; plonger dans »] : expression à l'endroit d'un homme, signifiant avoir une relation sexuelle passagère.
- 585 **MIJANGAJANGA** (« errer ? »). 1. Expression utilisée indifféremment pour l'homme et la femme pour dire s'adonner à la luxure, quel que soit le statut matrimonial (même sens dans la Bible — *Eksodosy* : 20/14 ; *Jaona* : 8/3 —, où l'expression signifie également pratiquer des cultes interdits par la Bible — *Eksodosy* : 34/15-16 —. 2. Commettre l'adultère. 3. Se prostituer.
- 586 **MI-JEU** (jouer). Arg. Fr. « jeu » (*mi-* : préfixe verbal malgache). Syn. *migama* ou *migemsa* (v. cette expression).
- 587 **MIJIJY** (en football, *mijijy* = dribbler). 1. Marcher à petits pas rapides. 2. Terme arg. des jeunes (milieu urbain et rural), désignant le fait pour une femme, sous l'homme,

- d'imprimer un mouvement circulaire des hanches lors du coït. À distinguer de *mampandihy vody* (« faire danser les fesses »), de *mandihy* (« danser »), et de *manofa* (*vary*) [« vanner (le riz) »], où le mouvement peut se faire également de haut en bas. Syn. : *manivana* (« tamiser, sasser, vanner »).
- 588 **MIKAMAKA** (« donner un coup ? manger ? »). Une des nombreuses expressions arg. des jeunes des villes pour dire faire l'amour. Variante : *mikàmaka* (« id. »). V. syn. *mipala* (« donner un coup »).
- 589 **MIKANDRA**. Expression arg. apparue vers la fin des années 70 : 1. travailler ; 2. ramer, chercher un moyen pour pouvoir sortir avec une personne qu'on désire depuis un certain temps ; 3. se prostituer (appliquée à la prostitution seulement à partir du début des années 90). V. syn. *mikarama* (travailler avec rémunération).
- 590 **MIKARAMA** (« travailler avec rémunération »). Dans le domaine de la sexualité, expression des jeunes de Tananarive, apparue au début des années 90, signifiant se prostituer. Syn. : *mampanofa tena* (« mettre en location son corps »), *miasa* (« travailler »), *mikandra* (« travailler »), *mikil* (« se faire des clients »), *mivaro-tena* (« vendre son corps »).
- 591 **MIKAREMY** (« observer le carême) (fr. « carême »). Expression arg., humoristique, des milieux urbains, utilisée indifféremment pour l'homme et la femme, signifiant observer l'abstinence sexuelle, quelle qu'en soit la raison (y compris l'absence du partenaire attiré).
- 592 **MIKEKETA** (fr. « quéquette »). Terme arg. apparu vers le début des années 90, utilisé par les jeunes de Tananarive, signifiant faire l'amour (généralement, en parlant d'un homme).
- 593 **MIKEPOKA** (« croquer »). Arg. V. *mihinana* (« manger »).
- 594 **MIKETAKA**. Arg. Faire l'amour (généralement, en parlant d'un homme) ; pour certains, l'expression est une autre forme de *mikeketa* (v. cette expression), pour d'autres, il s'agit d'une forme verbale de « Ketaka », nom propre féminin, à connotation affective.
- 595 **MIKILLA** (forme verbale, tronquée, du fr. « client »). Expression arg. des jeunes de Tananarive depuis la fin des années 70 : 1. se prostituer (v. syn. *mikarama*, « travailler avec rémunération ») ; 2. sortir avec des gens haut placés ou riches pour se faire de l'argent, en parlant généralement des étudiantes et lycéennes.
- 596 **MIKIMPY** (« fermer les yeux »). Le fait pour une femme de fermer les cuisses et de contracter le vagin pour retenir le sperme après une relation sexuelle.
- 597 **MIKOMAKA**. Arg. Variante de *mikàmaka* (v. cette expression).
- 598 **MIKÔTY** ou **MIKÔTIKÔTY** (fr. « compter, dans le sens de « avoir l'intention de » ?). Expression arg. généralement des jeunes des villes, déjà utilisée dans les années 50, équivalente de « draguer ». V. syn. *mihetsika*, « bouger ».
- 599 **MILA** (« avoir besoin de »). Chercher un(e) partenaire sexuel(le) (expression utilisée également dans la Bible, dans *Levitikiosy* : 18/19).
- 600 **MILALA** (« s'aimer ? »). Expression poétique, désuète, utilisée aussi bien pour les êtres humains que pour les oiseaux, signifiant : 1. courtiser (v. syn. *mihetsika*, « bouger ») ; 2. chanter une romance (syn. : *mivazo*).
- 601 **MILALAO** (« jouer, s'amuser »). Dans le domaine de la sexualité : 1. s'appliquer lors d'un acte sexuel ; 2. se dit généralement des jeunes filles qui font tout pour satisfaire leurs partenaires, tout en essayant de se satisfaire ; 3. être porté sur les choses de la vie, dont la luxure.

- 602 **MILALAO FITIAVANA** (« jouer à l'amour »). Néologisme utilisé par le « sexologue » malgache Albert Ranaivoson, signifiant avoir une relation sexuelle.
- 603 **MILALAO FORY** (« jouer avec la vulve »). Se masturber pour la femme ou masturber une femme. Syn. arg. *mimasta* (« se masturber »).
- 604 **MILALAO LATAKA** (« jouer avec la verge »). Se masturber pour l'homme ou masturber un homme. Syn. arg. : *milalao savony* (« jouer avec du savon »), *mimasta* (« se masturber »).
- 605 **MILALAO SAVONY** (« jouer avec du savon »). Expression arg. des jeunes des villes signifiant se masturber en parlant d'un homme. Syn. : *milalao lataka* (« jouer avec la verge »).
- 606 **MILALY**. Déformation voulue de l'expression triviale *milely* (avoir une relation sexuelle), utilisée de temps en temps par les jeunes des villes pour s'autocensurer.
- 607 **MILANJA** [« peser ; porter (quelque chose de lourd) »]. Un des qualificatifs arg. des garçons ou des hommes ayant un sexe de taille respectable, utilisé généralement par les jeunes des villes [à distinguer de *mitondra*, « porter (quelque chose) », et de *mivesatra*, « porter quelque chose de lourd »], qui peuvent avoir deux sens (v. ces expressions). Syn. : *zafin'apondra* (« petit-fils d'un âne, descendant d'un âne »).
- 608 **MILEGANY**. Une des expressions arg. des jeunes des villes, depuis la fin des années 60, une dérivée par troncation et suffixation de *milely*, forme verbale de *lely*, le coït, signifiant faire l'amour. V. syn. *mipala* (« donner des coups »).
- 609 **MILELA-BILÏ** (« lécher l'assiette »). Expression arg. des jeunes des villes, apparue vers la fin des années 90, signifiant faire un cunnilingus. Syn. : *mitsitsitra* (« sucer »).
- 610 **MILELAKA** (« lécher »). Faire un cunnilingus. Syn. : *mitsitsitra* (« sucer »).
- 611 **MILELAKA AMPANGO** ou **MILELAKA AMPANGORO** (« lécher des croûtes de riz », celles qui restent au fond des marmites). Arg. Avoir une relation sexuelle avec la fiancée ou l'épouse d'autrui.
- 612 **MILIBA** (fr. « libation ? » ; « libre ? »). Jouir des choses de la vie (expression péj. par rapport à *milalao*, « jouer, s'amuser »).
- 613 **MILIMMA** (« limer » ; du fr. « lime »). Arg. Exécuter le mouvement du coït en parlant d'un homme (alterner pénétration et retrait). Syn. : *manatsofa* (« scier »), *mivezivezy* (« faire le va-et-vient »), *omeko*, *tsy omeko* (« je donne, je ne donne pas »).
- 614 **MILIVRA** (du fr. « livrer »). Expression arg. des jeunes Malgaches de France à l'endroit des filles ou femmes qui se déplacent chez leurs partenaires pour faire l'amour (la livraison est une des activités les plus exercées par les hommes en France).
- 615 **MILOLALOLA** (« dodeliner ; hésiter »). 1. Faire l'intéressant. 2. Dans le domaine des relations amoureuses, expression utilisée dans tout l'Imerina, signifiant perdre son temps à tourner autour de quelqu'un sans oser se déclarer. Syn. : *miakangakanga* (se comporter comme une pintade), *taitaitra* [constamment réveillé(e)].
- 616 **MILOMANO** (« nager »). Dans le domaine de la sexualité, expression réservée exclusivement au personnage royal (roi ou reine), lorsqu'il (ou elle) était en train de choisir un(e) partenaire ou d'avoir une relation sexuelle.
- 617 **MILOMY**. Expression qui n'est presque plus usitée en Imerina, signifiant s'accoupler, en parlant des zébus (*milely* pour les êtres humains). Syn. : *mivady* (« s'accoupler »).

- 618 **MIMASTA** (forme tronquée malgachisée du fr. « masturber »). Expression arg. des jeunes de Tananarive, apparue vers le milieu des années 90, signifiant se masturber (homme ou femme).
- 619 **MINANAMY** (« manger »). V. *mihinana* (« id. »).
- 620 **MINONO**. Forme verbale de *nono* (« sein ») : 1. téter. 2. faire une fellation (syn. arg. : *mihira* (« chanter ; jouer »)).
- 621 **MIONDRAONDRA** (« onduler ? »). Qualificatif des filles et femmes qui roulent des hanches en marchant. Syn. : *manonja* (« se comporter comme des vagues »).
- 622 **MIPALA** (« donner des coups »). Une des nombreuses expressions arg. des jeunes des villes, signifiant avoir une relation sexuelle, en parlant d'un homme. Entre autres syn. arg. : *mipeka* (« cogner ; s'accoler à »), *mipetaka* (« coller sur ; aplatis ; donner des coups »), *mipòka* (« cogner »), *mipôly*, *mipondaka* (« id. »), *mitemaka* (« aplatis »), *mitsintsin* [mitsĩtsĩ].
- 623 **MPEKA** (« cogner ; accolé »). Mot arg. de la même famille que *mipòka*, « cogner » (v. ce mot).
- 624 **MIPETAKA** (« coller sur ; aplatis ; donner des coups »). Une des expressions arg. des jeunes (milieu urbain et rural) pour dire avoir une relation sexuelle.) V. syn. *mipala* (« donner des coups »).
- 625 **MIPETRAPETRAKA** [« assez bien assis(e), assez bien reposé(e) »]. Sage, rangé(e) (célibataire ou non). Syn. : *môtina* [« sage, rangé(e) ; calme »].
- 626 **MIPOMAKA** (« cogner »). Arg. V. *mipòka* (« id. »).
- 627 **MIPOKA** (« cogner »). Une des expressions arg. (milieu urbain et rural), déjà utilisée dans les années 40, signifiant avoir une relation sexuelle, en parlant d'un homme. Variante : *mipomaka* (« id. »). V. syn. *mipala* (« donner des coups »).
- 628 **MIPOLY**. (« faire-Paul » ; « Pôly » ou « Paoly » : malgachisation du nom propre fr. « Paul »). Arg., probablement calque du fr. « popol », une des désignations arg. du sexe de l'homme. *Mipôly*, expression des jeunes des villes, utilisée depuis le début des années 90 environ, signifie faire l'amour. Syn. entre autres de *mirevy* (v. ce mot).
- 629 **MIPÔMPY** (« faire des pompes ; pomper »)(fr. « pompe ; pomper »). Expression des jeunes des villes désignant le fait pour l'homme de faire des va-et-vient lors du coït. Syn. : *omeko*, *tsy omeko* (« je donne, je ne donne pas »).
- 630 **MIPONDAKA** (« cogner »). Arg. V. *mipala* (« donner des coups »).
- 631 **MI-PURGE** (fr. « purge »). Dans le domaine de la sexualité, uriner (au début, expression de plaisanterie des garagistes, utilisée, plus tard, par les jeunes des villes, depuis le début des années 70).
- 632 **MIRAY NOFO** (« être unis en une seule chair »). Expression chrétienne pour : 1. être unis par un mariage religieux ; 2. avoir une relation sexuelle.
- 633 **MIREVY**. Forme verbale de *revy* (fr. « rêve »). Expression arg. la plus usitée par les jeunes des villes malgaches depuis le milieu des années 60 : 1. aimer (quelqu'un, quelque chose, une idée, une discipline, etc.) ; 2. se divertir, généralement en groupe ; 3. faire l'amour. Syn. entre autres de *mipôly* (v. ce mot).
- 634 **MIREVIREVY**. Expression arg. des jeunes des villes depuis le milieu des années 60 (forme rédupliquée de *mirevy*) : 1. se divertir ; 2. s'embrasser et se caresser mutuellement sans être nus et sans avoir une relation sexuelle.

- 635 **MISANDRANA**. Commettre un inceste (expression du sud de l'Imerina). V. syn. *mandoza* (« provoquer un danger »).
- 636 **MISARY ADALA** (« faire le fou »). Dans le domaine de la sexualité, se dit de quelqu'un qui a un(e) partenaire fixe, sans que la relation soit sérieuse.
- 637 **MISARY ZORO**. Courtiser. (v. syn. *mihetsika*, « bouger »).
- 638 **MISARMA** (fr. « charme »). Expression arg. des jeunes des villes pour dire charmer, en parlant indifféremment d'un homme ou d'une femme.
- 639 **MISARONA** (« qui a un couvercle »). 1. Expression arg. des jeunes des villes à l'endroit des filles encore vierges. Syn. : *virijina* ou *virijiny* (« vierge »). 2. Mettre un préservatif en parlant d'un homme.
- 640 **MISASA** (« se laver »). Faire sa toilette intime, indifféremment pour un homme et une femme (expression jugée bienséante par rapport à *manasa*, « laver »).
- 641 **MISAVIKA (SARANGA)** [« usurper (une classe sociale) »]. 1. *Misavika* : attraper en entourant des bras. 2. Dans le langage biblique, *misavika* signifie violer (*Deuteronomia* : 22/25). 3. Traditionnellement, se dit d'une personne qui se marie avec quelqu'un de groupe statutaire supérieur (v. *mananika andry malama*, « grimper à un mât de cocagne »). 4. Se dit éventuellement d'une personne qui sort, ou qui a une relation sexuelle, ou encore qui se marie avec quelqu'un de « classe » supérieure (exemples : un employé avec sa patronne, une femme de condition modeste avec un homme riche).
- 642 **MISEKSA** (du fr. « sexe »). Avoir une relation sexuelle. Synonyme entre autres de *manao*, « faire ».
- 643 **MISENGY** (« pratiquer le concubinage »). V. le substantif *sengy* (concubin ou concubine).
- 644 **MISY BIBY** (« qui a des bêtes »). Utilisé comme arg. par les jeunes des villes, depuis le début des années 80 environ, pour désigner les vénériens (séropositifs et sidéens non compris).
- 645 **MISY FOZA** (« qui a un crabe ») ou **MISY FOZAKELY** (« qui a un petit crabe »). Arg. Nymphomane (on dit aussi *fozakely* (« petit crabe »)).
- 646 **MISIKOTRA** (« essayer d'atteindre »). 1. Pénétrer profondément une femme comme pour atteindre le fond du vagin. 2. Enfoncer un ou des doigts dans le vagin. 3. Le fait pour l'homme de toucher le clitoris. 4. Enfoncer un ou des doigts dans le vagin lors d'une toilette intime (syn. : *haroka aty*, « fouille de l'intérieur »).
- 647 **MITANGY**. 1. V. *mamondro* (« louer à gage »). 2. En parlant d'une femme, travailler avec rémunération tout en ayant des relations sexuelles avec l'employeur (accord tacite).
- 648 **MITANKY** (angl. « *tank* »). Pénétrer violemment une femme.
- 649 **MITARIKA** (« traîner »). Arg. Sortir avec quelqu'un.
- 650 **MITENDRY** (« jouer d'un instrument de musique à cordes ou à touches piano »). Une des expressions arg. des jeunes des villes, apparue vers la fin des années 90, signifiant faire l'amour en parlant d'un homme, la femme étant comparée, quelquefois, à un violon, une guitare ou une contrebasse, selon sa constitution physique.
- 651 **MITIFITRA** (« tirer sur »). Arg. Dans le domaine de la sexualité, pénétrer avec le « fusil » (le pénis, en argot).
- 652 **MITIRAVY** (fr. « travailler »). Arg. Courtiser.

- 653 **MITOMBAN-DAHA** (« semblable à un homme »). 1. Physiquement, garçon manqué (syn. : *sarindaha*, « semblant-d'homme »). 2. Socialement, qualificatif des filles uniques.
- 654 **MITONDRA** (« porter »). Arg. 1. Se dit d'un homme qui a un sexe de belle taille (syn. : *milanja*, « porter quelque chose d'assez lourd », *mivesatra*, « porter quelque chose de lourd ») ; 2. Se dit d'un homme qui a une partenaire de corpulence relativement forte.
- 655 **MITOTO (VARY)** [« piler (du riz) »]. Expression arg. (milieu urbain et rural) pour dire exécuter les mouvements du coït, de haut en bas, en parlant d'un homme.
- 656 **MITRAMBONA**. Observer l'abstinence sexuelle lors de certains rites (expression ancienne, encore usitée dans les milieux retirés, inconnue en milieu urbain). Syn. : *mifady* (« s'interdire »), *mifehy vava* (« se bâillonner »).
- 657 **MITROBOKA** (« trouser »). Avoir une relation sexuelle, en parlant d'un homme. Syn. : *mandavaka* (« creuser »).
- 658 **MITSABAKA** [« mettre la main dans ; se mêler (des affaires des autres) ; plonger dans »]. Dans le domaine de la sexualité : 1. variante de *mijabaka*, expression arg., à l'endroit d'un homme, signifiant avoir une relation sexuelle passagère (autre variante : *mitsebaka*, « id. ») ; 2. syn. de *mangarona* (« mettre la main dans »).
- 659 **MITSABO** (« soigner ; piocher »). Dans le domaine de la sexualité : 1. toucher le sexe de la femme ; 2. faire du voyeurisme à l'insu de l'autre [v. *mitsabo sivy*, « piocher le neuf ; piocher le sexe (d'une femme) »].
- 660 **MITSABO SIVY** [« piocher le (chiffre) neuf », jeu de hasard utilisant des dés ou des cartes, mais *sivy*, arg., désigne également le sexe de la femme ; par conséquent, *mitsabo sivy* pourrait signifier également « piocher le sexe (d'une femme) »]. Expression des jeunes des villes, déjà usitée dans les années 40, signifiant essayer de voir la petite culotte ou le sexe d'une femme à son insu. À distinguer de *mitsikilo* (« épier ; espionner »), où l'objet peut être un couple en train de faire l'amour.
- 661 **MITSAMONTSAMMA** (« manger comme un glouton »). Se dit des femmes ou filles dont le vagin reproduit le bruit de la bouche d'un glouton lors d'une relation sexuelle.
- 662 **MITSANGANA** (« être debout, se mettre debout »). Se dit d'une verge en érection. V. syn. *mihenjana* (« raidir »).
- 663 **MITSEBAKA** [« mettre la main dans ; se mêler (des affaires des autres) ; entrer dans ; plonger dans »]. Variante de *mitsabaka* (v. ce mot).
- 664 **MITSE** ou **MITSEHA** (« voler, prendre discrètement »). Dans le domaine de la sexualité, avoir une relation sexuelle généralement rapide et « volée ».
- 665 **MITSETSITRA** (« sucer »). Dans le domaine de la sexualité, faire un cunnilingus. Syn. : *milela-bilỳ* (« lécher l'assiette »), *milelaka* (« lécher »).
- 666 **MITSIDRA** (« dont le sang coule ») ou **MITSIKA** (« qui coule »). Femme souffrant de règles hémorragiques, expression utilisée également dans la Bible — *Levitikiosy* : 15/25 ; 15/3 — (syn. : *mena lafika*, « dont les couches sont rouges », désignant aussi les hommes qui ont une blennorragie — *Levitikiosy* : 15/2 —). Autre expression : *marary mitsika* (« malade qui coule »).
- 667 **MITSIKILO** (« épier ; espionner »). Faire le voyeur ou la voyeuse, à l'insu de quelqu'un en train de se déshabiller ou qui est nu ou encore d'un couple en train de s'ébattre. À distinguer de l'expression arg. *mitsabo sivy* [« piocher le (chiffre) neuf ; piocher le sexe (d'une femme) »], où l'objet est juste la petite culotte ou le sexe.

- 668 **MITSENDRONA** (« se faire une piqûre ; se piquer »). Expression arg. utilisée par les filles de Tananarive dans les années 60, signifiant avoir une relation sexuelle, en parlant d'elles-mêmes.
- 669 **MITSIN** [mitsĩ] ou **MITSINTSIN** [mitsĩtsĩ]. Une des nombreuses expressions arg. des jeunes de Tananarive, apparue au début des années 90, signifiant avoir une relation sexuelle. V. syn. *mipala* (« donner des coups »).
- 670 **MITSONIKA** (« fondre »). Arg. 1. Avoir la blennorragie (expression pour un homme, référence probable aux sécrétions dues à cette maladie). 2. Être totalement épris(e) de quelqu'un.
- 671 **MIVADY** (« mariés l'un à l'autre »). Dans le domaine matrimonial ou sexuel : 1. mariés ; 2. dans les invectives, avoir une relation incestueuse ; 3. s'accoupler en parlant notamment des animaux domestiques.
- 672 **MIVELATRA** (« s'étaler »). Ouvrir ses cuisses en parlant d'une fille ou d'une femme, pas nécessairement lors du coït (une fille ou une femme qui s'assied jambes écartées, par exemple, « s'étale ») ; une fille facile est qualifiée par les jeunes des villes, entre autres, de *sipa mora mivelatra* (« nana qui s'étale facilement »).
- 673 **MIVESATRA** (« porter quelque chose de lourd »). Syn. de *mitondra*, « porter » (v. les deux sens de cette expression).
- 674 **MIVEZIVEZY** (« faire le va-et-vient »). Arg. Exécuter le mouvement du coït en parlant d'un homme (alterner pénétration et retrait). Syn. : *manatsofa* (« scier »), *milimma* (« limer »), *omeko*, *tsy omeko* (« je donne, je ne donne pas »).
- 675 **MIZARA KARATRA** (« distribuer les cartes »). Arg. Expression de plaisanterie, apparue vers 2000, à l'endroit d'une fille ou d'une femme exécutant le mouvement du coït, assise sur l'homme : elle bouge (se soulève puis se rassied) comme si elle distribuait des cartes à jouer.
- 676 **MIZEÔLLA** « s'emprisonner » (fr. « geôle »). Une des nombreuses expressions arg. des jeunes de Tananarive, apparue vers la fin des années 80, signifiant avoir une relation sexuelle (le pénis est emprisonné dans le vagin).
- 677 **MOFO** (« pain »). Une des désignations arg. du sexe de la femme chez les jeunes de la capitale (expression récente, apparue vers 2005 ?).
- 678 **MÔLA** (« fou, folle ») ou **MÔLAMÔLA** (« foufou, fofolle »). 1. Personne qui manifeste plus ou moins publiquement son penchant pour le sexe. Syn. : *mandrana* (« fou, folle »). 2. Personne qui aime se faire remarquer. Syn. : *jefty*, *jejo* (« coquet, coquette »), *jila* (« lascif, lascive »). 3. Être fou ou folle de quelqu'un. Syn. : *babo* [« vaincu(e) ; soumis(e) »], *latsaka*₁ [tombé(e) (amoureux ou amoureuse)], *latsa-damba* (« dont la toge ou l'étole *lambda* tombe »), *matimaty* [« un peu mort ou morte (de quelqu'un) »].
- 679 **MOLOBENY** (« grandes-lèvres »). Celles de la vulve.
- 680 **MOLOKELINY** (« petites-lèvres »). Celles de la vulve.
- 681 **MOLONY** (« lèvres »). Dans le domaine de la sexualité, petites ou grandes lèvres de la vulve (on dit aussi *molo-pory*, « lèvres de la vulve », expression triviale).
- 682 **MOLO-PORY** (« lèvres de la vulve »). Expression triviale pour les petites ou grandes lèvres de l'organe (peut être abrégé en *molony*, « lèvres »).

- 683 **MORA MIVELATRA** (« s'étaler facilement »). Dans le domaine de la sexualité, qualificatif arg. des filles faciles. Syn. : *TDM* (abréviation de *tonga de manao* (« qui font tout de suite ») ou *tedaka*.
- 684 **MOSTA**. Terme arg. des jeunes de Tananarive, peu usité, apparu dans les années 90, désignant les fesses des filles. Syn. : *sokàtry*, *vody* (« fesses »).
- 685 **MÔTY**. Garçon ou fille pubère. Syn. pour une fille : *somondrara*, reconnaissable par ses seins.
- 686 **MÔTINA** [« sage, rangé(e) »]. Qualificatif généralement des jeunes gens vertueux, excluant de leur vie, entre autres, les relations amoureuses, *a fortiori* sexuelles, avant le mariage. Il peut s'appliquer aussi aux conjoints fidèles et évitant toute excentricité dans leurs apparences extérieures, gestes, paroles... Syn. : *radio fitondran-tena* (« dont la conduite est pure »), *radio toetra* (« dont le caractère est propre »), *mipetrapetraka* [« assez bien assis (e), assez bien reposé(e) »].

N comme *naiga*, *naitra*...

- 687 **NAIGA** ou **NAIGY**. Verlan *deginin* (v. ce mot) ; autre verlan : *ningy*.
- 688 **NAITRA**. Terme arg., dérivé de *pôrnaitra* (« pornographie »), apparu au début des années 2000.
- 689 **NAMANA** [« ami(e), compagnon, compagne »]. 1. Terme généralement des familles occidentalisées pour le ou la fiancée. 2. Conjoint.
- 690 **NDREMBÔ** (« prince-des-fesses »). V. *andrembody* (« prince-des-fesses »).
- 691 **NDIKY**. Verlan de *kindy* (v. ce mot), utilisé par les jeunes des villes.
- 692 **NINGY**. Verlan de *ginin* (v. ce mot). Autres verlans : *naiga* ou *naigy*.
- 693 **NGOSO**. Juron ou serment en référence à une personne avec laquelle une relation sexuelle relèverait de l'inceste.
- 694 **NONO**. Les seins de l'homme ou de la femme. Syn. arg. pour la femme : *bibrô* (« biberon »), *sakafon-jaza* (« repas des enfants »), *sambôsa* (« beignet de forme triangulaire, plus ou moins bombé »).

O comme *oapy*, *oatsa-oatsa*...

- 695 **OAPY**. Arg. Verlan *depaoà*, le ou la petite amie.
- 696 **OATSA-OATSA** (nom d'une danse d'origine africaine). Arg. Mouvement du coït reproduisant les ondulations des hanches de ladite danse.
- 697 **OCCASION DE LA REUNION**. On qualifie ainsi les voitures d'occasion importées de la Réunion. Plus tard, à partir de la fin des années 90, l'expression désigne également les femmes prostituées, malgaches ou autres, installées à Madagascar, ayant déjà exercé à la Réunion (expression des gens de Tananarive).
- 698 **ODY FITY** (« charme d'amour »). Appellation générique des charmes d'amour, particulièrement nombreux quant à leurs formes et leurs manifestations, dont le *fiandry* (v. cette expression).

- 699 **ODY LAHA** [« charme (pour avoir) des mâles »]. Un des charmes d'amour utilisés par les femmes.
- 700 **ÔJA**. Verlan de *jô* [v. *jôba*, « petit(e) ami(e) »].
- 701 **OLOM-PADY** (« personne interdite »). 1. Désignation générique des personnes avec qui toute allusion au sexe est prohibée, *a fortiori* des parents avec lesquels une relation sexuelle relèverait de l'inceste. Syn. : *olon-tsy heny* (« personne qui ne correspond pas à soi ? »). 2. Groupe (lignage, « caste », clan...) avec lequel on ne peut contracter mariage.
- 702 **OLON'IZAO TONTOLO IZAO** (« gens de ce monde »). Qualificatif que les chrétiens attribuent aux personnes aimant les choses de la vie.
- 703 **OLON-TSY HENY** (« personne qui ne correspond pas à soi ? »). Parent avec qui une relation sexuelle relèverait d'un inceste. Syn. : *olom-pady* (« personne interdite »).
- 704 **OMBY FOHY** (« zébu court »). Position du coït qui consiste pour l'homme à mettre sur ses épaules les deux jambes de la femme, couchée sous lui. Syn. : *antsangory* (« califourchon »), *tongotra an-katoka* (« jambes au cou »).
- 705 **OMBILAHA**. 1. Le taureau, un des symboles de la virilité. 2. Nom d'un célèbre fortifiant (*Ombilahy*), sous forme de comprimé, de fabrication locale, vendu en pharmacie.
- 706 **OMBY RANA** ou **OMBY RANGA** [« vache (dont l'arrière-train est) élevé(e) »], la vache française. Position du coït, qui consiste, pour la femme, sous l'homme, à soulever le plus haut possible ses fesses.
- 707 **OMBIVAVY**. La vache, un des symboles de la féminité.
- 708 **OMEKO, TSY OMEKO** (« je donne, je ne donne pas »). Arg. Exécuter le mouvement du coït en parlant d'un homme (alterner pénétration et retrait). Syn. : *manatsofa* (« scier »), *milimma* (« limer »), *mivezivezy* (« faire le va-et-vient »).
- 709 **OMPA**. Injure (pas toujours en relation avec le sexe). Syn. : *teny ratsy* (« mot mauvais »).
- 710 **OMPY** [« qu'on élève (comme un animal) »]. 1. Femme esclave dont on vendait la progéniture. 2. Homme ou femme qu'on entretient, généralement dans un but sexuel. Syn. quand il s'agit d'un jeune homme : *jaombily* ou *jaombilo*.
- 711 **ONDANA** (« oreiller »). Arg. Péj. Filles ou femmes proposées aux personnalités en mission dans une région, peut-être à associer à l'expression *andevo ondana*, « esclave oreiller » (v. cette expression). Syn. : *fotsimbarim-bahiny* (« grain de riz de l'invité »), *sakafo-m-bahiny* (« repas de l'invité »).
- 712 **ÔRGANA MAHA-LAHA** (« organe qui fait qu'on soit mâle ») (*ôrgana* : fr. « organe »). Expression médicale, utilisée surtout à l'époque coloniale, désignant en général l'appareil génital externe de l'homme, en particulier le pénis (actuellement, on dit plutôt *filahina* (« virilité »)).
- 713 **ÔRGANA MAHA-VAVY** (« organe qui fait qu'on soit femelle ») (*ôrgana* : fr. « organe »). Expression médicale, utilisée surtout à l'époque coloniale, désignant en général l'appareil génital externe de la femme, en particulier la vulve (actuellement, on dit plutôt *fivavina* (« féminité »)).
- 714 **OROKA**. 1. Embrassade. 2. Baiser ; buccal, il s'appelle plus précisément *tsôda* ou *tsô-dela* (« honneur par la langue »).
- 715 **OTA FADY**. Désacralisation, transgression d'un interdit, quelle qu'en soit la nature.

P comme *pamely havana*...

- 716 **PAMELY HAVANA** (« cogneur de parents »). Qualificatif péj. des hommes qui entretiennent des relations sexuelles avec des parents (par filiation ou par alliance). Syn. : *pitaingin-kavana* (« qui a l'habitude de monter sur un parent »).
- 717 **PAMELY VODY** (« cogneur de fesses »). Sodomite. Syn. arg. : *bodyguard*, *bôdika*.
- 718 **PAMETAVETA ZANAK'OLLA** (« souilleur d'enfants d'autrui »), comme *panimba zanak'olla*, « destructeur d'enfants d'autrui » (v. cette expression).
- 719 **PAMPANOFA VATANA** (« loueur ou loueuse de corps »). Expression récente (apparue vers 2009 ?) synonyme de *pivaro-tena*, « vendeur ou vendeuse de corps » [prostitué(e) »].
- 720 **PANANGAN-DOHALIKA** (« qui a l'habitude de lever les genoux »). Expression arg. utilisée notamment en milieu rural et par les gens d'un certain âge, pour qualifier les filles et les femmes, mariées ou non, qui couchent avec plusieurs hommes, sans qu'il s'agisse de prostitution, ou qui changent souvent de partenaire, ou encore qui ont souvent des relations sexuelles avec leur partenaire attiré. La forme verbale *manangan-dohalika* (« lever les genoux ») n'a pas de rapport avec ce caractère : elle signifie tout simplement avoir une relation sexuelle, en parlant d'une fille ou d'une femme.
- 721 **PANASIPA**. Terme arg. (milieu urbain et rural), depuis la fin des années 60, désignant quelqu'un, quels que soient son statut matrimonial, son âge et son sexe, qui a plusieurs amants ou maîtresses, ou qui change souvent de partenaire.
- 722 **PANELAKA** [« celui qui fait entre (les cuisses) »]. 1. Homosexuel masculin ; on dit aussi *pelaka* ou *pielaka* (« id. ») ; 2. Homme qui pratique le coït intercural.
- 723 **PANENJIKA** (« coureur ; coureuse »). Syn. pour l'homme : *akoholaha fantàka* (race de coq de combat), *akoholaham-bohitra* (« coq du village »), (*a*)*ndrembody* ou *andriambody* (« prince-des-fesses »), *masia-drambo* (« dont la queue est méchante »), *ndrembò* (« prince-des-fesses »), *pilalao vehivavy* (« joueur de femmes »).
- 724 **PANGALA-BADIN'OLLA** (« voleur ou voleuse de conjoint d'autrui »). Personne qui entretient une relation intime avec le conjoint d'une autre. Syn. : *mangahazon'omby* (« manioc des zébus »).
- 725 **PANIMBA ZANAK'OLLA** (« destructeur d'enfants d'autrui »). Expression utilisée généralement par les chrétiens : 1. homme qui court après les jeunes filles vierges ; 2. homme qui abandonne une fille célibataire après l'avoir rendue enceinte ; 3. personne qui entraîne dans la débauche les jeunes gens.
- 726 **PAOA** (orthographié « *pawa* » sur les grafiiti de la capitale vers la fin des années 70). Terme arg. des jeunes de Tananarive, apparu vers la fin des années 80 et usité seulement dans la capitale, dérivé du verlan *pasy* (de *sipa*, le ou la petite amie). Autre verlan : *oapy*.
- 727 **PAPANGO MIADY AN-DANITRA** (« milans se battant dans le ciel »). Nom d'une position du coït : la femme est sous l'homme, relève ses genoux de façon à ce que ses fesses ne touchent pas le sol, la natte ou le matelas.
- 728 **PAPOZY** (de l'amérindien *papoose*, « enfant »). Arg. Une des désignations de la petite amie ou de l'épouse à Tananarive, apparue dans les années 80, utilisée généralement par les hommes. Syn. : *ankizy* (« enfant »).

- 729 **PARE LAVA** (« toujours prêt » ; *pare* : fr. « prêt »). Sorcellerie, pensée comme d'origine betsimisaraka, faite par une femme pour qu'un homme soit atteint d'un priapisme et d'une envie permanente de relation sexuelle, le poussant à chercher constamment des femmes, jusqu'à en tomber malade.
- 730 **PASY**. verlan de *sipa* (le ou la petite amie), apparu à Tananarive vers le milieu des années 80 et usité seulement dans la capitale.
- 731 **PASIPASY** (forme redoublée et malgachisée du fr. « passe ; passer »). 1. Fille ou femme, prostituée ou non, que des amis se passent les uns après les autres. 2. L'acte même, le fait de passer d'un homme à un autre.
- 732 **PECTO**. Nom d'un célèbre petit bonbon malgache. Arg. 1. Pénis de petite taille. Syn. : *basy poleta* « fusil pistolet », ou *poleta* « pistolet ». 2. Homme ayant un petit pénis.
- 733 **PEDAKA** ou **PEDIKA** [fr. « pédé »]. Un des termes arg. des jeunes de Tananarive depuis le milieu des années 90 pour homosexuel masculin. Autres désignations : *panelaka*, *pelaka*, *pelaka*, *pielaka*.
- 734 **PELAKA** (variante de *pielaka*, « celui qui fait entre les jambes », pratiquant le coït intercurial). Arg. V. *pédaka* ou *pédika*.
- 735 **PELIKA** (« agitée »). Se dit d'une jeune fille faconde et provocante par ses gestes, sa toilette et sa tendance à ne fréquenter que des garçons.
- 736 **PENISILIAZO** (« crayon »). Désignation à plaisanterie d'un pénis de petite taille. Syn. : *pecto* (petit bonbon malgache).
- 737 **PEPRE**. Arg. Le fiancé (expression des villes, d'usage relativement rare).
- 738 **PETSAINA** (« qu'on mouille »). Expression arg. des jeunes (milieu urbain et rural), à l'adresse d'une femme avec qui un homme va avoir ou est en train d'avoir une relation sexuelle. Syn. : *lemanana* (« qu'on mouille »).
- 739 **PIAKATRA** (« qui a l'habitude de monter »). Expression arg. des jeunes des villes, usitée depuis le début des années 90, qualifiant les hommes portés sur le sexe.
- 740 **PIELAKA**. V. *panelaka*.
- 741 **PIJANGAJANGA** [« errant(e) ? »]. 1. Personne ayant un penchant pour la luxure ; dans le langage biblique, le substantif *mpijangajanga* (« personne de luxure ; prostituée ; adultère »), semble s'adresser surtout aux femmes (*Ohabolana* : 30/20). 2. V. aussi forme verbale *mijangajanga* (« errer ? »).
- 742 **PIKA**. Expression arg. des villes pour vulve, de *py*, suffixé de *-ka* (suffixe parasite), *py* étant une forme tronquée de *pory*, dérivée, elle-même, de *fory* (vulve), comme dans *fofom-pory*, *fofom-py*, *fofom-pika* (odeur de la vulve), *volom-pory*, *volom-py*, *volom-pika* (poils pubiens de la femme), *ranom-pory*, *ranom-py*, *ranom-pika* (« liquide de la vulve », menstrues).
- 743 **PIKILÔTY MANDRY** (« porteuse de culotte en dormant »). Invective envers une fille ou une femme pour lui signifier qu'elle n'a aucun sens du savoir-vivre quand elle couche avec un homme, voire qu'elle est frigide ou évite les relations sexuelles.
- 744 **PILALAO VEHIVAVY** (« joueur de femmes »). Qualificatif courant des coureurs de jupons. V. syn. *akoholaha fantàka* (race de coqs de combat).
- 745 **PILALAO VODY** (« joueur ou joueuse de fesses »). Qualificatif arg. des coureurs de jupons (trivial par rapport à *pilalao vehivavy*, « joueur de femmes ») ou, inversement, des femmes qui courent après les hommes.

- 746 **PINNFO**. Désignation arg. enfantine, utilisée dans certaines familles occidentalisées, dans les années 50, du sexe d'une petite fille (*lôlôsy* pour le petit garçon).
- 747 **PINONO** (« tèteuse »). Fille ou femme qui aime faire la fellation.
- 748 **PINONO VAZAHA** (« tèteuse de Blancs »). Qualificatif péj. donné par les jeunes des villes, à partir du début des années 90, aux filles qui sortent avec des Blancs.
- 749 **PISANA** (fr. « pisser »). Une des expressions arg. des jeunes de Tananarive, utilisée exclusivement par les hommes vers la fin des années 60 et le début des années 70, désignant la relation sexuelle. V. syn. *lely*.
- 750 **PISO MAINTY** [« chat(te) noir(e) »]. Personne, généralement une femme, qui entretient secrètement des relations multiples. Syn. : *maromaso* (« aux nombreux yeux »).
- 751 **PITAINGIN-KAVANA** (« qui a l'habitude de monter sur des parents »). V. *pamely havana* (« cogneur de parents »).
- 752 **PIVANTOTRA**. Expression presque inconnue du milieu urbain en Imerina : 1. autrefois, éducatrice sexuelle des adolescents ; 2. hétérophile.
- 753 **PIVARO-BODY** (« vendeur ou vendeuse de fesses »). Expression arg., triviale, des jeunes des villes, apparue vers la fin des années 70, désignant les prostitué(e)s. V. syn. *pivaro-tena* (« vendeur ou vendeuse de corps »).
- 754 **PIVARO-TENA** (« vendeur ou vendeuse de corps »). Expression jugée bienséante par rapport à *pivaro-body* (« vendeur ou vendeuse de fesses »), les prostitué(e)s. Syn. : *kapa vy* (« coup sur du fer »), *koaitra*, *kôdy* [prostitué(e)], *kôksa*, *mafy tratra* (« dont la poitrine est solide »), *makôgany*, *makôsa*, *makorella* (fr. « maquerelle »), *mazava alla* (« brillant ou brillante la nuit »), occasion de la Réunion, *pijangajanga* [« errant(e) ? »], *ramavo* (« dame-la-jaune ? »), *tsimihorirana* (« qui ne se couche pas sur le côté »), *tsivakiatonta* (« ne se brise pas si on la jette à terre »), *zazavavin'ny alla* (« jeune fille de la nuit »).
- 755 **POLETA** (angl « bullet »). V. *basy poleta* (« fusil pistolet »).
- 756 **PONT ARRIERE**. Expression des garagistes pour les fesses des femmes. Syn. : *kôfra* (fr. « coffre »).
- 757 **PÔ(M)PY ALIKA** (« pompes de chien »). Expression des jeunes de Tananarive dans les années 60, désignant le fait pour un homme de pratiquer le coït avec des mouvements rapides et violents... comme les chiens. Syn. : *lelin'alika* ou *lelin'ambô* (« coït de chien »).
- 758 **PÔPÔLY** (probablement, calque du fr. arg. « popol », le sexe de l'homme). Expression arg. quelquefois utilisée par les jeunes de Tananarive, depuis le début des années 90 environ, pour désigner le sexe de l'homme.
- 759 **PÔPÔTY** (fr. « popotin »). Expression utilisée par les jeunes de Tananarive pour désigner les fesses, notamment des filles.
- 760 **PÔRNAITRA** (fr. « pornographie »). Désignation arg. de la pornographie, utilisée par les jeunes de Tananarive depuis le milieu des années 80. Autre forme du mot : *naitra*.
- 761 **POUPEE DE SALON**. Expression des intellectuels des villes qualifiant une fille ou une femme très fardée et habillée à l'européenne, assimilée souvent à une prostituée ou, du moins, à une personne aguichante. Pseudo-syn. : *saribakolin'ny Ntaolo* (« poupée des Anciens »).

- 762 **PÔZY** (fr. « pose »). Terme fréquent pour position. Syn. : *fihetsika* (« manière de bouger ; geste ; gestuelle ; comportement »). Dans le domaine de la sexualité, terme générique pour position du coït. Syn. : *fomba (fanao)* [« manière (de faire) »].
- 763 **PRISE MULTIPLE**. Expression arg. (d'utilisation assez rare) de plaisanterie des jeunes des villes (surtout de Tananarive) à l'endroit des filles ou femmes qui font l'amour avec deux ou plusieurs hommes en même temps.
- 764 **PRÔKSA**. Forme apocopée et suffixée du fr. « prostituée(e) », utilisée par les jeunes des villes. V. syn. *pivaro-tena* (« vendeur ou vendeuse de corps »).

R comme *rafy, rafilaha...*

- 765 **RAFY**. Rival(e) dans le cas d'une polygynie, d'une polyandrie ou d'une simple relation amoureuse (la relation avec le ou la rivale peut être secrète ou reconnue socialement).
- 766 **RAFILAHA** (« rival homme »). V. *rafy* (rival).
- 767 **RAFIVAVY** (« rivale femme ») V. *rafy* (rivale).
- 768 **RAFOTSY** [« La-blanche (de-cheveux) »]. 1. Vieille femme. 2. Terme arg. de plaisanterie utilisé exclusivement par les hommes pour désigner l'épouse ou la fiancée, généralement en leur absence.
- 769 **RAGLÀ** (fr. « raglan »). Un des termes arg. du milieu urbain pour préservatif. V. *basy₂* pour les synonymes.
- 770 **RAIBEM-PARASISA** (« grand-père de syphilis »). Syphilis chronique, pensée comme héréditaire, à un stade avancé.
- 771 **RAMALLA** (« Monsieur-le-prudent »). Une des expressions arg. des villes pour le préservatif. V. syn. *basy₂*.
- 772 **RAMAVO** (« Dame-la-jaune ? »). Terme arg. des jeunes des villes, du moins depuis les années 30, désignant les femmes prostituées.
- 773 **RAMBO** (« queue »). Terme arg. des villes pour la verge (*angady*, « bêche », en milieu rural).
- 774 **RAM-PORY** (« sang de la vulve »). Désignation des menstrues, jugée malséante, par opposition à *fotôna* (« temps ; période ; rendez-vous »).
- 775 **RANAVALONA**. Surnom utilisé exclusivement par les hommes intellectuels des villes, depuis le milieu des années 70, pour désigner l'épouse ou la fiancée, généralement sans leur présence, lorsqu'elles sont plus ou moins sévères avec eux, la reine Ranavalona I^{re} (1828-61) ayant été célèbre pour sa sévérité.
- 776 **RANITRA**. 1. Ami(e) intime. 2. Amant(e), fiancé(e).
- 777 **RAN-KINDY** (« sang de la vulve »). Expression encore plus péjorative que *ram-pory* (« sang de la vulve ») : les menstrues.
- 778 **RANOM-BOLAFOTSY** (« eau d'argent »). Métaphore, bienséante et poétique, d'utilisation rare, pour sperme. Syn. : balle à blanc, *ranon'aina* (« liquide de la vie »), *tembo* (sperme), *tsoka* (« moelle »), *vovok'aina* (« poussière de la vie »).
- 779 **RANOM-PÛ**. Arg. Forme tronquée de *ranom-pory* (« liquide de la vulve », menstrues). V. aussi *ranom-pika*.
- 780 **RANOM-PIKA**. Arg. Autre forme de *ranom-pû* (« liquide de la vulve », menstrues) (-ka dans *ranom-pika* : suffixe parasite).

- 781 **RANOM-PORY** (« liquide de la vulve »). La sécrétion vaginale (péj. par rapport à *ivy*, « bave », ou *ranon'ivy*, « liquide de bave »).
- 782 **RANON'AINA** (« liquide de la vie »). Expression utilisée dans le domaine médical, mais aussi par le commun des gens respectant la bienséance, pour sperme. Syn. : balle à blanc, *ranom-bolafotsy* (« eau d'argent »), *tembo* (sperme), *tsoka* (« moelle »), *vovok'aina* (« poussière de la vie »).
- 783 **RANON'IVY** (« liquide de bave »). Sécrétion vaginale. Syn. : *ivy* (« bave »).
- 784 **RANON-KINDY** (« liquide de la vulve »). Sécrétion vaginale (encore plus trivial que *ranom-pory* (« liquide de la vulve »).
- 785 **RANO TONDRAKA** (« eau qui déborde »). Se dit de l'état d'une femme indisposée (expression arg. des milieux ruraux). V. syn. *marary* (« malade »).
- 786 **RANTSAM-BATANA** [« doigt du corps » ; calque du fr. « membre (viril) » ?]. La verge.
- 787 **RASY**. Arg. Forme tronquée de *Rasipa*, dénomination familière de la petite amie plutôt que du petit ami, utilisée comme terme aussi bien d'adresse que de référence (v. *sipa*).
- 788 **RASIPA**. Arg. Dénomination familière de la petite amie plutôt que du petit ami (*Ra* : article de nom de personne) ; forme tronquée : *rasy*. V. *sipa*.
- 789 **RASOHERINA**. surnom utilisé généralement par les hommes intellectuels de Tananarive, depuis le milieu des années 70, pour désigner l'épouse ou la fiancée, généralement en leur absence, lorsqu'elles ne prennent pas soin de leurs corps... comme la reine Rasoherina (1863-1868), qui était ronde.
- 790 **RATSINA** (« rendue mal ? »). Se dit des femmes enceintes ayant des envies ; lorsque l'envie est sexuelle, on dit plus précisément *mamorifotra*.
- 791 **RAVIM-BODY** (« feuilles du postérieur »). Les fesses. Syn. arg. : *takolaka* (« joues »).
- 792 **RESA-BODY** (« conversation sur les fesses »). Désignation arg., triviale, des conversations salaces, coquines. Syn. : *resaka vetaveta* (« conversation salace »).
- 793 **RESAKA VETAVETA** (« conversation indécente »). 1. Conversation sur le sexe ou histoire salace. Syn. arg. : *resa-body* (« conversation sur les fesses »). 2. Arg. Affaire sale.
- 794 **REVM MANJA** (« amusement luisant »). Arg. des jeunes des villes, apparu au début des années 80, désignant le fait de bien « s'éclater », y compris en amour physique.
- 795 **REVIM-BAZAHA** (« amour à la française »). Expression arg. des jeunes de Tananarive pour qualifier une relation sexuelle avec préludes relativement longs et surtout un cunnilingus et une fellation.
- 796 **RIBOTA**. Verlan de *tabory*, les bourses, utilisé par les jeunes des villes ; sous cette forme, l'expression peut signifier aussi « les dodues ». Autres verlan : *borita*, *robby*, *taròby*.
- 797 **RIFO**. Verlan de *fory*, la vulve. Autre verlan : *rofy*.
- 798 **RIRANY**. Dans le domaine de la sexualité, commissures des lèvres de la vulve.
- 799 **RÔBERA** (fr. « Robert », les seins des femmes). Terme arg. malgachisé, utilisé par les jeunes intellectuels de Tananarive pour les seins des femmes.
- 800 **ROBY**. Verlan de *tabory*, les testicules ou le sexe de l'homme, forme utilisée par les jeunes des villes. Autres verlan : *borita*, *ribota*, *taròby*.

- 801 **RODORODO** (bruit sourd, comme celui d'un troupeau de zébus ou de gens en train de courir). Dans le domaine de la sexualité, état d'excitation d'un couple lors d'un orgasme simultané, avec halètements et mouvements relativement violents.
- 802 **ROFY**. Verlan de *fory*, la vulve. Autre verlan : *rifo*.
- 803 **ROMANOR** (nom d'une célèbre société de vaches laitières, située dans la banlieue de Tananarive). Fille ou femme ayant de gros seins.
- 804 **RÔPLANNA** (fr. « aéroplane ». Position du coït qui consiste pour la femme, sous l'homme, à ouvrir le plus possible ses cuisses, à faire un grand écart qui ressemble aux ailes d'un avion.
- 805 **RÔPLANNA MIAINGA NY GARA** (« aéroplane décollant de l'aérogare »). Expression des jeunes d'Ambatondrazaka (au nord-est de l'Imerina), qui finit par être utilisée par quelques Tananariviens pour désigner la position du coït consistant pour la femme, sous l'homme, à soulever progressivement ses fesses au fur et à mesure des mouvements de l'homme. Contr. : *rôplanna mitsinjo gara* (« aéroplane décollant de l'aérogare »).
- 806 **RÔPLANNA MITSINJO GARA** (« aéroplane décollant de l'aérogare »). Expression des jeunes d'Ambatondrazaka (au nord-est de l'Imerina), utilisée par quelques Tananariviens pour désigner la position du coït consistant pour la femme, sous l'homme, à baisser progressivement ses fesses au fur et à mesure des mouvements de l'homme (comme un avion qui va atterrir), après les avoir bien soulevées. Contr. : *rôplanna miainga ny gara* (« aéroplane décollant de l'aérogare »).

S comme *sabilabila*...

- 807 **SABILABILA** (« qui-pendouille »). Une des désignations arg. du préservatif, apparue dans la première moitié des années 90 dans les villes. V. syn. *basy*₂.
- 808 **SADY MILOKO NO MIVELATRA** (« à la fois en couleur et large » ; en scope, en parlant d'un film). Dans le domaine de la sexualité, qualificatif des jeunes filles ou des jeunes femmes aux hanches relativement larges, portant une jupe bigarrée (expression de plaisanterie des collégiens et lycéens de la capitale dans la seconde moitié des années 60, époque de l'apparition des films en scope).
- 809 **SAFO TAMPONY** (« essuyage du dessus »). Le fait pour une femme de laver ou d'essuyer juste les lèvres de la vulve après une relation sexuelle. Syn. : *safo-tampony* (« essuyage du dessus »). Contr. : *haroka aty* (« fouille de l'intérieur »).
- 810 **SAFO VAVANY** (« essuyage de la bouche »). Syn. *safo tampony* (« essuyage de la bouche »). V. cette expression.
- 811 **SAHAN'I EDENA** (« jardin d'Eden »). Expression de plaisanterie des jeunes des villes, désignant généralement un coin discret, dans la nature, où on peut se cacher pour faire l'amour.
- 812 **SAIKATRA** (« indécis »). 1. Castré (en parlant d'un zébu). 2. Travesti masculin. Syn. : *fotaka* (« boue ; faux ; mal fait »), *kovavy* (« petite-femme »), *sandoka* (« faux »), *sarimbavy* (« semblant-de-femme »), *sarimpotaka* (« semblant-de-boue »), *sarindokotra* (« semblant-de-canard »).
- 813 **SAIM-BODY** (« esprit de fesses »). Vicieux, qui ne pense qu'au sexe (expression arg. des jeunes des villes).

- 814 **SAKA MANAFIN-KOHO** (« chatte dissimulant ses griffes »). 1. Hypocrite. 2. Dans le domaine de la sexualité, syn. de *mahery alla* (« forte la nuit »).
- 815 **SAKA MILELA-PE** (« chatte léchant ses cuisses »). Position du coït qui consiste pour la femme, sous l'homme, à lever une jambe, sans la mettre sur l'épaule de l'homme ; à distinguer de *lanja basy* (« port de fusil »), ou *lanja basin'Anglisy* (« port de fusil à l'anglaise »), où la jambe doit être sur une épaule de l'homme.
- 816 **SAKA MINONO** (« chat en train de têter »). Position du coït qui consiste pour l'homme à imprimer le rythme du coït en se servant des fesses de la femme.
- 817 **SAKAFO** (« repas »). Dans le domaine de la sexualité, désignation arg., péj., utilisée dans tout l'Imerina, des partenaires sexuels, généralement habituels. Syn. arg : *lasopy* (« soupe »), *sôgany* ou *sôsy* (fr. « sauce »).
- 818 **SAKAFOM-BAHINY** (« repas de l'invité »). Jeune fille réservée aux hommes de passage dans les milieux ruraux (péj.). Syn. : *fotsimbarim-bahiny* (« grain de riz de l'invité »).
- 819 **SAKAFON-JAZA** (« repas des enfants »). Expression de plaisanterie pour les seins de la femme. Syn. : *bibrô* (« biberon »), *nono* (seins), *sambôsa* (beignet de forme triangulaire, plus ou moins bombé).
- 820 **SAKAFON-TANANA** (« repas des mains »). 1. Les seins des femmes. *bibrô* (« biberon »), *nono* (seins), *sakafon-jaza* (« repas des enfants »). 2. Masturbation masculine (v. aussi *tana-milla* [« main (usant de la manivelle d'une) machine (à coudre) »], *zaitra tanana* (« couture manuelle »).
- 821 **SAKAIZA**. Ami(e), amant, maîtresse, fiancé(e). Syn. : *ranitra* (id.).
- 822 **SAKAIZA RATSY** (« mauvais compagnon, mauvaise compagne »). Amant, maîtresse (péj. par rapport à *vazo*).
- 823 **SAMBÔSA** (espèce de beignet de forme triangulaire, plus ou moins bombé). Expression de plaisanterie pour les seins de la femme. Syn. : *bibrô* (« biberon »), *nono* (seins), *sakafon-jaza* (« repas des enfants »).
- 824 **SANDOKA** (« faux »). Homme travesti. V. syn. *saikatra* (« indécis »).
- 825 **SANDRANA**. Inceste. Syn. : *fadibe* (« grand interdit »), *fadin-dambo amin'ambô* (« interdit du sanglier et du chien »), *loza* (« danger »).
- 826 **SARIBAKOLIN'NY NTAOLO** (« poupée des Anciens »). Qualificatif des jeunes filles ou femmes très fardées, assimilées aux prostituées aux yeux des gens. Syn. : poupée de salon.
- 827 **SARIMBAVY** (« semblant-de-femme ») (expression très courante). 1. Homme efféminé. 2. Travesti masculin. V. syn. *saikatra* (« indécis »).
- 828 **SARIMPOTAKA** (« semblant-de-boue »). Arg. Travesti masculin. V. syn. *saikatra* (« indécis »).
- 829 **SARINDAHA** (« semblant-d'homme »). Garçon manqué, sans être nécessairement homosexuel ; à distinguer de *mitomban-daha* (« semblable à un homme »), qui peut avoir une connotation sociale.
- 830 **SARINDOKOTRA** (« semblant-de-canard »). 1. Canard de Barbarie. 2. Arg. Travesti masculin (expression humoristique). V. syn. *saikatra* (« indécis »).
- 831 **SARON-TAVOAHANGY** (« couvercle d'une bouteille »). Arg. Le sexe de l'homme. Syn. : *bosò* (« bouchon »).
- 832 **SATROKA** (« chapeau »). Arg. Capote. V. syn. *basy*₂.

- 833 **SEFIN** [sefɛ̃] (verlan du fr. « fiancé »). Un des termes arg. des jeunes de Tananarive, apparu vers 2000, pour le ou la petite amie. Syn. : *fofombady* (« promis(e) comme conjoint »), *vady* ou *diva* (conjoint).
- 834 **SELECTION**. ou **SELEKY** (forme tronquée, malgachisée de « sélection »). Expression, utilisée comme arg. par les jeunes des villes, désignant la circonstance pendant laquelle une femme (prostituée ou non) se donne tour à tour à une « équipe » ou « sélection » d'hommes (deux ou plusieurs) en une seule séance, sans qu'il y ait nécessairement viol. Syn. : *kapo-daha* (« plusieurs hommes d'un coup ? »), *gadra rano* (« prison d'eau ? »).
- 835 **SENGY**. Terme presque inconnu en ville, pour concubin ou concubine ; on dit aussi *vady sengy* (« conjoint concubin ») ; une forme verbale : *misengy*, « pratiquer le concubinage ». V. *tokantrano imaso* (« ménage devant les yeux des gens ? »).
- 836 **SIPA**. Terme arg. apparu à Tananarive vers la fin des années 60, devenu d'utilisation générale jusqu'à maintenant dans tout Madagascar : 1. les filles en général ; 2. le ou la petite amie ; compagnon, compagne. Verlan : *pasy*, *paoà*.
- 837 **SIPABE** (« grand-compagnon, grande-compagne »). Arg. Fiancé(e).
- 838 **SIPA MULTIMEDIA**. Jeune fille ou jeune femme dont on a fait la connaissance par Internet (expression arg. des jeunes de Tananarive, apparue vers 2002).
- 839 **SIPENJY**. Désignation arg. du petit ami dans les années 20-40 ; petite amie = *sipônjy*.
- 840 **SIPÔNJY**. Désignation arg. de la petite amie dans les années 20-40. Petit ami = *sipenjy*.
- 841 **SISIK(A) ILA** (« insertion de côté »). 1. Le fait qu'un pan d'une petite culotte ne couvre pas totalement une fesse. 2. Pénétration en oblique lors du coït.
- 842 **SIVANA** (« vannage »), ou **SIVAN'AMPOMBO** (« vannage de son »). Technique du coït qui consiste pour la femme à bouger les hanches de façon circulaire.
- 843 **SIVY**. Une des désignations arg. du sexe de la femme, déjà utilisée dans les années 20, peut-être même avant (terme à rapprocher du comorien *sivura*, « relation sexuelle » ?).
- 844 **SOFINY** (« oreille »). Frein du pénis.
- 845 **SÔGANY** (« repas »). Expression arg., dérivée par troncation et suffixation, de *sôsy* (fr. « sauce »), utilisée par les jeunes des villes depuis le milieu des années 60. V. *sakafo* (« repas »).
- 846 **SOKATRY**. Une des désignations arg. des fesses de la femme chez les jeunes des villes, apparue au début des années 80. Syn. : *doko* (fesses), *entana* (« bagage ; colis ; effets »), *vody* (fesses).
- 847 **SOKATRIBE**. Expression arg. des jeunes des villes, apparu au début des années 80 : 1. grosses fesses ; 2. fille ou femme ayant ce type de fesses.
- 848 **SOLA** (« chauve »). 1. Qualificatif, utilisé dans tout l'Imerina, du sexe complètement épilé ou rasé d'une femme (syn. arg. : *coco rasé*, Yul Brynner). 2. Fille ou femme ayant eu des relations sexuelles relativement fréquentes ou depuis longtemps.
- 849 **SOLAINA** (« rendre chauve », sous-entendu le pubis de la femme). Expression arg. triviale, utilisée par les jeunes hommes des villes, pour dire avoir une relation sexuelle avec une femme, généralement en plusieurs séances ou de manière relativement violente.
- 850 **SOMONDRARA**. Fille pubère, reconnaissable par ses seins.
- 851 **SOPANGA**. Espèce de grosse sauterelle comestible, appelée aussi *tsipanga* ; symboliquement, les deux se distinguent par le fait que *sopanga* est un symbole féminin,

tsipanga masculin : 1. désignation poétique d'une fille très belle. 2. grande dame aguichante (une jeune fille ayant ce caractère est qualifiée de *kijeja*, autre espèce de sauterelle). 3. petite amie (expression déjà usitée au moins au XIX^e siècle, surtout dans la littérature orale).

- 852 **SOPAPA** (fr. « soupape »). Dans le domaine de la sexualité, une des nombreuses désignations arg. du sexe de la femme, utilisée au début par les garagistes de Tananarive (expression inconnue en milieu rural). Syn. chez les garagistes : *boaty* (fr. « boîte »).
- 853 **SÔSY** (« repas ») (fr. « sauce »). V. *sakafo* (« repas »).
- 854 **SPÔRO MALEFAKA** (« sport doux » ; *spôro* : fr. « sport »). Une des expressions arg. des milieux urbains, d'utilisation fréquente dans les plaisanteries, y compris par les adultes, pour relation sexuelle. V. syn. : *lely* (coït).
- 855 **STYLO**. Expression arg. des jeunes des villes depuis les années 50, peu usitée pour : 1. verge ; 2. verge effilée, de taille généralement petite.

T comme *tabory*, *tabory an-kandrina*...

- 856 **TABORY** (« bien rond ; ovoïde »). Verlan : *borita*, *ribota*, *robby*, *taròby*. 1. L'appareil génital externe de l'homme. 2. Les bourses (v. syn. *vôniny*₂).
- 857 **TABORY AN-KANDRINA** (« pénis au front »). Nom d'une sorcellerie censée pouvoir déplacer le pénis au front.
- 858 **TAFONDRO** (« canon »). Désignation arg. d'un pénis long et gros. Contr. : *basy poleta* (« fusil pistolet ») ou *poleta* (« pistolet »).
- 859 **TAY**. 1. Désignation crue des excréments (euphémismes jugés bienséants : *fivalanana*, « miction », *maloto*, « saleté »). 2. Tout ce qui est déchet solide ou censé être un déchet : *tay nify* (« excréments des dents », tartre), *tay maso* (« excréments des yeux », chassie) *taim-bankona* (« excréments du rabot », copeau ; sciure)...
- 860 **TAIM-PORY** (« excréments de la vulve »). Sécrétion vaginale qui se solidifie comme la morve (ne s'utilise que dans les jurons et les injures). Syn. : *tain-kindy* (« id. »).
- 861 **TAIN-KINDY** (« excréments de la vulve »). Expression qui ne s'utilise que dans les jurons et les injures, syn. de *taim-pory*, mais encore plus triviale que celle-ci.
- 862 **TAITAITRA** [« être constamment réveillé(e) »]. Se dit d'une personne qui est attirée physiquement par une autre. Syn. : *miakangakanga* (« se comporter comme une pintade »), *milolalola* (« dodeliner ; hésiter »).
- 863 **TAITRA** (« réveillé ; sursauter »). Se dit de la verge qui entre en érection. Syn. : *vella* (« vivant »).
- 864 **TAKOLAKA** (« joues »). Expression arg. de plaisanterie relativement ancienne pour fesses, encore usitée. Syn. : *ravim-body* (« feuilles des fesses »).
- 865 **TAKO-MASO** (« cache-yeux ») ; on dit aussi *tampi-maso* (« id. »). 1. Somme ou cadeau qu'un homme donne au frère d'une femme qu'il va épouser pour que celui-ci ne tienne pas compte du fait que le mariage est aussi une affaire de sexe. 2. Subterfuge fait par un homme en direction du frère d'une jeune fille ou d'une femme pour qu'il puisse sortir avec elle. 3. Pot-de-vin.
- 866 **TAMPI-MASO**. V. *tako-maso* (« cache-yeux »).

- 867 **TAMPOKETSA** (célèbre plateau au nord-ouest de l'Imerina). Arg. Le pubis de la femme. Syn. : *tampony* (« dessus ; sommet »), *tampom-pory* ou *tampon-kindy* (« dessus de la vulve »).
- 868 **TAMPOM-PORY** (« dessus de la vulve »). Le pubis de la femme. Syn. : *tampony* (« dessus ; sommet »), *tampon-kindy* (« dessus de la vulve »).
- 869 **TAMPONY** [« dessus (de quelque chose) ». Mis pour *tampom-pory* ou *tampon-kindy* (« dessus de la vulve »), le pubis de la femme.
- 870 **TAMPON-KINDY** (« dessus de la vulve »). Expression triviale par rapport à *tampom-pory* (« dessus de la vulve »), le pubis de la femme.
- 871 **TANA-MILLA** [« main (usant de la manivelle d'une) machine (à coudre) »]. Expression arg. des jeunes de Tananarive, apparue vers le début des années 2000, pour masturbation masculine (en image, la main s'agite, comme si elle faisait tourner la manivelle d'une *milla*, « angl. *mill* ; « machine à coudre »). Voir aussi *sakafon-tanana* (« repas des mains ») et *zaitra tanana* (« couture manuelle »).
- 872 **TANGY**. Somme ou cadeau offert par un homme à une femme, en guise de reconnaissance pour s'être occupée de lui, sans que la femme soit une prostituée.
- 873 **TANIKA** (« le fait de chauffer »). Dans le domaine de la sexualité, avoir une grande envie sexuelle, en parlant indifféremment d'un homme ou d'une femme (expression de plaisanterie apparue au début des années 90). Syn. : *mafana* (« avoir chaud »), lequel ne s'adresse qu'aux femmes.
- 874 **TARANJA** (« discipline », dans le sens de matière). Dans le domaine de la sexualité, à partir de 2000 environ, une des nombreuses désignations utilisées comme arg. : 1. de la relation sexuelle ; 2. du mode de rencontre sexuelle (duo, triolisme, partouze, etc.) ; 3. des positions du coït.
- 875 **TAROBY**. Verlan de *tabory*, les testicules ou le sexe de l'homme. Autres verlans : *borita*, *ribota*, *roby*.
- 876 **TATAKA** (« déchiré ; déchirure ; fendu »). Une des expressions arg. pour : 1. le sexe de la femme (v. syn. *fiavaina*, la féminité) ; 2. une fille qui n'est plus vierge [syn. : *gôka* (« trouée »), *vaky* (« cassée, brisée »)] ; 3. les filles et femmes en tant que partenaires sexuelles (syn. *jô* ou *jôba*, *sipa*).
- 877 **TAZÏ**. Un des termes arg. des jeunes des villes pour le sexe de l'homme. V. syn. *filahina* (« virilité »).
- 878 **TDL**. Abréviation de *tonga de lasa* (« qui partent tout de suite »), chez les jeunes de Tananarive, qualifiant les hommes sujets à une éjaculation précoce.
- 879 **TDM**. Abréviation de *tonga de manao* (« qui font tout de suite »), chez les jeunes de Tananarive, qualifiant les filles faciles.
- 880 **TEDAKA**. Probablement de l'abréviation *TDM* (v. cette abréviation).
- 881 **TEMAKA** (« aplatissement ; coup sec »). Une des nombreuses expressions arg. des jeunes (milieu urbain et rural) pour relation sexuelle, utilisée par les hommes à l'endroit des filles ou des femmes. V. syn. : *lely* (coït).
- 882 **TEMBO₁**. Désignation vulgaire du sperme. Syn. : balle à blanc, *ranon'aina* (« liquide de la vie »), *tsoka* (« moelle »), *vovok'aina* (« poussière de la vie »).
- 883 **TEMBO₂**. Orgasme (sens quasiment disparu en Imerina, mais encore retenu dans le nord de l'île). Syn. : *lasa* [« parti(e) », pour les deux sexes], *latsaka₂* (« tomber », pour l'homme).

- 884 **TENDAN-KANNA** (« gourmand ou gourmande »). Dans le domaine de la sexualité, qualificatif arg. de plaisanterie d'une personne qui a des envies sexuelles fréquentes.
- 885 **TENY RATSY** (« mot mauvais »). Injure ou juron, pas toujours en relation avec le sexe (pour les chrétiens, l'expression inclut les blasphèmes).
- 886 **TERY RINDRINA** (« action de serrer contre un mur »). Une position du coït : la femme se tient debout, adossée contre quelque chose ; à distinguer de la position *fantsihana* (« qu'on-cloue »).
- 887 **TETY**. Syphilis.
- 888 **TETI-DROROH** (« syphilis de croissance ? »). Syphilis utérine.
- 889 **TIBIBY**. Verlan de *bibity* (fr. « bibite »). Ainsi formulée, littéralement, l'expression peut signifier aussi « cet animal » (le pénis). L'utilisation du verlan *tibiby* semble ne remonter que vers la fin des années 80, utilisé essentiellement par les jeunes de la capitale.
- 890 **TINGY**. ou **TINGINA** (quelque chose de haut perché). Le clitoris (à mettre en relation avec *tsingy*, qui désigne quelque chose de perché ou un petit point, mais qui peut être aussi une autre désignation du clitoris), alors que, dans le nord de Madagascar, *tingy* désigne le sexe de la femme. V. syn. *vôniny*₁.
- 891 **TOKANTRANO IMASO** [« ménage aux yeux (des gens) ? »]. Concubinage.
- 892 **TÔLAM-PORY** (« os de la vulve »), os du pubis.
- 893 **TÔLAN-KINDY** (« os de la vulve »), péjoratif par rapport à *tôlam-pory* (v. cette expression)..
- 894 **TONDRA-DRANO** (« inondation »). Expression arg. des milieux ruraux, désignant l'indisposition des femmes ou les femmes indisposées. V. syn. *marary* (« malade »).
- 895 **TONDRAKA NY RANO** (« l'eau déborde ; c'est l'inondation »). Expression arg. (milieu urbain et rural) pour dire éjaculer abondamment (à distinguer de l'image exprimée dans *rano tondraka* (« eau qui déborde »), et *tondra-drano* (« inondation »), associée à l'indisposition.
- 896 **TONGA** (« arriver ; venir » ; du fr. arg. « venir », signifiant « jouir » ?). Se dit d'un homme ou d'une femme sur le point ou en train de jouir ; à distinguer de *lasa* [« parti(e) »], utilisé lorsque l'homme ou la femme ont joui.
- 897 **TONGA DE MANAO** (« qui font tout de suite »). Fille facile (quelquefois, abrégé en *TDMou tedaka* chez les jeunes des villes).
- 898 **TONGA DE VAVANY** (« immédiatement la bouche »). 1. Sur-le-champ. 2. Rapport sexuel sans prélude.
- 899 **TONGA FOTONA** (« dont la période arrive »). Qualificatif jugé bienséant : 1. des femmes au premier jour de leurs règles ; 2. des filles à leurs premières règles. Syn. : *tra-drà* (« prise ou attrapée par le sang ; arrivée au sang »).
- 900 **TONGA TÔNA** [« arrivé(e) à l'âge »]. 1. Majeur(e). 2. Arrivé(e) à l'âge des premières expériences sexuelles.
- 901 **TONGOTRA AN-KATOKA** (« jambes au cou »). Nom d'une position du coït : les deux jambes de la femme, sous l'homme, sont sur les épaules de son partenaire. Syn. : *antsangory* (« califourchon »), *omby fohy* (« zébu court »).
- 902 **TOPA** (« tangage »). Chez les filles et femmes, roulement plus ou moins excessif des hanches en marchant. Forme verbale : *mitopa*, syn. de *manonja* (« se comporter comme des vagues »), *miondraondra* (« onduler ? »).

- 903 **TORAKA** [« comme (si) ; ruse »]. Qualificatif arg. des filles et femmes qui se contentent d'aguicher.
- 904 **TOSITOSY** (« appui l'un sur l'autre ? »). Câlinerie gestuelle ; à distinguer de *angola*, *angoty* et *hantahanta* (v. ces mots).
- 905 **TOTON'OMBY BORY** (« coups d'un zébu sans corne »). Violents mouvements de hanche de l'homme lors du coït.
- 906 **TOTOVARIN'NY TOLO** (« manière des Anciens de piler le riz »). Arg. Exécuter le mouvement du coït en parlant d'un homme (alterner pénétration et retrait). Syn. : *mivezivezy* (« faire le va-et-vient »).
- 907 **TOTOZY**. Forme tronquée et malgachisée du fr. « partouze », utilisée, depuis 2005 environ, par les jeunes intellectuels des villes et notamment les Malgaches de France (l'expression, d'utilisation rare, n'a rien à voir avec son homonyme *totozy*, « souris »).
- 908 **TÔVAM-PANANAHANA** (« organes pour enfanter »). Désignation médicale (« moderne » ou « traditionnelle ») des appareils génitaux masculin et féminin.
- 909 **TÔVAROBY**. Verlan de *vô-tabory*, les testicules.
- 910 **TOVOLAHA ZOKINY** (« jeune homme âgé »). Homme d'un certain âge ou adulte qui courtise des jeunes filles ou femmes ou qui se comporte comme un jeune homme (syn. : *jiolahimboto antitra*, « vieux voyou homme ») ; une femme ayant ce caractère est dite *anti-môla* (« vieille folle »).
- 911 **TRA-DRA** (« prise ou attrapée par le sang ; arrivée au sang »). Se dit d'une fille qui a ses premières règles.
- 912 **TRANON-DOMPY** (de *tranon'ompy*, maison où on mettait les femmes esclaves concubines ou dont on vendait la progéniture ?). Maison close.
- 913 **TRANON-JAZA** (« nid de l'enfant »). L'utérus.
- 914 **TRETRIK'ANDEVO** [« esclave pleinement heureux(se) »]. Esclave qui bénéficiait des faveurs de son maître ou de sa maîtresse : homme, il recevait des traitements particuliers, mais n'avait pas le droit de coucher avec sa maîtresse ; femme, elle pouvait le faire avec son maître.
- 915 **TSAINGOKA** (« action de picorer ; action de piquer »). Arg. Relation sexuelle relativement rapide. Forme verbale : *mitsaingoka* ; locution : *indray mitsaingoka tô lolo* (« piquer une seule fois comme un papillon »). Syn. : *tsetaka* (« coup sec et rapide », comme le coup de bec d'un poulet).
- 916 **TSARAMASO** (« haricot »). Une des désignations arg., utilisée dans tout l'Imerina, du clitoris. V. syn. *vôniny*₁.
- 917 **TSE**. Selon certains, forme tronquée de *kitse*, un des nombreux termes arg. pour petit ou petite amie ; la nuance est que *tse* désigne plutôt la petite amie (rapport avec *mitse* ou *mitseha*, avoir une relation sexuelle, généralement rapide ?). Autre forme : *tsin*.
- 918 **TSENTSIM-PORY** (« outil pour boucher la vulve »). Tampon hygiénique.
- 919 **TSETAKA** (« coup sec et rapide », comme le coup de bec d'un poulet). Arg. Relation sexuelle relativement rapide. Forme verbale : *mitsetaka* ; locution : *indray mitsetaka tô akoho* (« donner un coup sec comme un poulet »). V. syn. *tsaingoka* (« action de picorer ; action de piquer »).

- 920 **TSY AMPY LAHA** (« manquant de mâle »). 1. Femme en manque de relation sexuelle. 2. Se dit d'un nourrisson chétif (selon la conception populaire, il manquait de sperme quand il était dans le ventre de sa mère).
- 921 **TSY AMPY TOSIKA**. Femme qui n'a pas assez de relations sexuelles suffisantes.
- 922 **TSY AN-KITSOKA** (« à la manière de celui qui ne se défile pas »). Le fait pour un homme de laisser son sexe dans le vagin après éjaculation, en attendant une autre éjaculation.
- 923 **TSY AZON-DAHA** [« non (encore) possédée par les mâles »]. Qualificatif ancien pour les filles vierges, connu seulement des gens d'un certain âge en milieu urbain, mais encore courant en milieu rural. Syn. : *madio* (« propre »), *virijiny* (« vierge »).
- 924 **TSIDIASANA** (« auquel on ne succède pas »). V. syn. *fiandry* (« outil pour garder ; prévention »).
- 925 **TSIKONDRIY**. Espèce de sauterelle comestible, symbolisant le sexe d'un petit garçon non encore circoncis.
- 926 **TSY MAHAY LAHA** (« ne pas connaître les mâles »). Qualificatif, déjà usité au XIX^e siècle, pour une fille qui n'a pas encore eu de relation sexuelle. Syn. : *tsy maimbo laha* (« qui ne pue pas le mâle »).
- 927 **TSY MAHITA LAVAKA** (« ne pas trouver le trou »). Peiner à trouver le vagin lors d'une tentative de pénétration.
- 928 **TSY MAIMBO LAHA** (« qui ne pue pas le mâle »). Expression déjà usitée au XIX^e siècle, syn. de *tsy mahay laha* (« ne pas connaître le mâle »).
- 929 **TSY MAMPANDRY ANGADY** (« qui ne repose pas sa bêche »). Expression arg. des milieux ruraux (presque inconnue en milieu urbain), équivalente de « chaud-lapin ». Syn. : *akoholaha fantàka* (race de coq de combat), *akoholaham-bohitra* (« coq du village »), (*a*)*ndrembody*, *andriambody* ou *ndrembò* (« prince-des-fesses »), *masia-drambo* (« dont la queue est méchante »).
- 930 **TSIMANDRIMANDRY** (le fait de dormir un peu partout, n'importe comment). 1. Autrefois, occasion pendant laquelle un groupe d'hommes de passage (souvent, des soldats) couchaient avec les filles du village où ils campaient. 2. Campement en plein air ou dans une pièce plus ou moins grande, où les gens dorment un peu partout.
- 931 **TSIMIHORIRANA** (« qui ne se couche pas sur le côté »). Désignation des femmes prostituées dans les codes de la royauté merina. V. syn. *pivaro-tena* (« vendeur ou vendeuse de corps »).
- 932 **TSIN** [tsɛ̃]. Probablement, forme aphérésée de *kitse*, qui était une désignation arg. du ou de la petite amie, utilisée par les jeunes des villes dans la seconde moitié des années 60 ; l'expression, réapparue vers le début des années 90, désigne, selon le contexte, le ou la petite amie (entre autres syn. : *jô* ou *jôba* et *sipa*) ou la relation sexuelle (v. syn. *lely*, « coït »).
- 933 **TSINDRANO** (« qui n'est pas à la maison, qui n'est pas chez soi ? »). Concubin ou concubine ; on dit aussi *vady tsy an-drano* ou *vady tsindrano* (« conjoint qui n'est pas à la maison ? »), ou encore, pour être plus précis, on dit : *tsindranolaha* (« homme qui n'est pas à la maison ? »), *tsindranovavy* (« femme qui n'est pas à la maison ? »).
- 934 **TSINDRANOLAHA** (« homme qui n'est pas à la maison ? »). Concubin qui n'habite pas sous le même toit que sa partenaire. Syn. : *vady tsy an-drano* ou *vady tsindrano* (« conjoint qui n'est pas à la maison »).

- 935 **TSINDRANOVAVY** (« femme qui n'est pas à la maison »). Concubine qui n'habite pas sous le même toit que son partenaire. Syn. : *vady tsy an-drano* ou *vady tsindrano* (« conjoint qui n'est pas à la maison »).
- 936 **TSINDRY FE** (« presse-cuisses »). 1. Concubine, souvent, une esclave, à l'époque royale merina (à distinguer de l'*andevo ondana*, qui était une esclave concubine généralement princière). 2. Actuellement, désignation péj. de la maîtresse, généralement de groupe inférieur, d'un homme marié.
- 937 **TSINGY** (« quelque chose de perché ; petit point »). Clitoris. V. syn. *vôniny*.
- 938 **TSINTSY**. Probablement de *tsintsina* (espèce de petit oiseau) : ancien nom du sexe d'un petit garçon non encore circoncis. Syn. : *tsipanga* (espèce de grosse sauterelle).
- 939 **TSIPANGA**. 1. Espèce de grosse sauterelle (comestible), symbolisant le sexe d'un petit garçon non encore circoncis (sauterelle équivalente : *tsikondry*). 2. Beau jeune homme (connotation poétique). 3. Petite amie (expression déjà usitée du moins au XIX^e siècle).
- 940 **TSIPY KITAY** (« jet de bois de chauffage ») ou **TSIPY KITAIN'NY LAGARA** [« jet de bois de chauffage (des manutentionnaires) de la gare (ferroviaire) »]. Coït qui consiste pour la femme à bouger de manière violente, de bas en haut, les hanches ; en milieu rural, on dit *tsipy kitay*, tandis qu'à Tananarive, on précise de temps en temps par *tsipy kitain'ny lagara*.
- 941 **TSIRANO** ou **TSIRANOKA** (radical : *rano*, « eau »). Toute sécrétion aqueuse, dont les gouttes de sperme au bout d'une verge lors d'une excitation.
- 942 **TSIRILAHA** (« bourgeon-mâle »). Néologisme désignant le spermatozoïde, usité seulement en milieu médical « moderne ».
- 943 **TSIRIVAVY** (« bourgeon-femelle »). Néologisme désignant l'ovule, usité seulement en milieu médical « moderne ».
- 944 **TSIRIN'AINA** (« bourgeon de vie »). Néologisme utilisé dans le domaine médical « moderne » désignant le spermatozoïde et l'ovule ; pour être plus précis, on dit : *tsirilahy*, (« bourgeon-mâle »), et *tsirivavy* (« bourgeon-femelle »).
- 945 **TSISY VO-TABORY**. Calque de l'expression arg. fr. « sans couilles » (couard), utilisé par les Malgaches de France.
- 946 **TSIVAKIATONTA** (« ne-se-brise-pas-même-si-on-la-fracasse »). Désignation arg. relativement ancienne des femmes prostituées, encore usitée de nos jours. V. syn. *pivarotena* (« vendeur ou vendeuse de corps »).
- 947 **TSÔDA**. Forme tronquée de *tsô-dela* (« honneur par la langue »), le baiser buccal ; l'expression *tsôda* est plus courante en ville, tandis qu'en milieu rural retiré, elle est inconnue, on dit plutôt *tsô-dela*.
- 948 **TSÔ-DELA** (« honneur par la langue »). Baiser buccal. V. *tsôda*.
- 949 **TSOKA** (« moelle »). Euphémisme de *tembo*, le sperme. Syn. : balle à blanc, *ranon'aina* (« liquide de la vie »), *tembo* (sperme), *vovok'aina* (« poussière de la vie »).
- 950 **TSOTSO** ou **TSOTSOKA**. 1. Prépuce (sens connu seulement des gens d'un certain âge). 2. Terme arg. utilisé, depuis les événements francophobes de 1972, par les jeunes des villes, désignant les Français, c'est-à-dire ceux qui ont encore leur prépuce ; depuis la fin des années 80, ils disent plutôt *mozongo*, *vozongo* ou *zongo* (du comorien *zungu*, « étranger »).

V comme *vady*, *vady anelakelan-trano*...

- 951 **VADY.** Le sens premier est conjoint, mais, depuis les années 70, il peut désigner également, pour les jeunes des villes, le ou la fiancée. Verlan : *diva*.
- 952 **VADY ANELAKELAN-TRANO** (« conjoint des ruelles »). Homme ou femme avec qui une personne mariée a une liaison secrète. Syn. : « deuxième bureau » pour les hommes mariés généralement haut placés ou riches. Syn. : *vady kely* (« petit conjoint »), *vady masay* (« épouse secondaire »).
- 953 **VADY AN-TSIRAKA** (« épouse sur les côtes »). Concubine d'un Merina émigré sur les « côtes » ; à nuancer de *vady ranto* (« concubine lors d'une émigration »), qui peut être en Imerina même.
- 954 **VADIBE** (« grand conjoint »). Verlan : *divabe*. 1. La première épouse d'un polygyne. 2. Désignation ironique du conjoint ou du ou de la fiancée attitrée lorsqu'on entretient, à leur insu, d'autres relations suivies.
- 955 **VADY KELY** (« petit conjoint »). 1. L'épouse d'un polygyne, autre que la principale (syn. : *vady masay*, « épouse secondaire »). 2. Désignation ironique de l'amant ou de la maîtresse, avec qui on entretient une relation suivie à l'insu du conjoint ou de la fiancée attitrée. Syn. : *vady anelakelan-trano* (« conjoint des ruelles »).
- 956 **VADY MASAY** (« épouse secondaire »). Syn. : *vady kely* (« petit conjoint »).
- 957 **VADY RANTO** (« épouse lors d'une émigration »). Concubine d'un homme émigré pour une raison professionnelle, non accompagné de son épouse ; lorsque l'émigration se fait sur les « côtes », quelle qu'en soit la raison, elle est qualifiée de *vady an-tsiraka* (« épouse sur les côtes »).
- 958 **VADY SENGY.** Concubin(e) (on dit aussi *sengy*).
- 959 **VADY TSINDRANO** (« conjoint qui n'est pas à la maison ? »). 1. Concubin(e) qui ne vit pas sous le même toit que sa ou son partenaire ; pour être plus précis, on dit *tsindranolahy* (« homme-qui-n'est-pas-à-la-maison ? ») pour concubin, *tsindranovavy* (« femme-qui-n'est-pas-à-la-maison ? ») pour concubine. 2. Esclave concubine (expression utilisée également dans la Bible, dans *Eksodosy* : 21/7). Syn. : *tsindry fe* (« presse-cuisses »).
- 960 **VAHY MANDADY AMAN-KAZO** (« liane grimpant sur un arbre »). Nom d'une position du coït, syn. de *bibilava mandady aman-kazo*, « serpent grimpant sur un arbre » (v. cette expression).
- 961 **VAKY** (« cassée, brisée »). Se dit des filles qui ne sont plus vierges. Syn. : *gôka* (« trouée »), *tataka* (« fente ; fendue »).
- 962 **VAKY BARAZY** (« dont le barrage a cédé ») (*barazy* : fr. « barrage »). Expression arg. des villes pour filles ou femmes indisposées. V. syn. *marary* (« malade »).
- 963 **VAKY TAMPONA** (« cassé au-dessus », raie au milieu des cheveux). Arg. Dans le domaine de la sexualité, raie fessière (expression de plaisanterie).
- 964 **VALABE** [« grande-rizière ; grand-parc (à zébus) »]. Orgie sexuelle. V. syn. *alin-dratsy* (« mauvaise nuit ; nuit du mal »).
- 965 **VALALA** (sauterelle) ou **VALALAKELY** (« petite sauterelle »). Sexe d'un petit garçon non encore circoncis ou qu'on vient de circoncire.
- 966 **VANTO-JAZA.** Enfant pubère, adolescent.

- 967 **VATAN'AKONDRO** (« tronc de bananier »). 1. Nom d'une position du coït, syn. de *amalo-maty*, « anguille morte » (v. cette expression). 2. Femme frigide. Syn. *fory maty hozatra* (« dont le nerf de la vulve est mort »), *vatan-kazo* (« tronc d'arbre »).
- 968 **VATAN-KAZO** (« tronc d'arbre »). Syn. de *vatan'akondro*, « tronc de bananier » (v. cette expression) ; plus péj. cependant quand il s'agit de frigidité.
- 969 **VATO NONO** (« cailloux des seins »). Tétons de l'homme ou de la femme.
- 970 **VAVAN'OMBY** (« mufler de vache »). Image du sexe de la femme.
- 971 **VAZAHA**. (les Blancs, en particulier les Français). Arg. Dans le domaine de la sexualité, la position dite du 69. Syn. : *ambony ambany* [« (sens) dessus dessous »], *Vazaha matory* (« Blancs en train de dormir »).
- 972 **VAZAHA MATORY** (« Blancs en train de dormir »). V. *Vazaha*.
- 973 **VAZO**. Ancienne désignation poétique du ou de la bien-aimée, utilisée encore dans les campagnes merina, presque inusitée en milieu urbain sous cette forme substantivale simple (une forme verbale : *mivazo*, expression poétique signifiant « chanter des chansons d'amour »). Syn. péj. : *sakaiza ratsy* (« mauvais compagnon, mauvaise compagne »).
- 974 **VEHIVAVY JANGA** (« femme qui erre ? »). Expression biblique pour femme adultère, mais aussi prostituée (*Genesys* : 38/21). Syn. : *vehivavy mpanota* (« femme pécheresse »).
- 975 **VEHIVAVY MPANOTA** (« femme pécheresse »). Expression biblique (*Lioka* : 7/37), syn. de *vehivavy janga* (« femme qui erre ? ») ; dans le quotidien, *vehivavy janga* est plus usité que *vehivavy mpanota* chez les chrétiens.
- 976 **VELLA** (« vivant ; rendu à la vie »). Se dit d'une verge entrant en érection. Syn. : *taitra* (« réveillé »).
- 977 **VETA** [« souilleur(euse) ; souillant(e) ; indécent(e) ; vicieux(euse) »]. 1. Sale, répugnant(e). 2. Personne portée sur le sexe.
- 978 **VETAVETA** [« sale ; grossier(ère) ; indécent(e) ; vicieux(euse) ; souillant(e) »]. 1. Qui joue avec des choses répugnantes (notamment, les sécrétions corporelles). 2. L'acte sexuel (péj.).
- 979 **VIANDOKSA** (fr. « viande »). Qualificatif arg. des filles ou femmes fortes, utilisé par les jeunes des villes depuis les années 60, syn. de *henabe* (« grosse viande ; gros tas de viande »).
- 980 **VIHY** ou **VIHINA**. Dénomination jugée bienséante des testicules, utilisée en milieu rural, par les gens d'un certain âge ainsi que par la Bible. V. syn. *vôniny*₂.
- 981 **VILANY VAKY** (« marmite cassée »). Métaphore pour une fille qui n'est plus vierge.
- 982 **VIRIJINA** ou **VIRIJINY** (angl. « virgin »). Expression courante pour dire vierges, quel que soit le sexe, utilisée également dans la Bible, mais essentiellement pour les filles (*Samoela II* : 13/18 ; *Matio* : 25). Syn. : *madio* (« pure »), *tsy azon-daha* (« que les hommes ne peuvent avoir »).
- 983 **VIRJA**. Forme tronquée de *virijina* ou *virijiny* (« vierge »), utilisée par les jeunes des villes et considérée comme arg. (expression récente).
- 984 **VITAINA** (« qu'on finit »). Qu'on baise (fille ou femme).
- 985 **VO** (« frappée ; bernée »). Baisée (fille ou femme).
- 986 **VOANGIBE** (« grosse orange », le pamplemousse). 1. Gros seins ; 2. Fille ou femme qui ont ce type de seins. Syn. : *voangibe* (« id. »).

- 987 **VOAN'NY SERY** (« enrhumée »). Qualificatif arg. des jeunes de la capitale pour fille ou femme qui a ses règles. Entre autres syn. arg. : la source, *vaky barazy* (« dont le barrage a cédé »).
- 988 **VODY**. Verlans : *dovy*, *divo*. 1. Le postérieur (expression malséante, selon les chrétiens, qui, eux, préfèrent *fipetrahana* ou *fitombenana* (« sur lequel on s'assied »). 2. L'anus. Syn. : *fivalanana* (« outil de miction »), *fivoahana* (« sortie »), *fivoahan'ny maloto* [« (trou) par où sortent les saletés »], *lava-body* (« trou des fesses »), *lava-tay* (« trou des excréments »), *mason-tay* (« œil des excréments »). 3. Désignation arg., triviale, des filles et femmes en tant que partenaires sexuelles occasionnelles, utilisée par les jeunes des villes (sens inconnu en milieu rural). 4. Fesses essentiellement des filles et des femmes, selon les jeunes des milieux urbains. Syn. : *doko*, *sokàtry*.
- 989 **VÔ-KINDY** (« bourgeon de la vulve »). Désignation triviale du clitoris, utilisée dans les injures (v. syn. *vôniny*₁).
- 990 **VÔLOTO** (« salie, souillée »). Expression chrétienne pour qualifier une fille célibataire qui vient de perdre sa virginité.
- 991 **VÔM-BONGA** (« noix des bourses »). Testicules. V. syn. *vôniny*₂.
- 992 **VÔM-PILAHINA** (« noix de virilité »). Testicules. V. syn. *vôniny*₂.
- 993 **VÔM-POLERA** (« bourgeon de fleur » ; *folera* : fr. « fleur »). Dans le nord-est de l'île, l'expression désigne généralement les bourgeons des vanilliers ; en milieu urbain merina, expression arg. pour clitoris (v. syn. *vôniny*₁).
- 994 **VÔM-PORY** (« bourgeon de la vulve »). Le clitoris (v. syn. *voa*₂).
- 995 **VONGOVONGO** [« (partie) bombée »]. Terme arg. utilisé dans tout l'Imerina : 1. pubis de la femme. 2. fesses particulièrement rebondies d'une femme. 3. fille ou femme ayant ce type de fesses ou un pubis relativement bombé.
- 996 **VÔNINY**₁ (« grain ; noix ; fruit »). Dans le domaine de la sexualité, le clitoris. Syn. : *kitso* (« pointu »), *laingo* (« bout »), *masom-pory* ou *mason-kindy* (« œil de la vulve »), *tingy* ou *tsingy* (« quelque chose de perché ; petit point »), *tsaramaso* (« haricot »), *vôm-polera* (« bourgeon de fleur »), *vôm-pory* (« bourgeon de la vulve »), *vô-kindy* (« bourgeon de la vulve »), *vôn-tsaramaso* (« grain de haricot »), *vô-tsilingilingy* ou *vô-tsingilingily* (« bourgeon perché »).
- 997 **VÔNINY**₂ (« grain ; bourgeon ; fruit »). Dans le domaine de la sexualité, les testicules. Syn. : *ankasaratana* (« parties délicates »), *atodinakanga* (« œuf de pintade »), *bôbôta*, *bonga* (« colline » ; monticule «), *lakolosy* (fr. « cloche »), *tabory* (« bien rond ; ovoïde »), *vihy* ou *vihina*, *vôm-bonga* (« noix des bourses »), *vo(n)to* (« enflure »), *vôplôsy* ou *vôpla*, *vôta* ou *vô-tabory* (« noix bien rondes ; ovoïde ? »).
- 998 **VÔNKAZO ANIVON'NY SAHA** (« fruit au milieu du jardin », c'est-à-dire le fruit défendu du jardin d'Eden). Image biblique utilisée de temps en temps dans les plaisanteries par les jeunes (surtout des villes), du sexe de la femme.
- 999 **VO(N)TO** (« enflure » ; homonyme : *vonto*, « imbibé, transi »). Dans le domaine de la sexualité, ancienne désignation presque inconnue actuellement en Imerina : 1. du sexe de l'homme ; 2. des bourses (v. syn. *vôniny*₂).
- 1000 **VÔN-TSARAMASO** (« grain de haricot »). Désignation arg. du clitoris (v. syn. *vôniny*₁).
- 1001 **VÔN-TSILINGILINGY** ou **VON-TSINGILINGILY** (« bourgeon perché »). Le clitoris (terme bienséant par rapport à *vôm-pory* (« bourgeon de la vulve ») (v. syn. *vôniny*₁).

- 1002 **VÔPLA** ou **VÔPLÔSY**. Désignation arg. des testicules, utilisée dès les années 60, par les jeunes notamment de Tananarive (*vôpla* : forme apocopée de *vôplôsy*). V. syn. *vôniny*₂.
- 1003 **VORONA** (« oiseau »). Dans le domaine de la sexualité, désignation arg. des filles ou femmes volages, utilisée à Tananarive, généralement par les jeunes (l'expression est peut-être un calque de l'image évoquée par l'expression fr. « volage »). Forme verbale de même sens : *manidina* (« voler » comme un oiseau).
- 1004 **VÔSARY (LALAO)** [« (jeu d') oranges »]. Se dit des filles et femmes qui ont de belles poitrines.
- 1005 **VÔSARIBE** (« grosse orange », le pamplemousse). V. *voangibe* (« id. »).
- 1006 **VÔTA** ou **VÔ-TABORY** (« noix bien rondes ? »). Désignation vulgaire des testicules (*vôta* : forme tronquée de *vôtabory*). V. syn. *vôniny*₂.
- 1007 **VÔTAVO TSY MIFANDRAKA** (« citrouille non trouée »). Enfant en bas âge.
- 1008 **VOVOK'AINA** (« poussière de la vie »). Expression jugée bienséante pour sperme, peu usitée cependant par rapport à *ranon'aina* (« liquide de la vie »).
- 1009 **VOYAGE**. Expression arg. des villes, déjà usitée du moins dans les années 20, désignant le nombre d'orgasmes de l'homme ou de la femme lors d'une relation sexuelle.

Y comme yul brynnner

- 1010 **YUL BRYNNER** (acteur américain des années 60, célèbre, entre autres, pour son crâne rasé). Nom utilisé comme arg. par les jeunes de Tananarive (inconnu en milieu rural), dans les années 60-70, pour qualifier le sexe complètement rasé ou épilé d'une jeune fille ou d'une femme. Syn. : coco rasé (noix de cocotier à laquelle on a enlevé totalement les fibres), *sola* (« chauve »). Contr. : Beatles.

Z comme *zafy mifankaheny, zaitra tanana...*

- 1011 **ZAFY MIFANKAHENY** (« petits-enfants qui se correspondent ? »). Descendants d'un même ancêtre pouvant avoir une relation sexuelle et se marier entre eux.
- 1012 **ZAITRA TANANA** (« couture manuelle »). Expression arg. des gens des villes, apparue vers le début des années 2000, pour masturbation masculine (allusion au geste manuel). Voir aussi *sakafon-tanana* (« repas des mains ») et *tana-milla* [« main (usant de la manivelle d'une) machine (à coudre) »].
- 1013 **ZAKA** (« qu'on peut porter, qu'on peut amener »). Se dit d'une personne acceptant de sortir avec une autre.
- 1014 **ZANAKY NY ALLA** (« enfant de la nuit »). Expression poétique, utilisée quelquefois par les chrétiens, qualifiant une personne qui jouit des choses de la vie ou qui sort souvent la nuit pour se divertir, éventuellement pour chercher des partenaires sexuels.
- 1015 **ZAVATRA** (« chose »). Le sexe ou une partie du sexe lorsqu'on ne veut ni ne peut les nommer pour une raison ou une autre. Syn. arg. : *fika*.
- 1016 **ZAZA MANDRY** (« enfant qui dort »). 1. Enfant qui dort dans le même lit qu'un couple désireux d'en avoir. 2. Désignation de plaisanterie d'une personne qui dort dans le même lit qu'un couple fiancé ou marié.

- 1017 **ZAZAVAVIN'NY ALLA** (« jeune fille de la nuit »). Désignation poétique des femmes prostituées. V. syn. *pivaro-tena* (« vendeuse de corps ») ou *pampanofa vatana* (« loueuse de corps »).
- 1018 **ZEZOKELY BE FÔTRA** (« petit Jésus au gros nombril »). Expression arg. apparue dans les années 60 (?), équivalant au fr. « sainte-nitouche », mais applicable aux deux sexes. Syn. : *saka manafin-koho* (« chatte dissimulant ses griffes »).
- 1019 **ZIGLERA** ou **ZIKLERA** (fr. « gicleur », une pièce de canalisation du carburant). Dans le domaine de la sexualité, le méat urinaire de l'homme (expression arg. des garagistes). Syn. : *masonry* (« œil »).

NOTES

1. *Contribution à une anthropologie de la sexualité merina*, 2 vol. , Paris, 1996, INALCO. Quatre ans plus tard, parut le dictionnaire de Sambo : *Langages non conventionnels à Madagascar. Argot des jeunes et proverbes gaillards*, préf. N.J. Gueunier, Paris, Karthala, 2000.
2. Tout au long du XIX^e siècle, les missionnaires ont collaboré surtout avec la royauté merina et ont concentré leurs œuvres « civilisatrices » surtout en Imerina (région d'origine des Merina, autour de Tananarive).
3. R.P. Webber, *Dictionnaire malgache-français rédigé selon l'ordre des racines par les missionnaires catholiques de Madagascar et adapté aux dialectes de toutes les provinces*, Ile Bourbon, Établissement malgache de Notre-Dame de la Ressource, 1853, p. 663.
4. M. Rakotomalala, S. Blanchy & F. Raison-Jourde, *Madagascar : les ancêtres au quotidien. Usages sociaux du religieux sur les Hautes Terres malgaches*, Paris, L'Harmattan, 2001.
5. A. Pierron, *Dictionnaire des mots du sexe*, Paris, Balland, 2010, pp. 820 et 812.
6. Ce chiffre pourrait être largement dépassé si on étendait la collecte aux autres groupes malgaches. À titre de comparaison, le *Dictionnaire [français] des mots du sexe* élaboré par Pierron (2010) comprend 2 500 entrées.

INDEX

Mots-clés : malgache (langue), sexualité

Keywords : Malagasy Language, Sexuality